

Jean Chassagneux

Jan de vé Bounaire

Le patois de Saint-Jean-Soleymieux

(le potué de Sin-Dzouan-Sulémi)

Essai de lexique patois-français

Village de Forez

Montbrison

2000

Q mon gran-père Jan Morj de vé Bounaire
que m'ò boillo mon churnu,
o mo gran-mère lo Glôdine,
o mon père Jan Piére,
o mo mère lo Toinette
que m'an opré le potué è le francé.

A mon grand-père Jean Marie de Bonnaire
qui m'a donné mon surnom,
à ma grand-mère Claudine,
à mon père Jean-Pierre,
à ma mère Antoinette
qui m'ont appris le patois et le français.

Le patois que j'aime

Qui tente d'inventorier l'héritage du patois s'émerveille de sa richesse. On ne savait pas que c'était cela, cette verdure et cette saveur, cette fantaisie et cette discipline, ce miroir d'une civilisation et d'une histoire d'homme, cette exploration jamais achevée. Langue orale, oui, mais sans facilités ni bouées de sauvetage, langue de la règle sous-entendue, jamais rébarbative, langue de l'activité, langue de l'image.

Le patois doit une grande part de sa richesse au foisonnement de ses locutions. Comme il doit sa variété et sa précision à l'abondance de ses verbes. Avec le patois, on revient toujours au verbe qui est la parole, au verbe créateur de vie et créateur de la vie. Il semble que nous ayons reporté sur nos verbes une puissance d'invention à laquelle nos adjectifs ne pouvaient prétendre. Qui oserait dire le patois pauvre avec tant de verbes, l'efficace armée de ses verbes dont un grand nombre sont irremplaçable ?

M.-A. Méruville (*Contes populaires d'Auvergne*)

*Notre langue maternelle plonge en nous une racine
qui ne peut jamais être arrachée.*

Julien Green

Il en va de même du patois de Saint-Jean, ma langue maternelle, celle dans laquelle je baigne constamment. Il est l'expression de la mentalité paysanne du début du siècle. Il me dit la vie de tous ces gens : leur histoire et leur culture, leur sagesse et leur philosophie, leur humour, leurs joies, leurs peines... Toute cette vie était fortement influencée par le religieux : il passe dans le parler...

Ce langage exprime avant tout le concret. Dans tous les vieux mots répertoriés, aucun terme abstrait. Il s'en fabriquera peu à peu à partir du français. C'est vrai surtout avec les verbes, comme l'écrit M.-A. Méruville. Sur plus de 400 verbes recensés propres au patois, aucun n'exprime une idée ; trois seulement désignent un sentiment : *morunā* : se plaindre, *tranchī* : avoir le cafard, *tourbā* : être bouleversé ! Tous les autres s'appliquent à une action des hommes, des animaux, de la nature...

Le patois est plein d'humour : nos ancêtres aimaient rire. Souvent ils appliquent aux gens des termes propres aux animaux. *Ovĕ lo courā bassō* signifie avoir l'estomac dans les talons ; *é t'imbōfumo* se dit de quelqu'un un peu "éméché" en le comparant à la bête en chaleur. Le langage est parfois cru et grivois mais ça passe quand même, alors qu'une traduction française devient grossière, voire irrespectueuse.

On trouvera cependant d'exquises formules de politesse. Parfois l'expression manque de logique et devient cocasse : *é t'afrou ce qu'è dzantye !...* C'est affreux ce que c'est joli ! Surprenant, n'est-ce pas ? Raison de plus pour apprécier ce patois que j'aime...

Introduction

Voici un essai de lexique patois-français. Il n'a pas la prétention d'être un ouvrage savant¹. Il rapporte, en l'an 2000, le parler des gens de 1930. Il ne présente pas tous les mots, mais seulement ceux "qui me sont venus", surtout les mots propres au patois.

Il y a des omissions, des approximations, des erreurs sans doute, surtout dans la partie grammaticale du livret. C'est le résultat de mes recherches et du travail méticuleux de Joseph Barou, mon stimulateur sympathique et acharné que je remercie au passage.

Dans cette étude, il s'agit du patois de Saint-Jean-Soleymieu². Dans son livre *Géographie phonétique du Forez* (1941), Pierre Gardette l'appelle "le franco-provençal occidental", différent du dialecte provençal d'Auvergne et du sud du département de la Loire.

Les monts du Forez séparent les deux dialectes : est-ouest, par une ligne nord-sud. A un endroit, la limite s'infléchit vers l'est. A mon avis le point d'inflexion peut se situer au sud de Saint-Jean-Soleymieu, au dessus du hameau de Fontassot. En effet, à Chanteraine et à Fontassot, on dit "me" pour moi (du latin *me*), alors qu'à Joansiecq et à Chabannes on dit : *yö* (du latin *ego*), c'est du provençal.

J'ai cherché longtemps quelle graphie utiliser pour écrire mon patois. Le livret *Graphie de Conflans*, pour le savoyard, m'a donné des idées. La graphie officielle : "A. P. I." (alphabet phonétique international) me paraissant trop compliquée et illisible pour le commun des mortels, je m'en suis tenu au plus simple.

J'écris le patois comme je l'entends, sans me soucier de l'orthographe en prononçant toutes les lettres. Parfois le même son aura deux graphies : *clôzu* ou *clôsu* (barrière), *tré kar* ou *tré quar* (trois quarts).

Voici quelques précisions :

I - Les voyelles

Rien à dire sur A, I, U.

E a quatre sons normaux :

1/ E normal et sourd : *le rebine*, le robinet ; j'écris E.

2/ É avec accent aigu : *l'éclo* (le sabot), j'écris É.

3/ Ê avec accent grave : *lo drovèno* (la prune), j'écris Ê, ou parfois AI : *faire*.

4/ Ê avec accent circonflexe : *le dzê* (le coq), *lo pê* (la peau).

¹ Les personnes intéressées par le patois forézien se reporteront aux nombreux travaux réalisés à son sujet et notamment à :

Louis-Pierre Gras, *Dictionnaire du patois forézien*, Lyon, 1863.

Pierre Gardette, *Géographie phonétique du Forez*, Mâcon, 1941.

Marguerite Gonon, *Lexique du parler de Poncins*, Klincksieck, 1947.

Marguerite Gonon, Daniel Palmier, André Bayle, Pierre Gardette, études publiées dans le *Forez linguistique* (volume VI des *Etudes Foréziennes*), Saint-Etienne, 1973.

Jean Canard, *Le patois de Saint-Romain-d'Urfé*, Montbrison, Village de Forez, 1983.

Joseph Barou, *Lexique du patois forézien* (notes non publiées).

² Je suis probablement le dernier à écrire Saint-Jean-Soleymieu sans "x", comme Lavieu, Champdieu... Les vieilles terminaisons latines *acus* en se traduisant en français n'ont pas de "x".

5/ Mais le E a un son particulier : c'est le E diphtongué ; ce E se prononce AI + E rapide ; je l'écris Ê avec un tréma : *nêtre* (naître), *lo mêttru* (le maître).

Récapitulons les cinq E :

le dzê è lé fë : (le coq et les brebis)

1 4 3 2 5

O a trois sons normaux :

1/ O long ouvert : *le tsozo* (la chose), *l'oro* (le vent) ; j'écris O.

2/ O ouvert et bref : *lo fenô* (la femme), *l'éclô* (le sabot) ; j'écris O également.

3/ Ô long avec accent circonflexe : *lo clôzu* (la barrière) ; j'écris Ô.

1 et 2 s'écrivant de la même façon, c'est la prononciation qui les distingue. Pour cela je souligne le O long ouvert : *le curô* (le curé), *lo curo* (le presbytère).

4/ Mais le O a également un son diphtongué ; j'écris avec un tréma : Ö. Je le prononce : A + O bref, comme l'anglais *now*, *how*.

Récapitulons les 4 O :

ôro l'oro dyïn lou piö : il aura le vent dans les cheveux.

3 2 1 2 4

II - Le son IN

Il y en a deux :

1/ IN ouvert, comme le français : moulin ; exemples : *le tin* (le temps), *dulin* (pénible).

2/ ÏN fermé, comme en anglais : dancing, footing. Je l'écris avec un tréma : ÏN ; *le prïntïn* (le printemps) possède les deux sons IN.

Les autres sons : AN, ON, UN, EU, OU, OI, OIN n'ont rien à signaler (cependant à Chazelles et Gumières on "ferme" le OIN : OU + ÏN).

III - Les consonnes

Rien d'extraordinaire, sauf :

G : j'écris G ou GU : prononcer GU ; *gôla* (crier).

J : je le mets entre deux voyelles : *le rejïn* (le raisin).

K : parfois à la place de C : *le koru* (le carreau).

Q : à la place de QU parfois je mets C ou K : *vê le kar* ou *vê le car* (va le chercher).

S : je mets Z entre deux voyelles : *lo tsozo* (la chose).

Z : je l'utilise souvent avant une voyelle ; il sert aussi à indiquer les pluriels : *le z'an* (les ans) et à remplacer ça, ceci, ce : *i z'ai dye* (je lui ai dit).

IV - Les affriquées

Ce sont les consonnes « occlusives au début de l'émission et constrictives à la fin », exemples : TS, DZ, TCH, DJ. Il y en a beaucoup dans le patois de Saint-Jean et cela lui donne un air sec et rude parfois désagréable avec les nombreux Z.

Exemple : *Lo tsato é dzïnto*, *le tche dzape* (la chatte est jolie, le chien aboie).

Ces affriquées disparaissent vers Boisset-Saint-Priest. Il y en a dans le patois provençal de Saint-Bonnet-le-Château.

V – L'accent tonique

L'accent tonique précise la syllabe que l'on fait ressortir en parlant. C'est un point assez délicat. On peut avoir des hésitations, et dans les conversations on n'accentue pas toujours de la même façon. Parfois on souligne une syllabe brève.

J'ai souligné dans ce lexique, dans les mots et les phrases, la syllabe portant l'accent tonique. C'est important pour éviter les confusions :

Exemples : *lo vindëmo*, la vendange ; *le vindëmö*, le vendangeur
le curo, le curé ; *lo curo*, la cure

V – Les diverses formes de notre patois

En ce qui concerne le patois du canton de Saint-Jean je crois bon d'en préciser les contours. Imaginez-vous en 1930, au marché du mardi à Saint-Jean, surtout à la foire du premier mardi d'avril : *le prumé mar d'obri*. Ouvrez les oreilles :

- Les gens de Saint-Jean et de Soleymieu parlent le franco-provençal rapporté ici.

- Les habitants de Margerie, Lavieu, Saint-Georges, également. Mais notre IN ouvert devient AN. Nous disons *lontin* (longtemps), ils disent *lontan*.

- A Chazelles-sur-Lavieu et Gumières se trouvent quelques variantes : notre EU devient U (*le moteur, le motur*) ; on garde le pronom personnel : *tyu*, tu.

- A Boisset et à Saint-Priest, dans la partie est surtout, notre IN devient AN et les affriquées sont supprimées. "La chienne est jolie" se dit à Saint-Jean : *lo tcheno é dzinto*, et à Saint-Priest : *lo cheno é janto*.

- Quant aux gens de Marols, Luriecq, La Chapelle et Montarcher, ils parlent le provençal : je, moi se disent *yö* alors que nous disons *me* cependant ils gardent les affriquées.

Pour bien comprendre le patois, lisez-le à haute voix.

Bon couradzu o tou !

Bon courage à tous !

Abréviations utilisées

adj. : adjectif

n. : nom

v. : verbe

fr. loc. : français local

m. : masculin

f. : féminin

pl. : pluriel

inv. : invariable

LEXIQUE

A

- Abitsu (l')** : n. m., séminariste (péjoratif).
- Abriu (l')** : n. m., pl. *le z'abriu*, l'arbre.
- Acleya** : v., passer une volée.
- Acrü** : adj., f. *acruo*, âcre.
- Ail (l')** : n. m., pl. *le z'ail*, l'ail.
- Ale !** : interjection, allez, allons ; *ale, vîn ma* : allez, viens donc.
- Alö (l')** : n. f., pl. *le z'ale*, l'aile, péjorativement bras.
- Alö (l')** : n. f., pl. *le z'ale*, la halle du marché.
- Ambignu (l')** : n. m., pl. *le z'ambignou*, le nombril.
- Amboussö (l')** : n. m., pl. inv., l'entonnoir.
- Ambru (l')** : n. m., pl. *le z'ambru*, l'osier.
- Âmo (l')** : n. f., pl. *le z'âme*, l'âme, la partie essentielle d'un outil : *mon couté o ma plu l'âmo* : mon couteau n'a plus que l'âme (sa lame est totalement usée).
- Ampouébré (l')** : n. m., pl. *le z'ampouébré*, le framboisier.
- Ampouèbru (l')** : n. m., pl. inv., la framboise.
- Âna (l')** : n. f., pl. *le z'âne*, le tonneau d'environ 100 litres, fr. loc. : «l'ânée», charge d'un âne.
- Anchan** : adj., f. *anchano*, ancien, vieux ; l'*anchan tin* : jadis.
- Andin (l')** : n. m., l'andain, quantité d'herbe qu'un faucheur peut abattre à chaque pas qu'il fait (Larousse).
- Andogna** : v., faire des andains ; *le prouö é t'andognö* : l'herbe du pré est en andains.
- Andze (l')** : n. m., pl. inv., l'ange.
- Anglu (l')** : n. m., pl. *le z'angle*, l'angle.
- Antche (l')** : n. f., pl. *le z'antze*, la hanche.
- Ânu (l')** : n. m., pl. inv., l'âne.
- Arbo (l')** : n. f., pl. *le z'arbe*, l'herbe.
- Armo (l')** : n. f., pl. *le z'arme*, l'arme.
- Artche (l')** : n. f., pl. *le z'artze*, coffre à fromage.
- Assemin (l')** : n. m., la jeune bête qui est gardée pour la reproduction (de semer, semence) ; voir *essemin* pour le grain.
- Arto (l')** : n. f., pl. *le z'arte*, les petits acariens qui se développent sur la croûte de certains bons fromages ; fr. loc. « artison ».

Ata (se) : v., se dépêcher.

Audianche (l') : n. f., pl. *le z'audiansse*, la comparution devant le juge de paix, le mardi, à Saint-Jean.

Ayé (l') : n. m., pl. *le z'ayé*, l'alisier.

B

- Ba (le)** : n. m., pl. inv., le bas ; *in vé le ba* : vers le bas.
- Ba (le)** : n. m., pl. inv., le bas, la chaussette.
- Bado-bê** : adj., inv., qui ouvre le bec, ne sait plus que faire, qui n'est pas bien malin ; *é t'in gran bado-bê* : c'est un grand "ouvre bec".
- Bado-gôrdje** : adj., inv., qui ouvre la bouche, cf. *bado-bê*, bête ; *kö vë kö bado-gôrdje ?* : qui est ce grand "bouche ouverte" ?
- Balo (lo)** : n. f., pl. *lé bale*, la balle du fusil, du linge, le ballon de l'enfant.
- Balu (le)** : n. m., pl. inv., le bal.
- Ban (le)** : n. m., pl. inv., le ban des publications.
- Ban (le)** : n. m., pl. inv., le banc pour s'asseoir ; l'établi du menuisier.
- Bansa (in)** : en équilibre, à califourchon.
- Bantche (lo)** : n. f., pl. *lé bantse*, la planche à laver.
- Barbo (lo)** : n. f., pl. *lé barbe*, la barbe.
- Basto !** : interjection, une minute ! c'est à voir.
- Bâtche (lo)** : n. f., pl. *lé bätse*, la bêche.
- Bâto (lo)** : n. f., pl. *lé bate*, la barate.
- Batre** : v., battre ; battre les gerbes ; *fo batre lo poya* : il faut battre la "paillée" ; *bättré lo pochon* : "battre la passion", battre au fléau tout seul (ce qui est très fastidieux).
- Bâtu (le)** : n. m., pl. *lou bätou*, le bâton.
- Batyemin (le)** : n. m., pl. *lou batyemin*, le bâtiment ; faux avec une monture utilisée pour moissonner ;
- Bâtyeno (lo)** : n. f., pl. *lé bätylene*, le bât de l'âne.
- Baty** : v., bâtir.
- Be (ê)** : eh bien ; *ê be don lé fo la* : eh bien alors il faut y aller.
- Be** : interjection très utilisée pour souligner une affirmation, cf. *bene*, en latin ; *ô be* : oui, bien sûr ; *beyö be* : peut-être bien ; *vérin be* : nous verrons bien...

Bê (le) : n. m., pl. inv., le bec ; *bado-bê* : nigaud.

Bele : adj., f. *Beleto*, désigne l'arrière-grand-père ou l'arrière grand-mère ; *mon gran père bele*.

Belèro : adj., inv., qui a perdu ses forces, son habileté ; *sè devegnu fran belèro* : je suis devenu tout à fait anéanti.

Beleto (lo) : n. f., pl. *lé belete*, la fourmi, voir aussi *mozouoto*.

Belj (le) : n. m., pl. inv., l'agneau.

Bello-fille (lo) : n. f., la belle-fille.

Bello-mère (lo) : n. f., la belle-mère.

Bèlomin : doucement.

Belou belou : cri pour appeler les brebis.

Belouso (lo) : n. f., pl. *lé belouse*, la blouse.

Beluno (lo) : n. f., pl. *lé belune*, la brebis ; voir aussi *fuò, belj*.

Bena : n. f., pl. *lé benè*, le contenu d'une benne.

Benè : adj., benet.

Benè : Benoît.

Benère (le) : n. m., pl. inv., le fabricant de bennes ou de tonneaux.

Benère : v., bénir.

Bénétyé (le) : n. m., le bénitier.

Beno (lo) : n. f., pl. *lé bene*, la benne.

Benu (le) : n. m., pl. *lou benou*, le baquet, la petite benne, fr. loc. «benon».

Bessa : v., bêcher.

Béssou (lo) : n. f., pl. *lé bésse*, la bêche.

Bessou (lou) : n. m. pl., les jumeaux.

Bessu : adj., f. *bessuno*, jumeau ; *an odyu dou bessou* : ils ont eu des jumeaux.

Betché (le) : n. m., pot pour mettre le vin ou l'eau.

Betchecouoto (lo) : n. f., pl. *lé betchecouote*, crochet pour rapprocher une branche utilisé pour la cueillette des fruits.

Betchu (le) : n. m., pl. *lou betchou*, croc à tirer le fumier.

Betô, betô be : peut-être, peut-être bien ; voir aussi *beyò, beyò be*.

Bétya (le) : n. m., le bétail, pas de pluriel.

Porla ô bétya : parler aux bêtes

lé vatse : les vaches :
non attelées :
vêne, vêne : pour les appeler
samon échë : en arrière, par ici.

dans le pré :

ô clôre ô : pour les faire rentrer à l'étable
bêtes attelées :

ô pa, ô alé : pour avancer
orié te : pour reculer
tchara, tcheu : pour ralentir
o la rj Blondo : dans la raie Blonde, quand la vache sort du sillon en labourant.

lou tsovio : les chevaux
ô pa ô, i pa i : pour avancer
orié : pour reculer
ô : le cheval démarre
ô : il s'arrête.

lou coyou : les cochons
uche : pour chasser les cochons
piyeto ta, kai ta : pour appeler la truie
lé tchôre : les chèvres.
tê tze tê, tê mo millo tê : pour les appeler
tê tze tê tchôre tê : pour les appeler
lé fë : les brebis
belou, belou : pour les appeler
beluno : pour appeler la mère brebis
belj belj : pour appeler les agneaux
lou tchi : les chiens
usie, essi, ussite : pour les chasser
piko lo ! orapo lo ! : « pique-la, attrape-la ! » pour les envoyer vers les vaches.

lou tsa : les chats
minê, minette, mino : pour appeler
a tsa ! a tsa, sst ! ! pour les chasser
lé poule : les poules
kito, kite, kityete : pour les appeler
sst ! : pour les chasser
piyuo, piyuo : pour appeler les poussins.

Proverbou

Chu le bétya : sur le bétail

Ë coumo lo poulo blanche, o tudzour ma ô tyu ou o l'antche : il est comme la poule blanche, il a toujours mal au cul ou à la hanche (se dit

de qui se plaint sans cesse);

É t'in borbeya ô tyu d'uno fuo : C'est une tique dans la laine d'une brebis (on ne peut s'en défaire), en français « un pot de colle).

Ékin y vai coumo no bâtyeno chu no caille : ça lui va comme un bât sur une truie (ça jure, ça ne s'accorde pas).

Fo pa dou dziu chu lo mémo foumourère : il ne faut pas deux coqs sur le même tas de fumier.

Fo pa vouguë le lar è le coyü : il ne faut pas vouloir le lard et le cochon (il ne faut pas être trop exigeant).

Fourça coum'in biö mègru : forcer comme un boeuf maigre (faire de grands efforts).

In tsové se ba pa tu sou dyin n'étrablu : un cheval ne se bat pas tout seul dans une écurie (les torts sont toujours partagés).

Kan Mortye vô tyua son tche, dye qu'é t'inrodzo : quand Martin veut tuer son chien, il dit qu'il est enragé.

L'ânu de lo coumuno é tudzour le plu mô bâto : l'âne de la commune est toujours le plus mal bête (on ne respecte pas les choses publiques).

La plumo refai l'uzè : la plume refait l'oiseau.

Lé fë contè le lu lé mindze : les brebis comptées le loup les mange [tout de même], on n'est sûr de rien).

Le tche qu'o le tyu opuro pô dzopa : le chien qui est assis sur son derrière peut japper (c'est facile de parler quand on a ses arrières assurés).

Le tche qu'o lo couo courto l'o plu tô viro : le chien qui a la queue courte l'a plus vite tournée (il faut se débarrasser du superflu).

Lou tchi fan pa de tsa : les chiens ne font pas des chats (nous ressemblons à nos parents).

Tan de tchi an louro couo que l'ôran plu : on n'est pas sûr de l'avenir ("tant de chiens ont leur queue qui ne l'auront plus").

Tou le z'anu de lo plano pouyon crova, n'éritorin pa d'in far : tous les ânes de la plaine peuvent crever, nous n'hériterons pas d'un fer (n'attendons rien de personne, surtout des gens de la plaine).

Tsa étsôdo crin l'ègo tedo : chat échaudé craint

l'eau tiède.

Tsovè duno s'ovize pa o lo din : à cheval donné on ne regarde pas la dent.

Yingo de tche sorvi de medzoche : langue de chien sert de médecin.

Yo re de che putoché que le tche dô curo : Il n'y a pas plus "putassier" que le chien du curé : il ne faut se fier à personne.

Bétyolu (le) : n. m., le petit bétail, *le pitye bétia* ou *le megnu bétia*, le menu bétail.

Bétyora : adj., f. *bétyorache*, bête ; *é ma no betyorache* : ce n'est qu'une bécasse.

Beyo, beyo be : peut-être, peut-être bien ; voir aussi *betô, betô be*.

Bia (le) : n. m., pl. inv., le bief, rigole d'irrigation des prés.

Bian (le) : n. m., pl. inv., la propriété.

Bian chûr : bien sûr.

Bian que : bien que, quoique.

Bian : bien ou beaucoup.

Biato (lo) : n. f., *lé biate*, la vieille fille.

Biè le) : n. m., pl. inv., bouleau.

Bièro (lo) : n. f., pl. *lé bière*, bière ; cercueil.

Biga : v., tordre ; *è bigo mo pointye* : j'ai tordu ma pointe.

Bigan (le) : n. m., pl. inv., le transporteur de bois avec ses boeufs.

Biganssa : adj., f. *biganssano* ; de travers, voir aussi *bigantzû*.

Bigantzû : adj., inv., de travers, tordu ; *s'é vegnu tu bigantzû* : je suis devenu tout de travers.

Bigou : adj., f. *bigou*, tordu ; *clo pointye é bigo*, cette pointe est tordue. Cf. allemand *biegen*.

Bigouo (le) : n. m., pl. inv., la manivelle.

Bije (lo) : n. f., pl. *lé bize*, le vent du nord ou le nord ; *douone chu bije* : il est exposé au nord.

Bikèno (in) : de travers.

Biko (lo) : n. f., pl. *lé bike*, chèvre (péjoratif).

Billa : v., serrer avec le tour ; *a-ti billo lo tsora* ? As-tu serré le tour de la "charrée" ?

Bille (le) : n. m., pl. *lé billè*, le billet.

Bille (lo) : n. f., tige de fer qui actionne le "tour" qui "bille" (serre) le chargement de foin.

Bille (lo) : n. f., pl. *lé bille*, la tige de bois, fût.

Biö (le) : n. m., pl. inv., le boeuf.

Bio père (le) : n. m., le beau-père.

Biocouo : beaucoup.

Biola : v., bêler ou pleurer ; *lou petyi bialon* : les enfants pleurent.

Biöre (le) : n. m., pl. inv., la pâtée des cochons.

Biöre : v., boire.

Bissatche (lo) : n. f., pl. *lé bissatse*, le bissac.

Bissonglo (lo) : n. f., pl. *lé bissongle*, la vessie.

Bissourla : v., boire sans arrêt ; *è tudzour opré bissourla* : il ne cesse de boire.

Bitā (se) : v., s'habiller ; *se fo pa mo bitā* : il ne faut pas mal s'habiller.

Bitā : v., mettre.

Bitche (lo) : n. f., pl. *lé bitze*, pot en terre.

Bitze (le) : n. m., pl. *lou bitzë*, la mesure d'un double-décalitre, fr. loc. « bichet ».

Bitzu (le) : n. m., pl. *lou bitzou*, la petite biche.

Biyu (le) : n. m., pl. *lou biyou*, bille de bois, grume.

Blantseya : v., blanchir (en parlant de la neige qui commence à recouvrir le sol) ; *lou chu bantseyon, ô fê d'ubar* : les monts blanchissent, il tombe de la neige.

Bleto (lo) : n. f., pl. *lé blete*, la bette.

Bletu : adj., f. bleto, pourri.

Bloug : n. m., pl. *lou bla*, « le blé » en fr. loc., c'est-à-dire le seigle ; on dit parfois aussi *le seglo*.

Blutu (le) : n. m., pl. *lou blutou*, le béton.

Blutuna : v., faire un sol en béton.

Boda : v., ouvrir ; *boda me che vou plè* : ouvrez-moi s'il vous plaît.

Bodorê : adj., f. *bodorelo*, bête, peu dégourdi ; *que sê bodorelo* : que je suis peu dégourdie !

Bodzu (le) : n. m., pl. *lou bodzou*, le gros broc en bois ; voir aussi *le brouo*.

Bogueto (lo) : n. f., pl. *lé boguete*, la baguette.

Bolan (le) : n. m., pl. inv., l'élan.

Bolanché (le) : n. m., pl. *lou bolanché*, le balancier.

Bondzour : bonjour
(Formules de politesse)

Rencontres fortuites sur le chemin ; on montre qu'on se connaît :

Bondzour, bonsë : bonjour, bonsoir (assez rare).
On se dit plutôt des paroles vagues, des constats banaux ou on parle du temps :

Vou rindié... Ouè, è vou, seté portye ? : Vous vous rendez... oui, et vous, vous êtes parti ?.

Ô devola... Ouè, è vou monta : Vous descendez, oui et vous, vous montez.

Soté portye... ouè è vou mè ? : Vous êtes parti, oui et vous aussi ?

Fai pa tso... plôro : il ne fait pas chaud... il va pleuvoir.

Si on rencontre un enfant :

Te rindé mon grô (ou mon petye ou mon gran)

On arrive chez quelqu'un :

Surprise : **Vough ! é te Jule... ouè, é me** : Oh ! c'est toi Jules... Oui, c'est moi.
ou bien

Bondzour tou... seté tou bian ébödye ? (vieux mot : *esbaudir*, se réjouir) : Bonjour à tous...
Vous êtes tous en bonne santé ?

Ô be, intra ma, vegné vous z'osseta : Oui, oui, entrez seulement, venez vous asseoir.
On s'en va :

O revère tou... o n'otro vë : Au revoir à tous, à une autre fois.

Tegné vou ébödye... Tomba pa molodu : Tenez-vous en bonne santé... Ne tombez pas malade.
A quelqu'un de malade :

Que vôtro veyā olèze mi... Fojé vou pa de metzin san : Que votre santé (votre affaire) aille mieux... Ne vous faites pas de mauvais sang.

Réponse :

È be, o n'otro vë, o revër don : Eh bien, à une autre fois, au revoir donc.

Séparation :

Devola douchemin... Monta bèlomin :
Descendez doucement... Montez tranquillement

Boya le bondzour o tou : donnez le bonjour à tous.

Pour s'excuser :

In porlan po respè : en parlant par respect, formule pour se faire excuser d'avoir dit une chose jugée vilaine ; *mènu mo caille ô pére, in porlan po respè* : je mène ma truie au verrat en parlant par respect.

Bolê (le) : n. m., pl. *lou bolio*, le genêt ; le balai ; *o filo coum'in bolê orantso* : il est parti comme un genêt arraché (par le vent) c'est-à-dire très vite et de façon impolie.

Bolufo (lo) : n. f., pl. *lé bolufe*, balle du grain, ce qui reste derrière le vannoir.

Bon Dyi (le) : n. m., le bon Dieu.

Bon tin (le) : n. m., le bon temps.

Bondo (lo) : n. f., pl. *lé bonde*, la bonde.

- Bondu (le)** : n. m., pl. *lou bondou*, la petite bonde.
- Borbato (lo)** : n. m., pl. *lé barbate*, baratineur ; voir aussi *borbelo*
- Borbelo (lo)** : n. f., pl. *lé borbele*, baratineur ; *é ma no borbelo* : ce n'est qu'un baratineur.
- Borbeya (le)** : n. m., pl. inv., la tique.
- Borda** : v., faire des embardées ; *bardu coumo ch'oyin beyu* : je vacille comme si j'avais bu.
- Bordula** : v., barbouiller ; *bardouolo*, nom de vache.
- Bordulo** : adj., f. *bordula*, barbouillé, de diverses couleurs ; *no vatche bordula s'opele "bordoulo"* : une vache tachetée s'appelle "Bordoulo".
- Borele (le) ; borle (le)** : n. m., pl. *lou borlë*, tonnelet servant à porter de la boisson dans les champs.
- Borëre (lo)** : n. f., pl. *lé borëre*, la barrière.
- Boreya** : v., peiner, batailler, souffrir : *è boreyo lé përe !* (les pierres) : j'ai beaucoup souffert.
- Boriô** : adj., f. *boriôdo*, bête, idiot ; *ché ma in boriô, kiso te* : t'es qu'un idiot, tais-toi.
- Bornô (le)** : n. m., pl. inv., le feu de joie du mardi gras ; le "fouga".
- Bôrno (lo)** : n. f., pl. *lé bôrne*, la cheminée (ou la limite). *Vera pa fuma lo bôrno* : tu ne verras pas fumer la cheminée (tu seras loin !).
- Borô, borôdu (le)** : n. m., garçon, petit pâtre ; *lou borô*, les jeunes en général.
- Boroban (le)** : n. m., le pissenlit.
- Borôdo (lo)** : n. f., servante chargée du gros travail.
- Boronta** : v., bricoler çà et là ; *è tudzour opré baronta*. Il est toujours en train de tourner.
- Boronto** : adj., inv., peu habile, cf. *belëro* ; *së devegnu boronto* : je suis devenu maladroit.
- Borotu (le)** : n. m., pl. *lou baratou*, sorte de fromage fait avec le résidu du battage du beurre, fr. loc. : le "baraton".
- Borouoto (lo)** : n. f., pl. *lé borouote*, la brouette.
- Bortchu** : adj., f. *bortchouo*, édenté ; *së tu bortchu* : je suis tout édenté.
- Bortofouoille (lo)** : n. f., ensemble des objets déposés au grenier ; désordre du tiroir.
- Bortovela** : v., parler à tort et à travers ; *ô sa ma bortovela* : il ne sait que bavarder.
- Bortoyelo** : adj., inv., baratineur, (cf. *borbelo*) ; un objet : la crécelle : *é ma no bortovëlo*.
- Borula** : v., rouler ou se rouler ; *lé përe boruëlon vè lé përe* : les pierres roulent vers les pierres (expression) : l'argent va toujours au même endroit.
- Bôrnye (lo)** : n. f., pl. inv., maison logis (avec un sens légèrement péjoratif) ; *é pa no grosso bôrnye* : ce n'est pas une si belle maison.
- Bôrnyu (le)** : n. m., pl. inv., l'orvet.
- Bôrnyu** : adj., f. *bôrnye*, borgne.
- Bosano (lo)** : n. f., pl. *lé bosane*, le méchant tablier de protection.
- Bossouoille** : adj., inv., bavard ; *kizo-te bossouoille* : tais-toi bavard.
- Botô (le)** : n. m., pl. inv., le battoir (pour le linge).
- Botsa (le)** : n. m., pl. *lou botsa*, le bac, l'abreuvoir, « bachat » en fr. loc.
- Botyiza (le)** : n. m., le baptême.
- Botyiza** : v., baptiser.
- Botyôla** : v., basculer ou tomber sur le derrière ; *vè botyôla le tomborë* : va faire basculer le tombereau.
- Bou (le)** : n. m., pl. inv., le bouc ; voir aussi *le brequïn*.
- Bou (le)** : n. m., pl. inv., le bout.
- Bou de l'an (le)** : n. m., "le bout de l'an", messe célébrée pour un défunt un an après ses funérailles.
- Boucon (le)** : n. m., poison.
- Boudyeyu (le)** : n. m., pl. *lou boudyeyou*, le petit bœuf.
- Boudza** : v., bouger, remuer ; *boudza gne pië gne souolo* : bouger ni pied ni patte (être patient, attendre).
- Boué (le)** : n. m., pl. *lou boué*, le bois.
- Bouéneya** : v., limiter avec, borner ; *ô boueneyin avec vou* : nos propriétés se touchent.
- Bouëno (lo)** : n. f., pl. *lé bouëne*, la borne.
- Bouessu (le)** : n. m., pl. *lou bouessou*, le buisson.
- Bouessu (lo)** : n. f., pl. *lé bouessou*, la boisson.
- Boufa** : v., souffler ; *boufo le fuo que se vè tyua* : souffle sur le feu qui va s'éteindre.
- Boufo (lo)** : n. f., le souffle, l'air, le vent ; *è plu de boufo* : je n'ai plus de souffle.
- Boufo-fuo (le)** : n. m., pl. inv., « bouffe-feu », personne incapable.
- Bougre !** : juron léger marquant la surprise.
- Bougrossa** : v., raccommoder grossièrement, ravauder ou déranger les affaires.
- Boulondjé (le)** : n. m., pl. inv., le boulanger ; f. *lo boulondzëre* ; *le boulondjé o mindzo le levan* : le boulanger a fait faillite (il a mangé le levain).

Boulondzère (lo) : n. f., pl. inv., la boulangère.

Boune (le) : n. m., pl. *lou bounë*, le bonnet.

Bounefan : adj., f. *Bounefanto*, gentil (bon enfant) ; *ché bian bounefanto mo grôssso !* : t'es bien gentille ma grosse !

Bouobo (lo) : n. f., pl. *lé bouobe*, la grimace.

Bouodje (lo) : n. f., pl. *lé bouodze*, le sac en grosse toile, fr. loc. « boge ».

Bouodye (le) : n. m., pl. inv., le taureau.

Bouoto (lo) : n. f., pl. *lé bouote*, la botte ; *m'ô tcho dyin lé bouote* : il m'a fait un affront.

Bour : n. m., agglomération principale de la commune où se trouvent l'église et la mairie par opposition au « village » (le hameau).

Boura (lo) : n. f., pl. *lé bourê*, une petite pluie fine.

Boura : v., bourrer, s'empiffrer ; *è t'opré n'in boura* : il est en train de s'empiffrer.

Bourbo (lo) : n. f., pl. *lé bourbe*, la boue.

Bourdelézo : adj. f., se dit d'une vache non productive, parfois méchante ; *s'ê virâ bourdelézo* : elle est devenue "bordelèze".

Bourdio (le) : n. m., pl. inv., tas de fumier non encore épandu dans les champs.

Bourdye (le) : n. m., pas de pl., déchet de paille.

Bouro (lo) : n. f., pl. *lé bourre*, le cheveu.

Bourossa : v., commencer de pleuvoir ; *se bitâ o bourossa* : se mettre à pleuviner.

Bouryu : adj., f. *bouryo*, bourru (en parlant des poils ou du caractère) ; tout habillé (*se dzère tu bouryu* : se coucher sans quitter ses vêtements) ; se dit aussi du lait tiède que l'on vient de traire (*in bol de lè bouryu* : un bol de lait que l'on vient de traire).

Boutache (lo) : n. f., pl. *lé boutasse*, réserve d'eau, fr. local : "boutasse".

Boutche (lo) : n. f., pl. *lé boutse*, la bouche.

Bouteye (lo) : n. f., pl. inv., la bouteille.

Boutsu (le) : n. m., pl. *lou boutsou*, le bouchon.

Boutu (le) : n. m., pl. *lou boutou*, le bouton.

Boutunère (lo) : n. f., la boutonnière.

Boutyena : v., boudier ; *klo feno boutyene, é t'in dondyeno* : cette femme boude, elle est en "dondine" (expression).

Boutyenou : adj., f. *boutyenuzo*, boudeur ; *é ma no boutyenuzo* : ce n'est qu'une boudeuse.

Boutyifla : v., faire des cloques ; *lo ploye boutyifla o taro* : la pluie fait des cloques à terre, elle va durer.

Bouvéra (lo) : n. f., pl. *lé bouvére*, coup de main ponctuel donné avec un attelage chez un voisin.

Bouya (le) : n. m., pl. *lou bouyo*, la flaque d'eau.

Bouyu (le) : n. m., pl. *lou bouillou*, le bouillon.

Bouza (le) : n. m., pl. *lou bouzo*, la bouse en tas sur le sol.

Bouzo (lo) : n. f., pl. *lé bouze*, la bouse en général.

Boya : v., donner ; *bayo me de sô* : donne-moi de l'argent.

Bouye (lé) : n. f. pl., les boyaux.

Bozorda : v., jeter, se débarrasser.

Bramou (le) : n. m., pl. inv., cri très fort.

Branca : v., trébucher.

Brançar (le) : n. m., pl. *lou brançar*, le char à quatre roues pour le transport du foin et de la paille ; le brancard se dit *imbolar*.

Brandyegoula : v., bouger, remuer ; voir aussi *branla*.

Branla : v., remuer ; *otseta po dou sô de tu se que branle* : « acheter (au marché) pour deux sous tout ce qui bouge », acheter n'importe quoi ; *branle coum'in sunoya* : ça branle comme la morve au nez (ce n'est pas solide).

Bransuya : v., déverser ici et là : *è t'opré bransuya lo seille* : il est en train de remuer le seau plein d'eau.

Brantche (lo) : n. f., pl. *lé brantse*, la branche.

Bravo (lo) : n. f., pl. *lé brave*, la génisse.

Bravou : adj., f. *bravo*, joli, de valeur, gentil ; *in bravou prouo* : un joli pré.

Brazo (lo) : n. f., pl. *lé braze*, la braise.

Brèk (le) : n. m., char à bancs à quatre roues pour voyager.

Brelo (le) : n. m., mauvais garçon, tête brûlée.

Brequin (le) : n. m., pl. inv., le bouc.

Bressu (le) : n. m., pl. *lou bressou*, bec du pot.

Breta : v., tourner (en parlant du lait) ; *in etyi le lè brete vitu* : en été le lait tourne facilement.

Bretagne (lo) : n. f., la salle voisine de la cuisine.

Bretyu (le) : n. m., frein de la langue ; on le coupe pour 20 sous.

Brétzou : adj., f. *brétzuso*, baveux ; *sé tu brétzou* : je suis tout baveux.

Breya : v., écraser, piler ; *vo la breya lé trufe* : je vais écraser les pommes de terre.

Breyache (lo) : n. f., bruyère (calune).

Breye (lo) : n. f. pl. inv., les pantalons ; *é lo feno que pôrte lo breye* : c'est la femme qui porte la culotte (qui commande).

Brezo (lo) : n. f., pl. *lé breze*, la miette.

Brezu (le) : n. m., pl. *lou brezou*, mets fait de miettes de pain de seigle trempées dans du lait froid et consommé en été.

Bri : dans l'expression *se leva de bri*, se lever rapidement.

Briko (lo) : n. f., pl. *lé brike*, la brique.

Brin (le) : n. m., pl. inv., le son, la sciure.

Brioula : v., beugler ; *lé vatse brionlon lourou vio* : les vaches dont on a vendu les veaux beuglent.

Broban (le) : n. m., charrue métallique à deux versoirs.

Brodu : adj., f. *brodo*, fragile, qui casse facilement, *lo brantche ère brodo* : la branche était fragile.

Broma : v., crier.

Bronje : presque, dans l'expression *bronje në*, le crépuscule ("presque nuit").

Bronji : v., ronfler comme la crécelle ; *z'è intindyu bronji* : je l'ai entendu ronfler.

Brossa : v., embrasser ; brasser la pâte, la viande... (cf. *breyà*) ; *brasso me* : embrasse-moi.

Brouillar (le) : n. m., pl. inv., le brouillard. *Le brouillar o lo përo dô fuo* : "le brouillard à la pierre du feu" (quand des flammèches sortent des bûches en feu ça annonce le brouillard, le mauvais temps).

Brouo (le) : n. m., pl. *lou brouo*, le baquet en bois.

Brouotche (lo) : n. f., pl. *lé brouotze*, broche, aiguille à tricoter.

Brouyossa : v., légère pluie et brouillard ; *ô brouyasse dupé oyé* : il pleuvine depuis hier.

Brovou (le) : n. m., pl. inv., le gros veau qu'on élève.

Broya : v., commander, porter la culotte ; *tché yelou, è lo feno que braye* : chez eux c'est la femme qui commande.

Broyanda : v., commander, porter la culotte ; *ame bian broyanda* ; il aime bien commander.

Bruma (le) : n. m., pl. inv., la brume.

Brumo (lo) : n. f., pl. *lé brume*, la brume.

Brutsa : v., tricoter (avec *lé brouotze*) ; *lé fene se coutardzon in brutsan* : les femmes bavardent en tricotant.

Bucla : v., griller ; *son opré bucla lo caille* ; ils sont en train de brûler les poils de la truie.

Budje (lo) : n. f., pl. inv., le ventre ; *o no bouno budje* : il a un gros ventre.

Bugne (lo) : n. f., beignet fabriqué le mardi-gras.

Bulo (lo) : n. f. boule, pl. *lé bule* ; *dzoua o lé bule* : jouer aux boules.

Bûr (le) : n. m., pl. *lou bûr*, le beurre.

Bûré (le) : n. m., pl. inv., le beurrier.

Burô (le) : n. m., pl. *lou burô*, le bureau.

Buso (lo) : n. f., pl. *lé buse*, la buse ; on dit aussi *le busa*.

Butzeille (lo) : n. f., pl. inv., la brindille.

Buya (lo) : n. f., pl. *lé buyè*, la lessive.

Buyandère (lo) : n. f., la lavandière.

Buye (le) : n. m., pl. *lou buye*, le "bouilli", viande cuite à l'eau (se mange aux repas de funérailles).

Buyi : v., bouillir ; retremper (un soc, un outil) : *vè faire bulli lo reye de lo tsoryuo* : va faire retremper le soc de la charrue.

C

Ca : , évènement, chose dans l'expression : *pa gro ca* : pas grand chose ; *é t'in ca o par* : c'est un cas à part ; *o pa fai ca* : il n'a pas remarqué.

Cacomillo : adj., inv., peu habile, empoté, "emplâtre" ; *klo feno é cacomillo* : cette femme est empotée.

Cacouolo (lo) : n. f., pl. *lé cacouole*, la coquille, la coque (oeufs, noix, noisettes...).

Cafë (le) : n. m., pl. *lou cafë*, le café.

Cafurnon (le) : n. m., pl. inv., pièce sombre et exigüe, recoin.

Caille (lo) : n. f., pl. inv., la truie ; l'oiseau.

Cancona : v., parler à tort et à travers ; *qu'éque vê cancona ?* Que vas-tu raconter ?

Cancorina : v., crier en parlant des poules ; *lé poule cancorinon*.

Cancourna : v., crier sans arrêt ; *a pa tsoqo de me cancourna* : tu n'as pas fini de me le redire.

Care : v., aller chercher (quérir) ; *vè lo care* : va la chercher.

Carno (lo) : n. f., pl. *lé carne*, vieille vache ; viande très dure.

Carto (le) : n. m., ancienne mesure de capacité valant environ 50 litres.

Catouolo (lo) : n. f., commère, femme bavarde et médisante.

Cavo (lo) : n. f., pl. *lé cave*, la cave.

Cemintière (le) : n. m., le cimetière ; cf. aussi *lo prouo mouré* : le pré des morts (vieux mot).

Cepindin : cependant.

Cepo (lo) : n. f., pl. *lé cepe*, le cep.

Cerf (le) : n. m., pl. inv., le cerf.

Certainomin : certainement ; voir aussi *sin sôbë*.

Chale (le) : n. m., le châle.

Che : conjonction, si.

Che : adverbe, si si, pour affirmer ; on dit parfois *chi, chi*.

Checourèye (lo) : n. f., chicorée (salade) ou pour le café.

Chékin n'in vire : si ça tourne, si ça arrive...

Chemèlo (lo) : n. f., pl. *lé chemèle*, la semelle.

Chemin-contrà (le) : semen-contrà, médicament vermifuge.

Cheminère (le) : n. m., le séminaire.

Chemo (lo) : n. f., pl. *lé cheme*, la cime.

Chèque (le) : n. m., pl. inv., le chèque.

Chera : v., cirer ; *chera sé bouote*, recevoir les derniers sacrements (cirer ses bottes).

Cheradz (le) : n. m., pl. inv., le cirage.

Chérdzu (le) : n. m., pl. inv., cierge ; *ô cragnon lo fumà de lou cherdzu* : ils craignent la fumée des cierges (moquerie à l'égard des non pratiquants).

Chéréjé (le) : n. m., pl. *lou chéréjé*, le cerisier.

Cherèje (lo) : n. f., pl. *lé cherèze*, la cerise.

Chetron (le) : n. m., pl. *lou chetron*, le citron.

Cheva (lo) : n. f., pl. *lé chevè*, l'avoine.

Chevê (le) : n. m., pl. *lou chevê*, le civet.

Cheveto (lo) : n. f., pl. *lé chevete*, la chouette.

Chi, cho : sien, sienne ; *tsakun ékin chi* : à chacun ses affaires.

Chicla : v., crier en parlant du cochon ; *lou coyou an fan, ô chiclou* : les cochons ont faim, ils crient.

Chignon (le) : n. m., pl. inv., le chignon.

Chimplotu : adj., f. *chimplotune*, fantasque, qui a des sautes d'humeur ; *é t'in chimplotu* : c'est un "foutraque".

Chin : cinq.

Chindzu (le) : n. m., pl. inv., le singe.

Chintre : v., renifler ; sentir mauvais ; *klo viando chin* : cette viande sent mauvais.

Chintyena : v., renifler ici et là ; *è tudzour opré chintyena* : il met son nez partout.

Chintyeno : adj. inv., hésitant, qui ne fait que sentir, sans se décider ; *é ma no chintyeno* : c'est un indécis.

Chira : v., tomber une pluie mêlée de neige, fr. loc. "sibérer" ; *ô chire po lo bije* : la bise emporte les flocons.

Chitre (le) : n. m., pl. inv., le cidre.

Chöre : v., suivre.

Choroban (le) : n. m., char à bancs à deux roues.

Chöso : adj. f., désigne la laine qui a encore tout son suint ; *è vindyu mo lano chöse* : j'ai vendu ma laine non apprêtée.

Choua : v., suer, transpirer.

Chouëzu (lo) : n. f., pl. *lé chouëzou*, la sueur.

Chu (le) : n. m., pl. inv., le sommet, le pic (mot bref).

Chu le tsan : sur le champ ; voir aussi *tute chuëtye*.

Chu : sur, au-dessus (mot long).

Chucré (le) : n. m., pl. *lou chucré*, le sucre.

Chuëtye (de) : aussitôt, de suite.

Chuëtye (lo) : n. f., pl. inv., la suite.

Chugna : v., soigner ; regarder ; *porque me choignè tudzour* : pourquoi me regardes-tu toujours ?

Chûr : sûr, certain ; *nin sè chûr* : j'en suis sûr.

Churomin : sûrement.

Churtu : surtout.

Cil (le) : n. m., pl. *lou cil*, le cil.

Cintyemo (lo) : n. f., pl. *lé cintyeme*, le centime.

Churnu (le) : le surnom.

Chez nous, comme ailleurs, chaque famille avait un surnom connu de tous. C'est par le surnom qu'on la désignait en parlant patois. En français on disait le patronyme, le surnom patois ne venait que comme confirmation, si nécessaire. Au fond chaque rural était riche d'une double identité.

Pour moi, j'étais, je suis encore : **Jan de vé Bounaire** ou **le curq de vé Bounaire**. Certains surnoms étaient inélégants, voire infâmants. On ne les disait pas trop...

J'ai repéré près de 140 surnoms de chez

nous. Ils commencent par : *Tchè* : chez, *vé* : vers, *de* : de. Quant à leur origine, je hasarde quelques hypothèses, peut-être contestables. Voici quelques exemples ; le surnom viendrait :

1/ du prénom souvent déformé d'un aïeul : *Tché Benué* (Benoît), *Tché lo Coulombo* (Colombe), *Tché Dzôzè* (Joseph), *Tché Mitché* (Michel)...

2/ d'une histoire ancienne à l'école, au village : *le Goluno*, *lo Bréto*, *Bozaine*, *Goribaldi*...

3/ d'un lieu : *Vé Bounaire*, *Vé lou Pra*, *Vé Profan*...

4/ d'un métier : *Tché le For* (for, ouvrier du fer), *Tché pinière* (peigneur de chanvre), *Vé Gobelu*, *le Cordère*.

5/ d'un animal : *Tché Yôro* (le lièvre), *Tché Rénar* (le renard), *Tché Tsobré* (le chevreau), *Tché le dzê* (le coq)...

Cintyure (lo) : n. f., pl. *lé cintyure*, la ceinture.

Clanka : v., bavarder.

Clanko : adj. f., se dit d'une femme bavarde ; *ché ma no clanko* : tu n'es qu'une bavarde.

Clê : n. m., pl. inv., la botte de paille battue.

Cléna : v., se pencher ; *me sê cléno djuk'o taro* : je me suis incliné jusqu'à terre.

Clér (le) : n. m., l'enfant de chœur.

Clô (le) : n. f., pl. inv., le clos (terrain clos de murs).

Clô (le) : n. m., pl. *lou clô*, le clou.

Clô (lo) : n. m., pl. *lé clo*, la clef.

Clordzu (le) : n. m., pl. *lou clordzou*, jeune enfant de chœur (cf. clergeon).

Clôre (ou **clôre**) : v., rentrer les bêtes ; clôturer ; *fo la clôre é tin* : il faut aller faire rentrer les bêtes, c'est l'heure. Cri utilisé : *ô clôre ô*...

Clouotche (lo) : n. f., pl. *lé clouotze*, la cloche.

Clôzu (lo) : n. f., pl. *lé clôzou*, la clôture du pré.

Cluchena : v., glousser en parlant de la mère poule ; *lo clusso cluchenève* : la mère poule appelait ses poussins.

Clusso (lo) : n. f., pl. *lé clusse*, la mère poule ; *coumo lo clusso qu'o ma un piyuo* : comme la poule qui n'a qu'un poussin (elle est toujours

pressée).

Clutché (le) : n. m., pl. inv., le clocher.

Cluva : v., clouer ; *vê ye cluva clo pô* : va lui clouer cette planche.

Cluyé (le) : n. m., pl. inv., tas de paille battue.

Coba (le) : n. m., chapeau.

Cobasso (lo) : n. f., hotte des vendangeurs.

Cobiôto (lo) : n. f., petite maison, cabane, abri.

Codê (le) : n. m., le cadet .

Codê : adj. f. *codeto*, cadet.

Cofye : adj., f. *cofyô*, plein de, garni de ; *è cofye de piôze* : c'est plein de puces.

Col (le) : n. m., pl. inv., le col.

Colcula : v., réfléchir, méditer (et, parfois, compter).

Colouoto (lo) : n. f., la calotte (couvre-chef ou gifle).

Comar : adj., f. *comardo*, qui a le nez écrasé, court ; *o le na comar* : il a le nez écrasé.

Combian : combien ? on dit aussi *kan* ; *kan gn'o ?* : combien y en a-t-il ?

Combla : v., enterrer.

Conar (le) : n. m., pl. inv., le canard.

Condyuro (lo) : n. f., pl. *lé condyure*, le condiment (sel, poivre...).

Conessu (le) : n. m., pl. *lou conessou*, le caleçon.

Confessa : v., confesser.

Confirmochon (lo) : n. f., la confirmation.

Consinche (lo) : n. f., pl. *lé consinche*, la conscience.

Conta : v., raconter ; *conto me in contu* : raconte-moi une histoire.

Contrére (ô) : au contraire.

Contro : contre, à côté de ; *de contro* : tout près.

Contropassa : v., dépasser (tel ou tel endroit) ; *l'è pa veyu : oye controposso* : je ne l'ai pas vu, il était déjà passé de l'autre côté.

Controssa : v., embêter, chercher la guerre ; *lou petyi se contrasson* : les enfants se chamaillent.

Controvin (le) : n. m., pl. *lou controvin*, le volet.

Conu (le) : n. m., pl. *lou conou*, le canon de vin ; le canon de l'artilleur.

Conzëra : v., se dit des congères qui se forment.

Conzëre (lo) : n. f., pl. inv., la congère.

Copirodo (lo) ; n. f., pl. *copirode*, femme solide.

Côr (le) : n. m., le corps ; *vont'é le côr é lo môr* :

où est le corps est la mort ; *é t'o cōr* se dit d'un mort qui n'est pas encore enterré (littéralement : "il est à corps").

Cōr d'amo : personne (corps d'âme) ; *y oye cōr d'amo* : il n'y avait personne.

Corbillar (le) : n. m., le corbillard.

Corcomela : v., toussoter sans cesse ; *é t'opré corcomela* : il est en train de toussoter.

Cōrdo (lo) : n. f., pl. *lé cōrde*, la corde ; *lo cōrdo portzère* : la corde fixée au bout de la "perche".

Corê (le) : n. m., pl. *lou corio*, le carreau à dentelle.

Coremo (lo) : n. f., *lé careme*, le carême.

Côrno (lo) : n. f., pl. *lé cōrne*, la corne.

Coro (le) : n. m., pl. inv., le carré.

Corovira : v., remuer, mettre en désordre ; *ô m'an coroviro mé veyè*, ils m'ont dérangé mes affaires.

Cortu (le) : n. m., pl. *lou cortou*, le double-décalitre.

Cortuna (lo) : n. f., pl. *lé cortunê*, métérée en fr. local (1000 m²).

Coru (le) : n. m., pl. *lou carou*, le carreau.

Cosaquo (lo) : n. f., pl. *lé cosaque*, gros vêtement (péjoratif) ; *vira cosaquo* : devenir fou.

Cosquète (lo) : n. f., pl. *lé cosquète*, la casquette.

Cōssa : v., la bête qui regarde avant de charger ; *le bouodye cōsse, mêfio te* : le taureau menace, méfie-toi.

Cōto (lo) : n. f., pl. *lé cōte*, la côte, la montée.

Cōto (lo) : n. f., pl. *lé cōte*, la côtelette.

Cotochémou (le) : n. m., le catéchisme.

Cotôtse (lé) : n. f. pl., chicots (dents cassées, racines).

Cotoyu (le) : n. m. pl. *lou cotoyou*, grumeau.

Cotoyuna : v., faire des grumeaux ; *mo sōsso cotoyune* : ma sauce fait des grumeaux.

Cotsa : v., blesser, faire mal ; *é no péro que me catse* : j'ai une pierre (dans ma chaussure) qui me blesse.

Cotsu (le) : n. m., pl. *lou cotsou*, le noyau.

Cotsuna : v., s'amuser à casser des noisettes.

Coua : v., couvrir ; *mo poulo vō coua* : ma poule veut couvrir.

Couana : v., pleurer ; *lou petyi couanon* : les enfants pleurent.

Couar (le) : n. m., le communal, dans un hameau espace public ; *é latso po le couar* : j'ai lâché le bétail dans le communal.

Couata (se) : v., se battre en parlant des chiens ; *lou tchi se son couata*.

Coucotié (le) : n. m., f. *lo coucotère*, pl. inv., le coquetier, marchand d'oeufs, de volailles, beurre, fromages...

Coucu (le) : n. m., le coucou.

Coucuo (lo) : n. f., pl. *lé coucuë*, genre d'ombellifère des prés.

Coudu (le) : n. m., pl. *lou coudu*, le coude.

Coudyuro (lo) : n. f., pl. *lé coudyure*, la couture (du pantalon).

Couê (le) : n. m., pl. *lou couê*, le cou.

Couèche (lo) : n. f., pl. *lé couësse*, la cuisse.

Couëfye (lo) : n. f., pl. inv., la coiffe de femme ou le diaphragme du porc.

Couëno (lo) : n. f., pl. *lé couëne*, la couenne du lard.

Couère : v., cuire ; *prindre le couère* : commencer à bouillir.

Couèteye (lo) : n. f., pl. *lé couète* : petite couverture, édredon.

Couèteye (lo) : n. f., pl. *lé couète*, la "cuite", l'état de celui qui s'est enivré.

Coufin (le) : n. m., pl. *lou coufin*, l'endroit le plus près du feu.

Coufla : v., gonfler ; *vo coufla lo bissonglo* : je vais gonfler la vessie.

Couflu : adj., f. *couflo*, qui a le ventre plein, gonflé ; *lé vatse son coufle* : les vaches sont repues.

Cougnoché (le) : n. m., pl. *lou cougnoché*, le cognassier.

Coula : v., glisser ; passer le lait ; *ékin couolo be onë* : ça glisse bien aujourd'hui ; *a ti coulo le lê ?* : as-tu passé le lait ?

Coulegne (lo) : n. f., pl. inv., quenouille.

Coulö (le) : n. m., pl. *lou coulö*, la passoire pour filtrer le lait.

Couluno vertebraio (lo) : n. f., pl. *lé coulune vertebraie*, la colonne vertébrale.

Coumando (lo) : n. f., pl. *lé coumande* : la commande ; *o lo coumando* : à la moisson façon particulière de lier les gerbes .

Coumékin : comme ça ; à peu près.

Coummunal (le) : n. m., pl. *lou coummuno*, le communal ; voir aussi *cougr*.

Coumo : proposition, comme.

Coumo que sêze : de toute façon, quoi qu'il en soit.

Coumo tsakun : comme chacun ; on peut dire aussi seulement *tsakun*, se dit souvent pour signifier chacun fait comme il peut.

Coumunion (lo) : n. f., la communion.

Couo (dô) : du même coup, aussitôt ; *d'in couo* : tout d'un coup.

Couo (lo) : n. f., pl. *lé couë*, la queue.

Couo de piê (le) : n. m., le coup de pied.

Couossu (le) : n. m., pl. *lou cououssou*, petit terrain cultivé.

Couotche (lo) : n. f., pl. *lé couotse*, la coche (l'entaille, la marque) ; *son pa de couotche* : ils ne sont pas de « coche » (ils sont brouillés) ; *lo couotche dô pan* : la facture du pain, chez le boulanger, compte marqué sur une baguette de bois.

Coupê (le) : n. m., pl. *lou coupë*, instrument en bois pour faire égoutter le fromage.

Cour (lo) : n. f., pl. *lé cour*, la cour.

Coura (lo) : n. f., pl. *lé courè*, l'ensemble coeur, estomac et poumons du cochon ; *ovë lo coura basse* : avoir faim (l'estomac dans les talons).

Courdi (le) : n. m., pl. *lou courdiö*, anneau de fer.

Coure : v., courir ; *coure lé tsorëre* : courir la prétentaine.

Coureille (lo) : n. f., pl. inv., courroie.

Courgnôlo (lo) : n. f., pl. *lé courgnôle*, la gorge, la trachée-artère.

Courgnôlu (le) : n. m., pl. *lou courgnôlou*, le gosier.

Course (le) : n. m., pl. *lou coursë*, le corset.

Courtore : adj., f. *courtoreto*, un peu court ; *mé brève son courtorete* : mes pantalons sont un peu courts.

Couse : v., coudre ; faire le métier de couturière.

Coussero (lo) : n. f., pl. *lé coussere*, couverture de protection, couvre-lit.

Coussin (le) : n. m., le coussin.

Coutè (le) : n. m., pl. *lou coutio*, couteau de poche, couteau de la charrue.

Coutela (lo) : n. f., pl. inv., quantité que l'on

prend avec un couteau.

Coutio (lou) : n. m., plur. de *coutè*, couteau, arbalétriers dans une charpente.

Couto (le) : n. m., pl. *lou couto*, le côté.

Coutordza (se) : v., s'entretenir avec ; *lé fene se contardzon* : les femmes bavardent (verbe très employé) ; *ô m'o coutorzö* : il m'a parlé.

Coutsanlë (le) : n. m., pl. inv., bonnet de nuit, le « couche-en-lit ».

Coutyeyu (le) : n. m, pl. *lou coutyeyou*, la jupe.

Coutyuro (lo) : n. f., sans pl., la couture (le métier de la couturière).

Couve (le) : n. m., pl. *lou couvë*, étui de bois suspendu à la ceinture du faucheur et portant la pierre à aiguiser.

Couvé (le) : n. m., pl. *lou couvër*, le toit ; le couvert (sur la table).

Couvé (le) : adj., f. *couvërto*, couvert en parlant du temps.

Couvortyuro (lo) : n. f., pl. *lé couvertyure*, la couverture.

Couyedôr (le) : n. m., pl. *lou couyedôr*, le couloir, le corridor.

Couyon : adj., f. *couyuno*, honteux, attrapé ; *ché pa couyon* : tu es hardi.

Couze : v., coudre ; *couze le tsaloporé* : coudre le tissu et la doublure.

Cova : v., creuser ; *o covö son cré* : il a creusé son silo.

Covalo (lo) : n. f., pl. *lé covale*, la jument.

Covô (le) : n. m., pl. *lou covô*, le caveau.

Covola : v., se chevaucher en parlant des vaches ; *lo vatche covale, dyô la ô biö* : la vache monte sur l'autre, elle doit demander le taureau.

Covou (le) : n. m., petite cave, recoin.

Coyu (le) : n. m., pl. *lou coyou*, le porc.

Cra : adj., inv., écrasé, épuisé dans l'expression *o cra* : *ëran fran o cra* : nous étions crevés.

Cra (le) : n. m., pl. inv., le déchet de la confiture après cuisson.

Crâma : v., brûler ; *mé brève an crâmo* : mes pantalons ont brûlé.

Cramiô (le) : n. m., crachat gras.

Crâ mou (le) : n. m., l'odeur du brûlé ; *chiin le crâ mou* : ça sent le brûlé.

Cranu (le) : n. m., pl. *lou cranou*, le crâne ; on dit parfois *le crâ mou* (pl. inv.) ; *le crâ mou de lo*

této.

Cratche (lo) : n. f., pl. *lé cratse*, la salive.

Cravokôr (le) : n. m., pl. inv., travail très dur, le crève-corps.

Crê (le) : n. m., pl. inv., le berceau.

Cré (le) : n. m., pl. inv., le silo.

Cre (le) : n. m., pl. inv., la nouvelle pousse d'une plante ; *o fait son cre* : il ne grandira plus.

Créji (le) : n. m., pl. inv., la petite lampe à huile de jadis.

Crépina : v., reprendre ; *crépinu mou ba* : je reprise mes bas.

Crèpye (lo) : n. f., pl. inv., la crèche des vaches.

Créta : v., cocher en parlant du coq et des poules.

Creyablu : adj., fém. *creyablo*, croyable (pour une chose) ou crédule ; *no feno creyablo* : une femme qui gobe tout.

Cri-cri (le) : n. m., pl. inv., le petit grillon.

Crindre : v., craindre, avoir peur. se dit souvent : *cragnu pa lo tsô* : je n'ai pas peur de ce qui est chaud, j'aime bien (je ne crains pas la chaleur).

Crintou : adj., f. *crintuso* : qui craint ce qui est sale (nourriture), délicat ; *sé pa crintou* : je ne suis pas délicat.

Cropio (le) : n. m., pl. inv., le crapaud.

Crouë (lo) : n. f., pl. inv., la croix ; *Pô lo crouë* : à l'automne, le 14 septembre.

Crouéza (le) : n. m., pl. inv., le colza.

Crouéza : v., croiser.

Crouèzomin (le) : n. m., pl. inv., le croisement.

Crouto (lo) : n. f., pl. *lé croute*, la croûte.

Croutoleva : v., se dit du pain dont la croûte se soulève ; *kô pan o croutolèvo* : la croûte du pain s'est soulevée.

Croutu (le) : n. m., pl. *lou croutou*, le croûton.

Crovato (lo) : n. f., pl. *lé crovate*, la cravate.

Cru : adj., f. *cruo*, cru.

Cruchi : v., se dit du bruit que produisent les articulations d'une vieille bête : *to vatche cruchi* : ta vache "craque".

Crumê (le) : n. m., pl. *lou crumio*, la crémaillère.

Crupetu (o) : loc. adv., à croupetons, accroupi.

Crupignu (le) : n. m., pl. *lou crupignou*, le coccyx.

Crusa : v., creuser ; *gn'o pa po n'in crusa l'Eire* : il y en a pas pour creuser la Loire, dit-on quand

une chose est insuffisante (pain, vin ou autre chose...).

Crussa : v., bercer : *vai crussa le memie* : va bercer le bébé.

Crutche (lo) : n. f., pl. *lé crutse*, la cruche.

Cuba : v., cuber (le bois abattu).

Cubarto (lo) : n. f., pl. *lé cubarte*, la couverture.

Cuivre (le) : n. m., pl. inv., le cuivre.

Cuje (le) : n. m., pl. *lou cuji*, le cousin.

Cuje-cujôlo : la "cousinaille", les parents à la mode de Bretagne.

Cujena : v., cuisiner.

Cujenaille (lo) : n. f., l'ensemble des cousins et cousines.

Cujeno (lo) : n. f., pl. *lé kujene*, la cuisine ; la cousine.

Cur (le) : n. m., pl. *lou cur*, le coeur.

Cura : v., enlever le fumier de l'étable.

Curato (lo) : n. f., pl. *lé curate*, la gouvernante du curé.

Curatu (le) : n. m., séminariste, vicaire, jeune curé (un peu moqueur).

Cureto (lo) : n. f., pl. *lé curete*, petit instrument pour nettoyer l'araire, voir *le roza*.

Curo (le) : n. m., pl. *lou curo*, le curé.

Curo (lo) : n. f., *lé cure*, la cure.

Cutche (lo) : n. f., pl. *lé cutze*, petit tas de foin, fr. loc. la "cuche".

Cutsa : v., amasser l'herbe qui sèche sur le pré en tas (*lé cutse*) en prévision d'une pluie.

Cutsu (le) : n. m., pl. *lou cutsou*, tas de gerbes non battues, fr. local "cuchon", « plongeon ».

Cutsu : adj., f. *cutso*, mis en tas ; *é me tu cutsu* : c'est bien moi, me voilà ; on dit encore : *te vetyo, tu cutsu, tu cocalu, tu gran* : te voilà... tout grand... c'est bien toi ; *lo bouetye é fran cutso* : la boîte est complètement pleine.

Cuya : n. f., pl. *lé cuyè*, la récolte ; *no bouna cuya de trufe* : une bonne récolte de pommes de terre ; on dit parfois *cuyo*.

Cuyi : v., cueillir, récolter.

D

D'etye : d'ici.

D'in ba : en bas.

D'in no : en haut.

- D'ozar** : bien sûr, certainement.
- Dai (le)** : n. m., pl. inv., le dai de la procession de fête-Dieu.
- Damo (lo)** : n. f., pl. *lé dame*, la dame, madame.
- Danna (se)** : v., se damner.
- Daye (lo)** : n. f., pl. *lé daye*, la faux ; voir aussi *le dê*.
- De (le)** : n. m., pl. *lou dë (daé)*, le doigt.
- Dê (le)** : n. m., pl. inv., la faux voir aussi *lo daye*.
- De che** : d'ici ; on dit aussi *d'etye*.
- De che de lè** : d'ici de là.
- De dyïn** : dedans.
- De lè** : de là-bas (où tu es).
- De que ?** : quoi ? qu'y a-t-il ?
- Dè que** : dès que.
- De vë** : parfois, fr. loc. "des fois".
- De véssë** : ce soir.
- Débega** : v., bien attraper quelqu'un ; *ô m'o bian débego* : il m'a bien attrapé.
- Débiga** : v., redresser, détordre ; *debiga in clô* : redresser un clou.
- Débitou** : adj., f. *débituso* ; qui avance vite dans son travail, très habile ; *së pa vegnu débitou* : je ne suis pas devenu habile.
- Débonduna** : v., enlever la bonde ; *fo pa débonduna le tunê* : il ne faut pas enlever la bonde du tonneau.
- Déborula** : v., dégringoler, tomber, rouler de loin.
- Déboura** : v., perdre ses poils ; *mo lopino o débouro* : ma lapine perd ses poils (elle va mettre bas).
- Débourda** : v., déborder.
- Débourma** : v., dégager l'écoulement ; *vo débourma lo raso* : je vais dégager le caniveau.
- Débroya** : v., défaire des grumeaux ; *fo débroya le biöre de lou coyou* : il faut écraser le "boire" (la pâtée) des cochons.
- Débroya** : v., quitter ses pantalons ; se dédire ; *ô s'é fran débroyo* : il s'est complètement dédit.
- Décaoula** : v., enlever la coque ; *le zi son décaoulo* : les oeufs n'ont plus leur coquille.
- Dechu** : sur, dessus ; *poso le dechu* : mets-le dessus.
- Déclovela** : v., démonter un outil ; *mon coutè é tu declovelo* : mon couteau est entièrement démonté, il est branlant.
- Décola** : v., enlever la cale ; maigrir ; *o fran décolo* : il a beaucoup maigri.
- Décombla** : v., sortir de terre, déterrer ; *décombla le cré* ; découvrir le silo.
- Décosa** : v., découvrir ; *décosa lo supo chu le fuo* ; enlever le couvercle de la soupe sur le feu.
- Découra** : v., décorer ; s'évanouir ; *è manquo découra*, j'ai failli m'évanouir.
- Découtyi** : v., démêler ; *découtyi me lou piö* : démêle-moi les cheveux.
- Décova** : v., déterrer ; cf. aussi *décombla* ; *décova lé trufe* : déterrer les pommes de terre.
- Décrusa** : v., déterrer ; *décrusa lé trufe*. Voir aussi *décova, décombla*.
- Décutsa** : v., éparpiller l'herbe en cours de séchage qui avait été amassée en tas (les *cutse*).
- Dédyere (se)** : v., se dédire, manquer de parole ; voir aussi *se débroya*.
- Dedyïn** : dedans.
- Dédyuna** : v., déjeuner (petit déjeuner).
- Dédzaty** : v., se détériorer ; *le mur é tu dédzaty* : le mur est tout décrépi.
- Dédzéna** : v., enlever une gêne ; *ekin te dédzénoro* : ça te dégagera.
- Dédzo (le)** : n. m., pl. inv., le dégel.
- Dédzola (lo)** : n. f., la correction ; fr. loc. "dégelée".
- Dédzola (se)** : se blesser, s'estropier.
- Dédzola** : v., dégeler.
- Dedzouo** : déjà.
- Defilorla** : v., abîmer, détruire ; *me z'an tu defiflorlo* : ils me l'ont tout détruit.
- Defô** : dehors.
- Défora** : v., déferrer, perdre un fer.
- Défouya** : v., se dit des arbres qui perdent leurs feuilles.
- Défun (le)** : n. m., pl. *lou défun*, le défunt.
- Défuntye (lo)** : n. f., pl. *lé defunte*, la défunte.
- Défyon (le)** : n. m., le défunt.
- Dégona** : v., dégager ; se dépêcher ; *nou fo dégona* : il faut nous presser.
- Degota** : v., enlever les cosses des pois ; *dégota lou pë*.
- Dégoufouna** : v., finir par trouver ; sortir des

gonds ; *vonte que z'a dégoufouno* ? Où as-tu trouvé ça ?

Dégourdyi : v., rouler ; se faire mal ; dégourdir ; *te fè pa dégourdyi* (deux sens) : ne te fais pas mal, ne te fais pas avoir.

Dégraminta : v., nettoyer un mur, une pièce ; *le mur é bian dégraminto* : le mur est bien dégagé.

Dégringoula : v., dégringoler.

Dégroya : v., décaper ; *le mourtyé se dégraye* : le mortier s'en va.

Dégrula : v., démolir ; *le mur é dégrulo (ébouyo)* : le mur est démolé.

Déleya : v., remuer ; laisser glisser les gerbes ; *déleya lé dzarbe de lo leille* : faire glisser les gerbes de *lo leille*, le traîneau.

Délosa : v., changer une vache de côté ; *mo vatche é délosa, tyere pa* ! : ma vache a été changée de côté, elle ne tire pas !

Déména : v., remuer ; *nou fo démena* : il faut nous dépêcher.

Démantibula : v., démolir ; *é tu démantibulo*.

Déméta : v., se dit de la bête en chaleur qui repart (se dit aussi des gens) ; finir de bouder ; *o pa intyé dèmeto* : il n'a pas encore fini sa bouderie.

Démodye (le) : le matin ; *de vé le modye* : ce matin.

Démorda (se) : v., se débrouiller.

Démoruna : v., enlever le "morun", les déchets ; *démoruna in coin* : nettoyer un emplacement.

Démota (se) : v., se faire mal ; *me s'é fai démota* : je me suis fait mal.

Demouo : demain.

Demoura : v., rester ; habiter ; *von demouoré ?* : où habites-tu ? *Demoura po lo grano* : rester pour la graine (se dit d'une fille qui reste célibataire).

Demouranche (lo) : n. f., pl. *lé demouranse*, le lieu d'habitation, la demeure.

Démouyi : v., démolir.

Dénia : v., quitter son nid ; *no poulo dénia* : une poule qui change sans cesse de nid (ou une personne instable).

Dentèlo (lo) : n. f., pl. *lé dentèle*, la dentelle.

Déparla : v., délirer, fr. loc. « déparler ».

Dépedza : v., décoller ; *dépedza in pinsomin* :

décoller un pansement.

Déperi : v., décliner ou mourir

Dépinsso (lo) : n. f., pl. *lé dépinsse*, la dépense.

Dépitela : v., casser ; *me z'an tu dépitelo*.

Déplondza : v., perdre l'équilibre, vaciller.

Déporla : v., délirer, fr. loc. "déparler" ; ne plus savoir ce qu'on dit.

Déportsa : v., enlever la perche qui maintient un chargement de foin, de paille... ; *déportsa lo tsora*.

Dépoutinta : v., casser ; *me z'an tu dépoutinto* : ils m'ont tout démolé.

Déprè : adj., f. *déprèssso*, décontenancé, qui ne sait plus que faire ; *sé fran déprè* : je suis complètement décontenancé, je ne sais plus que faire.

Déprefita (se) : v., abîmer ; se suicider ; *s'in fo pa déprefita* : il ne faut pas se détruire pour ça.

Dëre, devë, diöre : v. devoir (trois infinitifs possibles).

Déroua : v., démonter une roue ; *in tsar dérouo* : un char sans roues.

Déruma (se) : v., guérir de son rhume.

Désandogna : v., défaire les andains ; *fo la désandogna* : il faut aller éparpiller le foin rassemblé en andains.

Désogreyablu : adj., désagréable ; *é pa désogreyablu* : il n'est pas désagréable (c'est une très bonne personne) ; litote très souvent employée comme compliment.

Déssandanche (lo) : n. f., *lé déssandansse*, la descendance.

Déssar (le) : n. m., pl. *lou déssar*, le dessert.

Déssè : n. m., pl. inv., le décès, la mort.

Déssè : par côté, de côté ; *bièto lou déssè* : mets-les de ce côté-ci.

Déssia (se) : v., étancher sa soif ; *me pouoyu pa déssia* : je ne peux pas me désaltérer.

Déssinto (lo) : n. f., pl. *lé déssinte*, la descente du toit, du gosier ou de la route.

Déssu : sous, dessous ; *san dechu déssu* : sens dessus dessous.

Déssulo : adj., f. *déssula*, se dit d'une bête (cheval, bœuf, vache) qui a perdu l'un de ses fers.

Détegni : v., déteindre.

Détegni : v., détenir.

Détorse in piè (se) : v., se tordre la cheville.

Détotsa : v., détacher les vaches à l'étable.

Détria : v., sevrer ; *détrïö le vé* : je sèvre le veau.

Détso : adj., f. *detsöссо*, nus en parlant des pieds ;
o piè détso : pieds nus.

Detu (le) : n. m., pl. inv., la dette.

Devétyi : v., dévêtir.

Dévira : v., détourner ; aller mieux ; *so veyä o déviro* : son "affaire" a changé (il va mieux).

Dévochon (lo) : n. f., la dévotion.

Devola (lo) : n. f., pl. *lé devolè*, la descente.

Devola : v., descendre ; *devola bèlomin* : descendez doucement (souhait quand on se quitte, équivalent de "bon voyage") ; *devolorie dou gendarmou de tsové* : il abattra deux gendarmes de cheval (se dit de quelqu'un qui a du toupet et qui ne craint personne).

Dévoruna : v., enlever les varons du bétail (le varon est la larve de l'hypoderme du boeuf) ;
dévoruna le betya.

Déya : v., enlever le joug, "déliier" les vaches ou les boeufs ; déliier les lacets.

Déya (lo) : n. f., pl. *lé déyè*, travail effectué en deux ou trois heures avec les bêtes ; fr. loc. une « déliée ». *ê fai no bouno déya* : J'ai fait une bonne déliée, un bon travail.

Dia (le) : n. m., dé à coudre.

Diablu (le) : n. m., pl. inv., le diable : *quan le diablu n'in sorye* : même si le diable s'y mettait dit-on pour signifier qu'une chose est impossible, impensable ; *tin pa que le diablu n'in fume* : ce n'est pas solide (littéralement "ça ne tient pas que le diable en fume") ; *coumo le diablu dyin in benetié* : comme le diable dans un bénitier (se dit de celui qui bouge sans cesse).

Diablu (le) : n. m., pl. inv., petit chariot à roues basses.

Dijéra : v., digérer.

Din (le) : n. m., pl. inv., le daim.

Din (lo) : n. f., pl. *lé din*, la dent.

Din ba : en bas.

Din no : en haut.

Din chu (lo) : n. f., pas de pl., irritation des dents.

Dindo (lo) : n. f., pl. *lé dinde*, la dinde.

Dindy : personne ; *dindy plu* : plus personne.

Diomindje : n. m., le dimanche.

Djeta : v., jeter ; dépasser le terme pour la femelle qui porte ; essaïmer en parlant des abeilles ; *clo vatche djete ui dzour* : cette vache dépasse de huit jours le terme.

Djeta opèlu : littéralement « jeter appel », reprendre vigueur ; cf. aussi *prindre d'âpo*.

Djètu (le) de la vatche : n. m., pour la vache le retard de la portée.

Dji : rien, pas de ; *yo dji de ma* : il n'y a pas de mal.

Djiflo (lo) : n. f., pl. *lé djifle*, la gifle.

Djikla : v., gicler.

Djukéche : jusqu'ici.

Djuko ce que (djuko que) : jusqu'à ce que.

Djuko vont : jusqu'où ?

Djuko : jusque.

Dô (le) : n. m., pl. *lou dô*, le dos.

Dö ou **dô** : art. indéfini, de, du ; f. *de lo* (de la), pl. *de lou, de lè*, des ; *la couo dô tsar* : la queue du char.

Dô mouman que : du moment que.

Dô tin : pendant ce temps.

Dô tin que : pendant que.

Dö (le) : n. m., pl. inv., deuil.

Dôchena : v., faire des cabrioles ; *le brovou dôchene* : la génisse saute.

Dôlon ; lon de (le) : le long de.

Don : donc ; de qui.

Donda : v., dresser ; *donda no vatche* : dresser une vache.

Dondu : adj., f. *dondo*, bien dressé ; *lo vatche é dondo de lou dou la* : la vache est dressée des deux côtés (on peut l'atteler à droite ou à gauche).

Dondyeno (in) : en train de boudier.

Dorbou (le) : n. m., pl. inv., la taupe.

Dorbounié (le) : n. m., la taupinière.

Dordeya : v., faire des embardées ; *dordeye be, o beyu* ? Il zigzague bien, il a bu ?

Doré (le) : n. m., pl. inv., l'arrière-train, les fesses ; le dernier de la série.

Doré : derrière ; *bièto te doré* : mets-toi derrière.

Doréremïn : dernièrement.

Dôrure (lé) : n. f. plur., bijoux de la mariée.

Doryu : adj., f. *doryuo*, têtu ; *ché be doryuo* : tu es

- bien têtue.
- Dôssère (lo)** : n. f., pl. inv., la dossière, partie arrière du harnais.
- Dou** : adj., doux ; *le tin é dou* : le temps est doux.
- Dou** : deux ; au féminin *douë* (curieusement, en patois, cet adjectif numéral a un féminin).
- Douchemin** : doucement, voir aussi *bèlomin*.
- Douote (lo)** : n. f., pl. *lé douote*, la dot.
- Dourmillé** : adj., f. *dourmilluso*, qui aime dormir ; *é tudzour éto dourmillé* : il a toujours aimé dormir.
- Dovan yé** : avant-hier.
- Dovan** : devant, en avant ; *sin dovan doré* : sens devant derrière.
- D'ozar** : sans doute, bien sûr.
- Dra (le)** : n. m., pl. *lou dra*, le drap ; voir aussi *lanci*.
- Drë (le)** : n. m., coursière cf. aussi *drissère*. *Possa le drë* : traverser, filer tout droit.
- Drê (le)** : n. m., pl. inv., le tamis, la grille du tarare.
- Drë** : droit, en direction ; *drë le clutché* : à l'aplomb du clocher.
- Drétié** : adj., f. *drétère*, droitier.
- Drëtye (lo)** : n. m., pl. *lé drëte*, la droite ; *tin to drëtye* : tiens ta droite.
- Drissa** : v., dresser (une bête).
- Drissère (lo)** : n. f., pl. inv., coursière ; voir aussi *le drë*.
- Drissö (le)** : n. m., pl. *lou drissö*, le dressoir.
- Drôlu (le)** : n. m., f. *lo drôlo*, l'enfant, la jeune fille.
- Drovenié (le)** : n. m., pl. *lou drovenié*, le prunier.
- Drovèno (lo)** : n. f., pl. *lé drovène*, la prune.
- Droya** : v., tamiser ; *droya le blouo* : tamiser le blé.
- Drublé (le)** : n. m., pl. inv., le char double du *bigan*, le transporteur de bois.
- Drublère (lo)** : n. f., la doublure.
- Drublu** : adj., f. *drublo*, double, ou bien hébété, dans un état second ; *me sé levö tu drublu* : je me suis levé hébété.
- Drudje (lo)** : n. f., sans pl., qualité de celui qui est dru, vif, vigoureux ; *o lo drudje* : il aime courir.
- Druyo** : adj., f. *druya*, mouillé, souillé ; *së tu druyo* : je suis tout mouillé.
- Du que yo** : certains ; *du que yo nin son chûr* : certains en sont sûr (d'aucuns).
- Duëlo (lo)** : n. f., pl. *lé duële*, la douve du tonneau ; *se sora lé duële*, se serrer la ceinture (à tous les sens).
- Dulin** : adj., f. *dulinto*, susceptible ; *lou viji son dulin* : les voisins sont susceptibles ; qui se plaint sans cesse ; qui fait mal : *mo din è dulinto* : ma dent est sensible.
- Dulou (lo)** : n. f., la douleur.
- Duna** : v., donner, supputer.
- Dupë, dunnë** : depuis.
- Duprenan** : depuis.
- D'uro** : tôt, de bonne heure ; *vindro d'uro* : il viendra tôt.
- Duta** : v., douter.
- Duto (sin)** : sans doute, c'est à peu près sûr ; équivalent de *sin sôbë* ou *sin sovë* (sans savoir) ; *sin sôbë* est très employé.
- Dutu (le)** : n. m., le doute, *yo in dutu* : il y a un doute.
- Duze** : douze.
- Duzeno (lo)** : n. f., pl. *lé duzene*, la douzaine.
- Dye dzô** : jeudi ; voir aussi simplement *dzô* ; *dye* : du latin "dies", le jour.
- Dye mar** : mardi ; voir aussi simplement *mar*.
- Dye mécrü** : mercredi ; voir aussi simplement *mécru*.
- Dye sandu** : samedi ; voir aussi simplement *sandu*.
- Dye vindru** : vendredi ; voir aussi simplement *vindru*.
- Dye yu** : lundi ; voir aussi simplement *yu*.
- Dyê ; dyê vé** : bah !
- Dyéchu** : là-haut ; *dyéchu dyéchu* ! quand on mène les vaches au pâturage d'en-haut.
- Dyélin** : là, en bas.
- Dyemë** : demi ; *in dyemë dzour* : une demi-journée.
- Dyere** : v., dire ; *ma y o de z'ö dyere* : mais il y a des « à dire » (des choses qui ne vont pas et qu'on ne dit pas) ; *pa que sëze le dye* : pour qu'on ne le dise pas (« pas que ce soit le dit »).
- Dyi** : n. m., Dieu ; *le bon Dyi* : le bon Dieu ; jurons : *non de Dji, non de Dzö, non de Guë*.

Dyïn : dans ; *dyïn le tin* : dans le temps, jadis.

Dyina (le) : n. m., pl. inv., le repas de midi, le "dîner". Le repas du soir est *le supa*.

Dyina : v., dîner (le dîner étant le repas de midi à la campagne).

Dyomindje (lo) : n. f., pl. *lé dyomindze*, le dimanche.

Dyuna : v., jeûner.

Dyunu (le) : n. m., le jeûne.

Dza (le) : n. m., pl. inv., la jasserie.

Dza (le) : n. m., pl. inv., le déchet de la vache qui a vêlé.

Dza (le) : n. m., pl. inv., le gîte du lièvre.

Dzache (lo) : n. f., pl. *lé dzasse*, la trace laissée par les bêtes dans le bois, ou dans un seigle.

Dzaille : adj. dans le mot *piöche-dzaille* : pioche à bec pour faire les biefs.

Dzambou (le) : n. m., pl. *lou dzambou*, le jambon.

Dzarbo (lo) : n. f., pl. *lé dzarbo*, la gerbe.

Dzê (le) : n. m., pl. *lou dzio*, le coq.

Dzendre (le) : n. m., pl. *lou dzendre*, le gendre.

Dzentye : adj., f. *dzinto*, joli ; *è fran dzentye* : c'est très joli.

Dzenu (le) : n. m., pl. inv., le marc, ce qui reste après le pressage des raisins et que l'on apportera à l'alambic.

Dzère (se) : v., se coucher ; *fo s'ola dzère* ou *se fo la dzère* : il faut aller se coucher.

Dzô : jeudi ; voir aussi *dyè dzô*.

Dzorbéru (le) : n. m., pl. *lou dzorbérou*, petits tas de 7 ou 8 gerbes dressées dans le champ ; voir aussi *ôbéru*.

Dzognu (le) : n. m., pl. *lou dzognou*, le genou.

Dzola (lo) : n. f., pl. *lé dzolê*, la gelée.

Dzola : v., geler.

Dzôla : v., se dit du chien qui pleure ; *lou tchi dzôlon ch'an fan* : les chiens pleurent s'ils ont faim.

Dzon (le) : n. m., pl. inv., le jonc.

Dzonebra (le) : n. m., le genévrier.

Dzopa : v., japper.

Dzorbié (le) : n. m., pl. inv., le gerbier, avant le battage.

Dzordinaye (lo) : n. f., sans pl., l'ensemble des produits du jardin.

Dzordye (le) : n. m., pl. *lou dzordyi*, le jardin.

Dzordzille : adj., inv., cherche guerre, embêtant ; *ko petye è ma no dzordzille* : cet enfant n'est qu'un cherche guerre ; à St-Etienne on dit, en f. loc. "la jarjille".

Dzöri : v., givrer ; *lou pra an dzöri* : les prés sont givrés.

Dzörye : adj., f. *dzöryo*, givré ; *lou couver son dzörye* : les toits sont givrés.

Dzôssa : v., appuyer ; *dzosso chu lo dzarbo* : appuie sur la gerbe.

Dzouklo (lo) : n. f., pl. *lé dzoukle* : lanières en cuir qui lient le joug.

Dzovèlo (lo) : n. f., pl. *lé dzovèle*, les gerbes moissonnées, à terre.

Dzôvi : v., jouir de, venir à bout ; faire pâturer un pré.

Dzôvissance (lo) : n. f., pl. *lé dzôvissance*, la jouissance d'un terrain, d'une maison...

Dzu (le) : n. m., pl. *lou dzou*, le joug des boeufs.

E

Ê mémou : et même, et aussi.

Ê : et, eh bien, se dit souvent ; *ê be don* : et bien alors !

Ebeyuéra : v., briller ; *le z'étan ebeyièron* : les étangs brillent.

Ebiöre : v., perdre son eau ; *bita lou lanci ébiöre* : laisser les draps s'égoutter avant de les étendre.

Ebödye : adj., f. *ébödyo*, joyeux, content, en bonne santé (cf. anc. fr. esbaudir) ; *ceté tou bian ébödye* : vous êtes tous en bonne forme ; *tegné vou ébödye* : restez en bonne santé (souhait très utilisé).

Ebôdyi (s') : v., se réjouir ; se dit aussi du temps qui s'améliore ; *le tin se vê ébôdyi* : le temps va s'améliorer cf. l'anc. franç. « esbaudir », se réjouir.

Ebodzourla : v., s'écraser, se défaire ; *mé pantoufle se son ébodzourlê* : mes pantoufles sont aplaties.

Éboriöde (le z') : n. m. pl., des éblouissements.

Ébourdyessa : v., mettre tout en l'air ; *z'an tu t'ébourdyesso* : ils ont tout bousculé.

Ébourya : v., éborgner ; *É pa éjo l'ébourya* : ce

n'est pas facile de l'éborgner, dit-on de quelqu'un de qui il est difficile de ne pas se faire remarquer.

Ébouya : v., démolir ; *le mur o ébouyo* : le mur s'est écroulé.

Ébrantsa : v., enlever les branches ; *l'oro o ebrantsa l'abru* : le vent a ébranché l'arbre.

Ébranya : v., déchirer ; *mé braye se son ébranyè* : mes pantalons se sont déchirés.

Ébreza : v., émietter ; *ébrèzo pa ton pan* : n'émiette pas ton pain.

Ébrondela : v., cabosser, ébrécher ; *l'ochèto é t'ébrondela* : l'assiette est ébréchée.

Éburfyè : adj., f. *éburfyo*, pâle, gauche, sans prestance ; *é ma in'éburfyè* : ce n'est qu'un personnage malingre, sans allure.

Écafouéra : v., s'écraser ; *nou setin écafouéro* : nous nous sommes écrasés à terre.

Écamboussa : v., cabosser.

Écambouso : adj., f. *écamboussa*, cabossé.

Écampadzu (l') : n. m., pl. inv., espace dont on dispose pour être à l'aise ; fr. loc. « écampage ».

Éche : à, ici, l'endroit où je suis.

Échebla : v., oublier ; *fo pa échebla ékin* : il ne faut pas oublier ça.

Échi (l') : n. m., pl. inv., essieu.

Échugna : v., sécher ; *le fe vè échugna ô sule* : le foin va sécher au soleil.

Échutio (l') : n. f., pl. *le z'échutiè*, la sécheresse.

Éclo (l') : n. m., pl. *le z'éclo*, le sabot ; *bita de paille dyin se z'éclo* : mettre de la paille dans ses sabots (s'enrichir).

Éclutié : n. m., pl. *le z'éclutié*, le sabotier.

Écondre : v., cacher ; *le sule s'é t'écondyu* : le soleil s'est caché.

Écôrche (l') : n. f., pl. *le z'écôrce*, l'écorce.

Écouba : v., enlever les braises du four ; *fo écouba ovan d'infourna* : il faut nettoyer le four avant d'enfourner.

Écouba (l') : n. m., pl. inv., le balai en genêt qui sert à nettoyer le four de ses cendres.

Écouéna : v., équeuter (un fruit) ; *écouéna lo cherège* : équeuter la cerise.

Écoulantsa (s') : v., se faire glisser sur la glace ; *lou petyi s'écoulantson* : les enfants font des glissades.

Écour : v., battre au fléau ; tout dépenser ; *é otzobo d'écour* : j'ai fini de battre (ou j'ai tout dépensé).

Écoursa : v., écorcer.

Écourtsa : v., écorcher ; *coum'in tsa écourtsa* : comme un chat écorché (maigre).

Écoussou (l') : n. m., pl. inv., fléau à battre.

Écovorta : v., écarter ; *écovorta lé veyè de portu* : éparpiller des affaires de tous côtés.

Écrapola : v., s'écraser à terre ; *s'écrapola chu lé glasse* : s'écraser sur la glace ("les glaces").

Écressuna : v., dégermer ; *écressuna lé trufe vé lo cavo* : dégermer les pommes de terre à la cave.

Écu (l') : n. m., pl. inv., l'écu (5 F).

Écuélo (l') : n. f., pl. *le z'écuele*, l'écuelle ; *bian pora se n'écuelo* : bien défendre son écuelle (ne pas se laisser faire).

Écurö (l') : n. m., pl. *le z'écürö*, l'écureuil.

Écuzère (l') : n. f., pl. *le z'écuzère*, les ciseaux.

Édjeta : v., étendre le linge ; *vo la édjeta* : je vais étendre le linge.

Édredon (l') : n. m., l'édredon.

Édroya : v., se disloquer en parlant des douves d'un tonneau ; *le tunê se vè édroya* : le tonneau va se disloquer.

Édzanga : v., se démolir les jambes.

Édzango : adj., f. *édzanga*, qui a une jambe de travers ; *é tu t'édzango* : il est tout déhanché.

Édzormiôda : v., défaire, abîmer ; *le bétya me zo édzormiôdo* : le bétail me l'a abîmé.

Efan (l') : n. m., pl. *le z'efan*, l'enfant.

Éfétra : v., casser le dessus du sabot ; *fo pa éfétra te z'éclo* : il ne faut pas fendre tes sabots.

Éficia : v., déchirer ; *lé braye son éficlê* : les pantalons sont déchirés.

Éfla : v., enfler.

Éflour (le z') : n. m. pl., les cendres.

Éflu : adj., f. *ëflo*, enflé ; sûr de lui, triomphant (péjoratif) ; *é pa bian ëflu* : il n'est pas bien brillant.

Éflura : v., recueillir la crème du lait ; *éflura lo biche* : écrémer le lait du pot ("la biche").

Éfranya : v., déchirer.

Éfreji (s') : v., se refroidir, en parlant du temps ou de la soupe ; *le tin se vè efreji* : le temps va se refroidir.

- Éfreji** : v., refroidir.
- Éfujon (l')** : n. f., pl. *le z'éfujon*, l'infusion, la tisane.
- Égache (l')** : n. f., pl. *le z'égasse*, inondation, crue, trombe d'eau.
- Égalomin** : également, de même.
- Égo (l')** : n. f., pl. *le z'égue*, l'eau.
- Égo benëtye (l')** : n. f., pl. *le z'égue benëte*, l'eau bénite.
- Égono (l')** : n. m., le païen, celui qui est sans religion, un peu péjoratif (de huguenot).
- Égono** : adj., f. *égona*, mécréant, païen (vieux adjectif, déformation du mot huguenot) ; *setin pa de z'égono* : nous ne sommes pas des mécréants.
- Égota** : v., enlever les cosses : *égota lou pë* : écosser les pois.
- Égramissa** : v., enlever le chiendent, le *gramou* ; se dépêcher ; *nou fo égramissa* : il faut nous presser ; *nou setin bian égramissa* : nous nous sommes bien dépêchés.
- Égrassula (s')** : v., s'étaler sur la glace, dans la boue ; *me së égrassulo* : j'ai glissé.
- Égrôgna** : v., écorcher ; *me së égrôgno* : je me suis écorché.
- Égrouinta** : v., abîmer la pointe de l'outil ; *lo piötche é t'égrouinta* : la pioche est émoussée.
- Ëire (l')** : n. propre, la Loire (fleuve) ; *sôta l'Ëire*, traverser la Loire.
- Éjo** : adj., inv., facile.
- Ékin** : ça, ceci ; *ékin de che (ékin d'etye)* : ce qui est ici ; *ékin de lè* : ce qui est là-bas.
- Ékinaille (le z')** : n. f. pl., les tenailles.
- Ékö ; éklo ; éklou ; éklë** : celui ; celle ; ceux ; celles ; voir aussi *kö* ; *éko de tyë* : celui-là ; *éko de che* : celui-ci ; *éko de lè* : celui de là-bas.
- Ékotrissa (l')** : n. f., pl. *le z'ékotrissë* : des sauts désordonnés.
- Élë** : là-bas (où tu es) ; au loin ; *fou z'ö élë* : jette-le.
- Éléfan (l')** : n. m., pl. inv., l'éléphant.
- Élévochon (l')** : n. f., l'élévation.
- Émè (faire)** : v., faire de la peine ; *ékin me fé émè* : ça me fait de la peine.
- Éméssa** : v., dédoubler ; *émessa lou dalia* : dédoubler les dahlias.
- Émissuna** : v., faire des demi-sillons ; *me fo émïssuna ôro* : maintenant je dois faire des demi-sillons.
- Émorsa (l')** : n. f., pl. *le z'émorsë*, l'averse de pluie et neige en mars.
- Ëmou** : n. m., pl. inv., le bon sens ; *o dji d'ëmou* : il est bête, peu dégourdi ; *O tu se n'ëmou* : il a bien conscience.
- Émouda (s')** : v., s'exciter, se fâcher ; *fo pa émouda le tôgné* : il ne faut pas exciter le nid de guêpes (il ne faut pas mettre la discorde).
- Émoulandère (l')** : n. m., pl. inv., le rémouleur ; *o de fesse coumo un'émoulandère* : il a de grosses fesses (comme un rémouleur).
- Émourantsa** : v., couper les sarments trop longs ; *émourantsa lé vigne*.
- Émoyessa (s')** ou **s'émoyissa** : v., s'exciter, se mettre en colère, se déranger en parlant du temps, des bêtes... (à rapprocher de « malice ») ; *le tin se vé émoyessa* : le temps va se gâter.
- Émozela** : v., abîmer (en parlant du visage) ; *é tu t'émozelo* : il est tout abîmé.
- Ëmur (l')** : n. m., pl. inv. ; l'humeur ; *le z'ëmur* : le pus ; *é de movëse ëmur* : il est de mauvaise humeur.
- Enfin** : enfin.
- Épalo (lo)** : n. f., pl. *le z'épale, l'épale*.
- Épandyi** : v., épanouir ; *lo flur o épandyë* : la fleur est éclos.
- Épantsa** : v., épandre le fumier ("écarter" le fumier en fr. local) ; *vo la épantsa* : je vais aller épandre du fumier.
- Épela** : v., déchirer ; épeler (les lettres) ; *z'an tu t'épelo* : ils ont tout déchiré.
- Épère (le z')** : n. f. pl., les murs, les galandages.
- Épeya** : v., déchirer, mettre en loques.
- Épeyi** : v., éclore ; *lou piyuo an épeyë* : les poussins sont nés.
- Épia** : v., épier ou surveiller ; se mettre en épis ; *lou bla van épia* : les blés vont former leurs épis.
- Épicèa (l')** : n. m., pl. *le z'épicéa*, l'épicéa.
- Épigouo (l')** : n. m., pl. inv., barbe de l'épi (employé surtout au pl. : *le z'épigouo*).
- Épinar (l')** : n. m., pl. *le z'épinar*, l'épinard.
- Épino (l')** : n. f., pl. *le z'épine*, l'épine.
- Éplumossa** : v., faire voler les plumes ; *lo grôlo*

(le corbeau) *o épulumosso lo poulo* : le corbeau a fait voler les plumes de la poule.

Époillourdjè (le z') : n. m., pl., le déchet de paille à la grange.

Épolantche (l') : n. f., pl. *le z'épolantze*, les ridelles des grands chars.

Épula (lé trufe) : v., dégermer (cf. *écressuna*) : *épula lé trufe* : dégermer les pommes de terre.

Erdzu (l') : n. m., pl. inv., l'orge.

ÉR (l') : n. m., pl. *le z'ér* ; l'air (l'allure), l'air (du temps) ; *in l'ér* : en haut ou à travers.

Érena : v., éreinter ; *ero fran éreno* : j'étais complètement éreinté.

Erusomin : heureusement.

Espéranche (l') : n. f., pl. *le z'espéranse*, l'espérance.

Éspognôleto (l') : n. f., pl. *le z'espognôlete*, l'espagnolette.

Éssar (l') : n. m., pl. *le z'essar*, terrain qui a été essarté (défriché).

Éssê : de ce côté-ci, de mon côté.

Éssemin (le z') : n. pl., la graine réservée pour la semence ; voir aussi *assemin*.

Éssepré : exprès.

Éssö (l') : n. m., pl. inv., le manche du fléau à battre.

Éssoga : v., faire un prélavage ; *vo la essoga* : je vais aller laver.

Éssorta : v., défricher ; *éssorta in prouo* : "essarter" un pré.

Éssourya : v., assourdir ; *m'o fran éssouryo* : il m'a complètement assourdi.

Éssulanta : v., insulter ; *ô m'o éssulanto* : il m'a insulté.

Éssuyon (le z') : n. m. pl., l'eau qui coule des chenaux ; *Vê opora le z'éssuyon* : va mettre le seau sous les chenaux.

Éstourbi : v., tromper, "rouler", "dégourdir" ; *te fê pa estourbi* : ne te fais pas avoir.

Estropona : v. tromper, "rouler" ; *s'estropona* : se faire mal.

Estuma (l') : n. m., pl. *le z'estuma*, l'estomac.

Étadzu (l') : n. m., pl. *le z'étadzu*, l'étage.

Étameyu ou étomeyu : adj., f. *étameyuo*, ahuri, assommé ; *èron tut étomuyë* : elles étaient tout ahuries.

Étan (l') : n. m., pl. *le z'étan*, l'étang.

Étantsa : v., élaguer ; *etsantsa lou frêsse* : élaguer les frênes.

Étatche (l') : n. f., pl. *le z'étatse*, corde ou chaîne qui attache la vache à la crèche ; voir aussi *otatche (l')*.

Étcheno (l') : n. f., pl. *le z'échene*, l'échine, le dos.

Étchingla : v., tinter en parlant de la sonnette ; *è otindyu étchingla* : j'ai entendu sonner.

Étèlo (l') : n. f., pl. *le z'étele*, la bûche de bois, éclat de bois, morceau de bois fendu.

Étévi (m') : v., il me semble ; *m'étevi que vin* ; il me semble qu'il vient.

Éteya : v., s'écorner en parlant du bois ; *le ban è t'eteyo* : le banc est écorné.

Étiôla : v., s'écraser, sécher par manque de lumière.

Étopa : v., recouvrir ; *étapo lo mormito* : recouvre la marmite.

Étopou (l') : n. m., pl. inv., le couvercle, voir aussi *tyu borcè*.

Étorgni : v., faire la litière du bétail en utilisant de la paille ; *vo la étorgni* : je vais faire la litière des bêtes.

Étotsa : v., attacher, on dit aussi *ototsa*.

Étovogni : v., s'évanouir ; voir aussi *découra* ; *olin étovogni* : on va s'évanouir.

Étrablu (l') : n. m., pl. inv., l'étable, l'écurie ; le mot écurie n'a pas de correspondant patois.

Étreblo (l') : n. f., pl. *le z'étreble* ou *le z'étreblou* : le chaume, ce qui reste au sol du blé moissonné.

Étrema : v., ranger ; *étrèmo lé veyè* : range les affaires.

Étreña : v., utiliser pour la première fois, étreñner.

Étreño (l') : n. f., pl. *le z'étrene* ; étreñne, cadeau.

Étreya : v., étriller.

Étri (l') : n. m., pl. *le z'étri*, travail pour tenir l'animal que l'on ferre.

Étrille (l') : n. f., pl. inv., l'étrille.

Étro (l') : n. m., pl. *le z'étre*, le balcon extérieur à la maison.

Étsalo (l') : n. f., pl. *le z'étsale*, l'échelle.

Étsandyi : v., réchauffer ; *le tin se vê etsandyi* : le temps va se radoucir.

Etsapou : adj., f. *etsapo*, sauf, en bonne santé, tiré d'affaire, fr. loc. "échappé" ; *setin pa intyé etsapou* : nous ne sommes pas encore tirés d'affaire.

Etsôfa (s') : v., s'échauffer (comme le foin insuffisamment sec dans la fenière).

Étsoletto (l') : n. f., pl. *le z'êtsolète*, échelle à l'avant du char.

Étsöto(l') : n. f., pl. *le z'êtsöte*, l'écheveau.

Étsolu (l') : n. m., pl. *le z'êtsolou*, marche d'escalier.

Etsorové : n. m., pl. inv., l'escargot.

Etsorpi : v., écharper la laine : *etsorpi de lano*.

Etsovissa : v., enlever les feuilles des raves : *vo la etsovissa dyin lo grandje* : je vais enlever les feuilles [des raves] dans la grange.

Éturgni : v., éternuer ; *l'è intindyu éturgni* : je l'ai entendu éternuer.

Étye : là, ici, l'endroit où je suis.

Étyi (l') : n. m ; pl. inv., l'été.

Étyua : v., faire gonfler les douves des tonneaux pour les rendre étanches ; *fo bita lou tugno étuyua* : il faut humidifier les tonneaux.

Étzalo (l') : n. f., pl. *le z'étzale*, l'échelle.

Étzoyé (l') : n. m., pl. *le z'etzoyé*, l'escalier.

Évandjelu (l') : n. m., l'évangile.

Évar (l') : n. m., pl. inv., l'ubac, côté à l'ombre ; *lé bonné fon son o l'évar* : les bonnes sources sont tournées au nord.

Évi ; m'étevi : il me semble.

Évinclu : adj., f. *évinclo*, avoir le ventre vide ; *èran fran évinclu*, nous étions totalement à jeun.

Évinla (s') : v., s'étendre ; *me s'è évinlo de tu mon lon* : je me suis étendu de tout mon long.

Évorna : v., hiverner ; *évorna le bètya* : pour le bétail, faire passer l'hiver à l'étable.

Évornode (l') : n. f., pl. inv., les salades d'hiver.

Évornodu : adj., f. *évornodo*, hivernal.

Évouéra : v., se dit des grains de blé qui tombent ; *lo recordo se vè évouéra* : la récolte va se perdre.

Exadra (s') : v., s'exciter ; *le dzê s'exadre* : le coq s'excite.

Éyondo (l') : n. f., pl. *le z'éyonde*, l'hirondelle.

Éyôssa : v., faire des éclairs ; *éyôsse dô la de lè* : il fait des éclairs par là-bas.

Éyossu (l') : n. m., pl. *le z'éyossu*, l'éclair.

èzu (l') : n. m., pl. inv., l'aise ; *me n'èzu* : mon aise.

èzu (l') : n. m., pl. inv., un récipient quelconque ; *boyo me un in'èzu* : donne-moi quelque chose pour recueillir (l'eau, le vin...).

F

Fache (in) : en face.

Fache (lo) : n. f., pl. *lé fache*, la face, le visage.

Fan (lo) : n. f., pl. inv., la faim ; *lo fan sôr le lu dô boué* : la faim fait sortir le loup du bois.

Fantommo (lo) : n. f., pl. *lé fantome*, le fantôme (féminin en patois) ; l'épouvantail.

Faromino : adj. f., fantastique, mythique ; *lo betye faromino* : la bête "faramine" des contes.

Fê (le) : n. m., pl. inv., le faix, le fardeau.

Fe (le) : n. m., pl. *lou fê*, le foin.

Fèche (lo) : n. f., pl. *lé fèche*, la fesse.

Fedzu (le) : n. m., pl. *lou fedzu*, le foie.

Fejeko (lo) : n. f., sans pl., la "physique", croyance populaire à l'action des jeteurs de sort ; *o fai ékin po lo fejeko*, il a fait ça par la "physique", la magie.

Féjeyou : adj., f. *féjeyuso*, qui sait tout faire, qui s'occupe toujours à quelque chose ; *é bian féjeyou* : il aime bien bricoler.

Fenéra : v., faire les fenaisons.

Fenëre (lo) : n. f., pl. inv., le fenil, fr. loc. « la fenière ».

Fenérozou (lé) : n. f. pl., les fenaisons.

Fenétro (lo) : n. f., pl. *lé fenêtre*, la fenêtre.

Fenétro (le) : n. m., pl. *lou fenétro*, petite fenêtre, fr. loc. « fenêtron ».

Feno (lo) : n. f., pl. *lé fene*, la femme.

Fëre (lo) : n. f., pl. inv., la foire.

Férmo (lo) : n. f., pl. *lé férme*, la ferme, poutre principale dans une charpente ; la ferme (agricole).

Faire : faire

É fai po faire : être très gentil, agréable, compliment très employé qui résume tout ("faits pour faire").

É mo fai : c'est mal fait, c'est défendu (expression

souvent entendue, influence du jansénisme dans nos campagnes).

Faire d'ubar coumo de mîte : il neige comme des mitaines (à gros flocons).

Faire de ca : faire attention à quelqu'un.

Faire de gro z'élan : sauter pour se défendre ; *fai pa de gro z'élan* : il perd des forces.

Faire de pouso : se vanter, mener grande vie (faire de la poussière).

Faire de té : casser de la vaisselle.

Faire de trufe, de blouo... : cultiver les pommes de terre, le seigle...

Faire de vorè : faire du bruit, du tapage.

Faire de z'ékotrissè : faire des sauts désordonnés, des excentricités.

Faire d'ubar : neiger.

Faire émè : faire de la peine.

Faire Franço : « faire France », réussir dans une entreprise.

Faire in gro coutar : tenir une grande conversation.

Faire in pogné : faire une sottise, se faire renvoyer.

Faire in ra : faire un caprice.

Faire l'ânu po ovè de brin : faire l'âne pour avoir du son.

Faire le tsotri : chatouiller.

Faire le tyu peré : basculer, tomber en arrière.

Faire lo bouobo : faire la grimace.

Faire lo còrnobicheno : faire des roulades : la « corbicine ».

Faire lo sin Mortye : tuer le cochon (faire la Saint-Martin).

Faire lo vio : mener la grande vive.

Faire n'ola de fuo : faire une flambée.

Faire no bouno déya : faire un bon, un dur travail.

Faire no fiardo : faire un bon tour à quelqu'un.

Faire no pôrache : faire une grande frayeur.

Faire no ribouote : faire la fête, s'enivrer.

Faire no vio, faire de vio : faire du bruit, se plaindre sans cesse.

Faire pampille : mener la grande vie.

Faire patche : s'accorder dans un marché.

Faire picôto : faire la courte-échelle.

Faire pido de vère : faire pitié à voir.

Faire piraille : faire du bruit, du chahut.

Faire pô de vère : faire peur à voir.

Faire prognère : faire la sieste.

Faire sé forete : bien faire ses affaires.

Faire se n'éféreya : s'exciter, battre son plein (le sommet de la foire), et après c'est fini.

Faire teta in vé crovo : hâbler (faire téter un veau crevé).

Faire vira lou san : faire évanouir de peur, de surprise...

Fait in netye nelê : « être fait un ici et là », être irrésolu se dit d'une personne à qui on ne peut se fier.

Me faire djeta de bouro o lo din : me faire pousser des poils aux dents (me dire des choses incroyables).

Se faire de bon san : bien s'amuser.

Se faire de métsin san : se faire du souci.

Se faire gran djin sé breye : se faire grand dans son pantalon (maigrir).

Se faire vétyi : aller chez le tailleur ou la couturière.

Yo de ke faire : il y a abondance à table ou il y a du travail à faire.

Yo po faire : il y a de l'abondance.

Féssèlo (lo) : n. f., pl. *féssèle*, la faisselle.

Fété Dyj (lé) : n. m. pl., la fête-Dieu.

Féto (lo) : n. f., pl. *lé féte*, la fête.

Fétru (le) : n. m., pl. inv., le sommet, le faîte du toit.

Fiardo (lo) : pl. *lé fiarde*, la toupie ; la plaisanterie, la blague faite à quelqu'un.

Ficèlo (lo) : n. f., pl. *lé ficèle*, la ficelle.

Fidyuro (lo) : n. f., pl. *lé fidyure*, la figure.

Figou (le) : n. m., pl. inv., plantoir ou baguette pour serrer les bottes de paille (*lou clè*) quand on les a liées ; fr. loc. « fichon ».

Figourna : v., remuer avec un bâton ; *figourna lo fon que pisse plu* : fourrager dans la source qui ne coule plus.

Fila : v., partir ; *fila ma dovan* : pars "que" le premier ; *fila de bri* : partir à toute vitesse.

- Filla (lo)** : n. f., pl. *lé fillè*, la belle-fille.
- Fille (lo)** : n. f., pl. inv., la fille.
- Findère (lo)** : n. f., pl. inv., la fente.
- Fiôla (se)** : v. siffler ; s'enivrer ; *me sè fiôlo* : je me suis saoulé.
- Fiola** : v., filer de la laine ; couler en faisant un fil : *lo fon fiale ma* : la source ne laisse couler qu'un fil d'eau.
- Fiôlè (le)** : n. m., pl. inv., le sifflet ; *boya son fiôlè* : mourir, crever.
- Fiôlo (lo)** : : n. f., pl. *lé fiôle*, la fiole.
- Fiölu (le)** : pl. *lou fiölu*, la petite fiole.
- Fiölu** : adj., f. *fiölo*, saouil ; *klo feno è fran fiölo* : cette femme est complètement ivre.
- Fiôro (lo)** : n. f., pl. *lé fiôre*, la fièvre.
- Fioryé** : n. m., février.
- Fiyö (le)** : n. m., pl. inv., f. *fiyoulo*, le filleul.
- Flako (lo)** : n. f., pl. *lé flake*, la flaque ; voir aussi *le bouya*.
- Flakou** : adj., f. *flako*, paresseux ; *ché mè na flako* : t'es qu'une paresseuse.
- Flathe (lo)** : n. f., pl. *lé flatse*, un endroit non cultivé dans la terre ou le pré.
- Flèno (lo)** : n. f., pl. *lé flène*, la taie d'oreiller.
- Flissa (lo)** : n. f., pl. *lé flissè*, la fessée.
- Flissa** : v., donner la fessée ; *ô l'è flisso* : je lui ai donné la fessée.
- Flou (lo)** : n. f., pl. inv., la crème.
- Flouoto (lo)** : n. f., pl. *lé flouote*, l'écheveau de laine.
- Flurère (lo)** : n. f., pl. *lé flurère*, trou où sont recueillies les cendres, sous le four.
- Fluruso (lo)** : n. f., pl. *lé fluruse*, maladie de la vigne.
- Fo (le)** : n. m., pl. *lou fo*, le hêtre.
- Fo (ô)** : il faut (verbe falloir).
- Fo** : adj., f. *fosso*, faux.
- Foçado (lo)** : n. f., pl. *lé foçade*, la façade.
- Fôché (le)** : n. m., pl. *lou fôche*, le manche de la faux.
- Fochelomin** : facilement.
- Fôcheya (lo)** : n. f., pl. *lé fôcheyè*, petit bois de fayards (hêtres).
- Foctyuro (lo)** : n. f., pl. *lé foctyure*, la facture.
- Fogouo (le)** : n. m., pl. inv., le fagot.
- Fogouta** : v., faire des fagots ; *vo la fagouta vé lou boué* : je vais faire des fagots dans les bois.
- Fogoutié (le)** : n. m., pl. *lou fogoutié*, le fagotier.
- Foi (le) ou fedzu (le)** : n. m., pl. *lou fedzu*, le foie.
- Folè** : v., falloir.
- Fomille (lo)** : n. f., pl. *lé fomille*, la famille.
- Fon (lo)** : n. f., la fontaine ; on dit encore *lo fontano*.
- Fontèno (lo)** : n. f., pl. *lé fontène*, gros robinet en cuivre servant à tirer le vin de la "charge" (*tsardje*).
- Fonza (le)** : n. m., pl. *lou fonzo*, bas fond humide.
- Foreno (lo)** : n. f., pl. *lé forene*, la farine.
- Forfouya** : v, faire le bruit des feuilles mortes froissées, à rapprocher de "farfouiller" ; fouiner partout.
- Foriso** : adj. f., se dit d'une vache tachetée de noir ou de rouge sur une robe blanche ; *lo Foriso* : nom d'une vache.
- Formaille (lo)** : n. f., pl. inv., la dragée ; *pourta de formaille* : pour les futurs mariés, faire la tournée de la famille en offrant des dragées et une prise de tabac.
- Forô** : adj., f. *farôdo*, fier, élégant ; *ché be forô* : tu es bien élégant.
- Fôryadzu** : adj., f. *fôryadzo*, effrayé ; *le bétya è foryadzu, quèque yo* ? : le bétail est effrayé, que se passe-t-il ?
- Fosso (lo)** : n. f., pl. *lé fosse*, la fosse.
- Fotrossa** : v., froisser, feutrer.
- Fouaya** : v., chasser, faire partir ; *fouayo kô tche* : chasse ce chien.
- Foué (lo)** : n. f., la foi.
- Fouèno (lo)** : n. f., *lé fouène*, la fouine ; *é no fouèno* : se dit de quelqu'un de curieux.
- Fouèno (lo)** : n. f., pl. *lé fouène*, la faine, fruit du hêtre.
- Fouéra (ou fouérotā)** : v., avoir la colique : *lo vatche fouère be* : la vache a bien la colique.
- Foumourère (lo)** : n. f., pl. inv., le tas de fumier dans la cour de la ferme.
- Fouoye (lo)** : n. f., pl. *lé fouoye*, la feuille.
- Four (le)** : n. m., pl. *lou four*, le four (à pain).
- Fourina** : adj., f. *fourinache*, forézien, habitant du Forez (selon les Auvergnats), un peu moqueur.
- Fournā (lo)** : n. f., pl. *lé fournê*, la fournée.
- Fournié (le)** : n. m., pl. inv., le fournil.
- Fournô (le)** : n. m., pl. *lou fournô*, le fourneau.
- Fourtche (lo)** : n. f., pl. *lé fourtze*, la fourche.
- Fourtzeto (lo)** : n. f., pl. *lé fourtze*, la fourchette.

Foururo (lo) : n. f., pl. *lé fourure*, la fourrure.

Foussa (le) : n. m., pl. *lou fousso*, le chemin.

Foutre : v., jeter ; *fou ye in cou de pun*, donne-lui un coup de poing.

Foutrô : adj., fou, excité.

Fouya : v., fouiller ; prendre des feuilles : *le z'abru fouyon* : les arbres prennent des feuilles.

Fouyé (le) : n. m., pl. *lou fouyé*, le foyer.

Fouyeto (lo) : n. f., pl. *lé fouyete*, la "feuille de vin", petit tonneau d'environ 120 litres.

Fran (le) : n. m., pl. inv., le franc.

Fran : adj., f. *frantche*, franc pour parler ; une bête est franche si elle tire bien au timon ; *klo vatche é frantche* : cette vache tire bien ; *é fran coum'in ânu que retyole* : il est franc comme un âne qui recule, se dit de quelqu'un qui ne dit pas la vérité.

Fran : franc ; tout à fait, complètement ; encore très employé en fr. loc. : "il est franc fou !"

Frandeya : v., tirer avec la fronde, lancer ; *y'ai frandeyo de père* : je lui ai lancé des pierres.

Frë (lo) : n. f., le froid (ne se met pas au pluriel).

Frë : adj. m., f. *frëtche*, frais ; *de flou frëtche* : de la crème fraîche.

Frédyerou : adj., f. *frédyeruso*, frileux ; *ô së frédyerou onë* : je me sens frileux aujourd'hui.

Frejeille (lo) : n. f., pl. inv., copeaux de bois ; fr. loc. « frésille ».

Frejena : v., commencer à bouillir ; *lo supo frejene* : la soupe frissonne.

Frëna : v., freiner ; on dit plutôt : *sora lo mécognico* : "fermer la mécanique".

Frère : n. m., pl. inv., le frère (lien familial) et frère (religieux).

Frësse (le) : n. m., pl. *lou frësse*, le frêne.

Frëtche : adj. f., fraîche ; se dit de la crête de la poule qui est rouge, signe qu'elle pond bien et aussi de la vache qui vient de vêler ; *mo vatche é frëtche*.

Frezou (lé) : n. f. pl., les frissons.

Fricossa : v., frire, faire la cuisine.

Fricosseille (lo) : n. f., pl. inv. : abats de porc offerts aux voisins quand on sacrifie un porc.

Frïngola : v., se dit d'une roue bloquée qui glisse ; *frïngalon be* : ils patinent bien.

Frityuro (lo) : n. f., pl. *lé frityure*, la friture.

Fron (le) : n. m., pl. *lou fron*, le front.

Fronta (le) : n. m., pl. *lou fronto*, coussins placés sur la tête des bêtes portant un joug.

Frumadzu (le) : n. m., pl. *lou frumadzu*, le fromage.

Frumin (le) : n. m., pl. inv., le froment (c'est-à-dire le blé).

Frutye (lo) : n. f., pas de pluriel, les fruits en général.

Fuma (lo) : n. f., pl. *lé fumê*, la fumée ; voir aussi *le fun*, nom masculin, la fumée de la cheminée.

Fun (le) : n. m., pl. *lou fun*, la fumée de la cheminée (au masculin en patois). *N'è veyu gne fun gne fumëre* : je n'ai rien vu, il n'est rien resté.

Fuo (lo) : n. f., pl. *lé fë*, la brebis ; voir aussi *beli, belune*.

Fuo (le) : n. m., pl. inv., le feu.

Fuze (le) : n. m., pl. *lou fuzë* ou *lou fuzio*, le fuseau.

Fuzo : adj., vermoulu, prêt à se désagrèger, fr. loc. "fusé".

G

Gadröbo (lo) : n. f., pl. *lé gadröbe*, l'armoire, la garde-robe.

Gadzu (le) : n. m., pl. inv., le salaire d'un ouvrier, d'un domestique, le gage (dans le jeu).

Galo (lo) : n. f., pl. *lé gale*, la gale ou simplement les croûtes sur la peau.

Gan (le) : n. m., pl. inv., le gant.

Gapian (le) : n. m., pl. inv., l'employé du fisc (péjoratif).

Gare (lo) : n. f., pl. inv., la gare.

Garno (lo) : n. f., pl. *lé garne*, branche de résineux.

Garo (lo) : n. f., pl. *lé gare*, la guerre.

Gâro : attention, gare à toi.

Garyu : adj., f. *garye*, cette espèce de..., terme méprisant ou moqueur ; *kö garyu de tche m'o manquo môrze* : ce satané chien a failli me mordre ; *garyu de garyu !* Bon sang de bon sang !

Gatô (le) : n. m., pl. inv., le gâteau.

Gato (lo) : n. f., pl. *lé gate*, le haricot.

Gendarmou (le) : n. m., pl. *lou gendarmou*, le gendarme.

Gïntche (lo) : n. f., pl. *lé gïntze*, les langes.

Girafu (lo) : n. f., pl. *lé girafe*, la girafe.

Glache (lo) : n. f., pl. *lé glasse*, la glace (l'eau glacée et le miroir).

Gna (le) : n. m., pl. inv., l'œuf en pierre qui reste dans le nid.

Gnâ (lo) : n. f., pl. *lé gnê*, la nichée de cochons.

Gne (le) : n. m., pl. *lou gni*, le nid.

Gné : adj., fém.. *nère*, noir.

Gne... gne : ni... ni (double négation) ; *gne vun gne l'otru* : ni l'un ni l'autre.

Gnetza (lo) : n. f., pl. *lé gnetzè*, la nichée des oiseaux.

Gnetza : v., nicher.

Gnôgneto : adj., inv., malhabile, timoré, inadapté ; *klo feno é gnôgneto* : cette femme est peu débrouillarde.

Gnoka : v., mordre ; *le tche te vê gnoka* : le chien va te mordre.

Gnôla (le) : n. m., pl. *lou gnôlou*, petite nuée, le petit nuage.

Gnôle (lé) : n. m. pl., les brouillards de l'hiver.

Gnôlo (lo) : n. f., pl. *lé gnôle*, les nuages (terme général).

Gnuadz (le) : n. m., pl. inv., le nuage.

Gobel (le) : n. m., pl. *lou gobelou*, le fonctionnaire du fisc, de police.

Gobouille (lo) : n. f., pl. inv., la boue, la neige fondante, fr. loc. la "gabouille".

Godza : v., parier, gager...

Gofa ou **ingofa** : v., avaler rapidement ; *zo gofo de bri !* Il l'a avalé rapidement !

Gojemèlo (lo) : n. f., pl. *lé gojemèle*, femme, fille (un peu moqueur).

Gola (se) : v., s'amuser (vieux mot) ; *se golèvon bian insin* : ils s'amusaient bien ensemble.

Gôla ou **guéla** : v., crier ; *ô golé be fôr* : tu cries très fort.

Golotche (lo) : n. f., pl. *lé golotze*, la galoche.

Golu ou **Guélu (lo)** : n. m., pl. inv., cri énorme ; *ô fai de golu !* : il pousse de ces cris !

Gôna : v., mal s'habiller ; *se son mo gôno* : ils se sont mal habillés.

Gonatche (lo) : n. f., pl. *lé gonatse*, la tête (se dit par moquerie).

Gonè (le) : n. m., pl. *lou gonio*, le patron. f. *gonèlo*, f. pl. *lé gonèle*, la patronne ; *le goné o sorô son couté, fo filâ ô trovê* : le patron a fermé son couteau, il faut filer au travail.

Gonflu : adj., f. *gonflo*, repu ; voir aussi *regonflu* ;

mé vatse son gonfle : mes vaches ont bien mangé.

Gongouna : v., marmonner ; *é t'opré gongouna* : il est en train de marmonner.

Gorçu (le) : n. m., pl. *lou gorçou*, le garçon, le fils.

Gôrdje (lo) : n. f., pl. *lé gôrdze*, la gorge ; le ravin ; *o trovar gôrdje* : directement à la bouche, se dit de l'action de manger gloutonnement.

Gôre (le) : n. m., pas de pl., « le gore » en français local, sorte de sable, de grès.

Gori : v., guérir.

Gôrmou : adj., f. *gôrmo*, gourmand ; *é gôrmo coumo no pêlo* : elle est gourmande comme une poêle, dit-on d'une personne gourmande.

Gorna (lo) : n. f., pl. *lé gornè*, un petit bois de résineux.

Gorogna (le) : n. m., f. *lo gorognache*, jeune homme fêtard et bruyant.

Gotche (lo) : n. f., pl. *lé gotse*, la gauche ; *voton o gotche* : ils votent à gauche.

Gôtché : adj., f. *gôtsère*, gaucher.

Gouapo : adj., inv., de mauvaise vie ; *é ma no gouapo* : ce n'est qu'une fripouille.

Goubille (lo) : n. f., bille à jouer.

Gouilliche (lo) : n. f., pl. *lé gouillisse*, la gourmandise ou bien les friandises : bonbon, chocolat, gâteau... ; *otsète ma de gouillisse* : il n'achète que des friandises.

Goula (lo) : n. f. pl. *lé goulè*, la gorgée ; *biô no goula*, bois une gorgée ; *no bouno goula*, un bon repas.

Goula : v., manger gloutonnement ; dépenser ; *z'an tu goulo* : ils ont tout dépensé.

Gouoro (lo) : n. f., pl. *lé gouore*, vieille vache.

Gourdo (lo) : n. f., pl. *lé gourde*, la gourde.

Gouto (lo) : n. f., pl. *lé goute*, l'eau-de-vie, la « goutte », ou la goutte d'eau.

Gouto (lo) : n. f., pl. *lé goute*, le pré un peu humide.

Goutoruna : v., pendre un goûter, un "quatre heures" ; *ô fo la goutoruna* : il faut aller faire "quatre heures".

Gouvar (le) : n. m., pl. inv., le bon sens ; *o dji de gouvar* : il ne sait pas mener ses affaires, il est tête en l'air ; voir aussi *émou*.

Gouya (le) : n. f., pl. *lou gouyo*, flaque d'eau, on

dit aussi *bouilla*.

Gouyar (le) : n. m., pl. inv., serpe, hache pour le bois.

Goyepouoto (lo) : n. f., animal mythique et terrifiant des contes, en fr. loc. la "galipote".

Goyistran : adj., gourmand, goinfre (péjoratif).

Goza : v., avancer avec peine dans la neige ; *nou froudrou goza*.

Grache (lo) : n. f., pl. *lé grasse*, la grâce, le bon plaisir ; *de bouno grache*, de bonne grâce.

Gramou (le) : n. m., pl. inv., le chiendent.

Gran : adj., f. grando, grand ; *lo gran* : la grand-messe.

Gran-mère (lo) : n. f., la grand-mère.

Gran-mère beleto (lo) : n. f., pl. *lé gran-mère belete*, l'arrière-grand-mère.

Gran-père bele (le) : n. m., l'arrière-grand-père.

Grandyi : v., grandir.

Grano (lo) : n. f., pl. *lé grane*, la semence, la graine.

Gran-père (le) : n. m., le grand-père.

Gransuya : v., verser de ci de là (cf. aussi *bransuya*) ; *ékin gransoye be* : ça déverse bien.

Grâpi : v., grimper ; *grâpi dyé chu* : monte là-haut.

Grapignôle (lo) : n. f., pl. *lé grapignôle*, courte montée raide.

Grapillou : adj., f. *grapilluso*, habile pour grimper ; *essayo, te que ché grapillou* : essaie, toi qui es agile.

Grapo (lo) : n. f., pl. *lé grape*, la grappe.

Grato (lo) : n. f., pl. *lé grate*, la herse, en bois ou en fer ; *lo grato brisa*.

Grato (lo) : n. f., sans pl., la demangeaison ; *è lo grato* : ça me démange.

Grêche (lo) : n. f., pl. *lé grêsse*, la graisse.

Gréla : v., grêler.

Greleta : v., se dit du tintement des grelots ; *è otindju greleta* : j'ai entendu sonner.

Grélo (lo) : n. f., pl. *lé grêle*, la grêle.

Grélou (lou) : n. m. pl., les grêlons.

Grézi (le) : n. m., pl. inv., petit flocon de neige dure.

Grezu : adj., f., *grezouo*, qui s'émiette, qui ne se tient pas, en parlant du fromage ; *ton frumadzu é be grezu*.

Grille (lo) : n. f., pl. inv., la grille du tarare, du caniveau.

Grimache (lo) : n. f., pl. *lé grimasse*, la grimace, embarras, manière ; *ô fan de grimasse* : ils font des manières.

Grivo (lo) : n. f., pl. *lé grive*, la grive

Grô (le) : n. m., f. *lo grôssso*, pl. *lé grôsse*, l'ancêtre (appellation non péjorative).

Grô : adj., f. *grôssso*, gros.

Grobouoto : adj., inv., malhabile, faible, petit ; *klo monôro é grobouoto* : cet ouvrier est maladroit ; se dit aussi d'un petit enfant.

Grobouta : v., remuer dans l'eau : *é t'opré grobouta vé le botsa* : il patauge dans le "bachat".

Grô-couè (le) : n. m., pl. inv., le goître ("gros cou").

Grolo (lo) : n. f., pl. *lé grole*, le corbeau.

Gronié (le) : n. m., pl. *lou gronié*, le grenier.

Gronla : v., traîner ; *gronle be opré lo mÿsso* : il traîne bien après la messe.

Gronlo (lo) : n. f., pl. *lé gronle*, le vieux soulier ou quelqu'un qui traîne.

Gronuille (lo) : n. f., pl. inv., la grenouille ; on appelle aussi *lo gronuille*, l'argent caché, le magot ; *y an rôbo so gronuille* : ils lui ont pris son argent.

Gronuta : v., manger le grain répandu à terre ; *lé poule gronouoton* : les poules picorent.

Gronuyou (lou) : n. f. pl., les oeufs de grenouille.

Gropa (lo) : n. f., *lé gropè*, la poignée (contenu du poing).

Grota : v., herser, gratter ; *ékin me grate* : ça me démange.

Grouo (le) : n. m., pl. inv., le grain.

Grouo : adj., ce qui agréé et fait plaisir ; *de bon grouo*, de bon gré.

Grussou (lo) : n. f., pl. inv., la grosseur, la tumeur.

Guëno (ové lo) : v., avoir sommeil ; *è lo guëno onë* : j'ai la flemme aujourd'hui (cf. *gänen*, bailler en allemand).

Guéra : v., égaliser la surface après avoir rempli un double décalitre de grain ; *guéra le bitsè de blouo* : égaliser le double (décalitre) de seigle.

Guétro (lo) : n. f., pl. *lé guêtre*, la guêtre.

Guido (lo) : n. f., pl. *lé guide*, les rênes du cheval.

Guigna : v., surveiller ; *le tsä guigne lou ra* : le chat surveille les rats.

Guilla : v., tirer au sort, dans un jeu ; fr. loc. "guiller" ou "déguiller".

Guillu (le) : n. m., pl. *lou guiyou*, fr. local "guillon", fausset, cheville de bois destinée à boucher le trou fait dans un tonneau pour goûter le vin.

Guintze (lé) : n. f. pl., les langes du bébé.

Guitze (le) : n. m., pl. *lou guitzĕ*, l'ouverture de la "charge" (*tsardje*), sorte de cuve allongée ; la trappe du tarare ; la grille du confessionnal.

Gutsa : v., jucher, voir aussi *ogutsa* ; *lé poule gutson*.

Gutsö (le) : n. m., pl. inv., le perchoir des poules.

I

I : ça, ceci ; *i z'ai dye* : je le lui ai dit.

I (I') : n. m., pl. *le z'i*, l'oeuf ; *l'i ô bur gné* : l'oeuf sur le plat ("au beurre noir").

Iadzu (I') : n. m., pl. inv., l'âge ; *chè de me n'iadzu*, tu as mon âge.

Idĕ (I') : n. f., idée, esprit ; *è dyu n'idĕ*, j'ai eu une idée.

Ignu (I') : n. m., pl. *le z'ignou*, l'oignon

Imbôfuma : v., se dit du comportement d'une bête qui commence à être en chaleur.

Imbôfumo : adj., f. *imbôfuma*, se dit de la bête en chaleur ou de quelqu'un qui est éméché, "un peu parti" ; *kan fuguè imbôfumo s'oropè o tsanta* : quand il fut éméché il se mit à chanter.

Imbolar (I') : n. m., pl. *le z'imbolar*, sorte de brancard à main destiné au transport de la terre, du fumier...

Imbona : v., faire la paire à la noce (former un couple) ; *kovĕ qu'oyi imbono o lo nêche* ? Qui avais-tu embauché à la noce ?

Imbötsa : v, embaucher pour un travail.

Imboucoua : v., sentir mauvais ; *lo mĕzu ét'imboucoua* : la maison est empuantie.

Imbringa : v., commencer une sale affaire ; *me sé lo imbringa élĕ* : je suis allé m'engager là-bas.

Immordéra : v., se salir ; *ero tu t'immordéro, de bure, de pintyuro...* : j'étais tout graissé de beurre, de peinture...

impedza : v., saisir ; coller ; *o impedzo sen'otsu* : il a saisi sa hache.

Imperméable (I') : n. m., pl. *le z'imperméablu*, l'imperméable.

Implan (I') : n. m., pl. inv., la taloche (giffle).

Imponuya : v., heurter, accrocher un angle.

Impota : v., mettre un pansement, entourer un

objet ; *impota le voulan* : envelopper la faucille du moissonneur pour la transporter.

Impouézu (I') : n. f., sans pl., le poison.

In : un ; *in n'an ou dou* : un an ou deux ; voir aussi *vun*.

In efĕ : en effet.

In n'arè : en arrière.

In n'avan : en avant.

In plache : en place, se dit souvent pour rien, par exemple *lé vo in plache*, j'y vais donc.

In : de ça ; *n'in vouolu* : j'en veux.

In : en ; *in filan* : en partant.

Inbano (I') : n. f., fanon, pli de peau sous le cou d'un bovin.

In-bikaino : adj., de travers, tordu en parlant du nez, d'un mur...

Inchintre (s') : v., se ressentir, avoir des envies, des tendances ; *kö tche s'inchin de môrze* : ce chien à tendance à mordre.

Inclouozo (I') : n. f., pl. *le z'inclouoze*, le réservoir d'eau.

Inclun (I') : n. m., pl. *le z'inclun*, l'enclume pour battre la faux ou celle du maréchal.

Incorna : v., sentir mauvais ; *le tche incarne* : le chien pue.

Incourdeya : v., mettre l'anneau au genou de la vache ; *Vo la incurdeya lo Ribando* : je vais aller mettre l'anneau à la "Ribande".

Incourneya ou **incournéra** : v., se dit des vaches qui se battent à coups de corne ; *lé vatse se van incournéra* : les vaches vont se battre.

Indogna : v., faire des andains ; *le z'ouomou an indogno* : les hommes ont fait les andains ; voir aussi *andogna*.

indyura : v., endurer, supporter, prendre patience.

Infördje (I') : n. f., l'entrave pour les chevaux.

Infordza : v., mettre les fers aux pieds : *te foudro infordza, ché tudsour portyĕ* : il faudra t'entraver, tu es toujours parti.

Infouéna : v., se glisser, glisser habilement : *le lopyĕ s'é t'infouéno dyin le portyü* : le lapin s'est glissé dans le trou.

Ingofa : v., avaler gloutonnement ; *z'oguè tô dyu ingofa* : il eut tôt fait de l'avalier ; voir aussi *gofa*.

Ingona : v., être pris, coincé ; *te lé vè ingona* : tu vas t'y coincer ; fr. loc. « enganer », coincer.

Ingourdzo : adj., f. *ingourdza*, qui parle mal, qui

dit des grossièretés ; *ché ma in'ingourdzo* : tu n'es qu'un grossier personnage.

Ingrona : v., répandre des graines ; *le dzordye soro ingrono de ke l'arbo* : le jardin sera envahi par cette herbe.

Inkan (l') : n. m., pl. inv., l'encan, la vente aux enchères.

Inkèro : encore (s'emploie plus rarement que *intyé*).

In-neya : v., noyer.

Innôta : v., s'enfoncer dans un sol marécageux ; *te foudro pa innôta* : il ne faudra pas t'enfoncer.

In'ola (s') : v., s'en aller, partir ; *ne z'in 'olin* : nous partons.

Inondochon (l') : n. f., pl. *le z'inondochon*, l'inondation.

Inreya : v., commencer le labourage ; *vo la inreya*.

Inreya (l') : n. f., pl. *le z'inreyê*, le premier sillon.

Inrôtchi (s') : v. s'enrouer.

Inruma (s') : v., s'enrhumer.

Inrutsa : v., faire entrer les abeilles dans la ruche.

Insin : ensemble.

Intaromin (l') : n. m., l'enterrement.

Intchena (s') : v., se coller (comme des chiens accouplés).

Intcheno : adj., f. *intchena*, collé comme les chiens (souvent au sens figuré) ; *lé mësou éron tute intchenè* : les maisons étaient toutes liées entre elles.

Intestin (l') : n. m., pl. *le z'intestin*, l'intestin.

Intindyu que : entendu que.

Intomena : v., entamer ; *intomena le pan* : entamer le pain.

Intorina : v., commencer son refrain (cf. l'antienne) ; *o tourno intorina so vey* : il a recommencé à raconter son affaire.

Intorra : v. enterrer, aller aux funérailles de...

Intra (l') : n. f., pl. *le z'intrè*, l'entrée.

Intrin (l') : n. m., pl. inv., ensemble du matériel de ferme comportant les outils et les charrettes, "entraîn" en fr. loc.

Introfitsuna : v., tout mélanger ; *lo lano ë t'introfitsuna* : la laine est emmêlée.

Intyé : encore ; *pa intyé* : pas encore ; *intyé, intyé!* : encore, encore ! très bien ! ça va bien comme ça ! (s'emploie très souvent) ; voir

aussi *inkèro*.

Intzan (l') : n. m., pl. *le z'intzan*, l'angle d'un mur ; *Riqua le z'intzan* : accrocher les angles en parlant d'une charrette ; *Imponuya le z'intzan* : v., heurter les angles d'un mur, les montants d'une porte, maladroitement, avec un char.

Invè (l') : n. f., pl. inv., l'envie ; *vo mi faire invè que pido* : mieux vaut faire envie que pitié.

Inviron : environ.

Iôlu (l') : n. m., pl. *le z'iôlu*, l'huile.

J

J : En patois de Saint-Jean il y a peu de mots commençant par J ; cette lettre devient dj ou dz. Cependant à Boisset-Saint-Priest on conserve le "j".

Jandarmou (le) : n. m., pl. inv., le gendarme.

Janjan (le) : n. m., pl. inv., se dit d'un garçon peu dégourdi.

Janvié : n. m., janvier.

Jesticula : v., gesticuler.

Jointuro (lo) : n. f., pl. *lé jointure*, la jointure.

Jomai : jamais.

Jouin (le) : n. m., pl. inv., le joint.

Jovel (lo) : n. f., l'eau de Javel.

Juin : n. m., juin.

Juyè : n. m., juillet.

K

Kaje : presque, voir aussi *kajemin*

Kajemin : presque (pour souligner).

Kan : Quand, lorsque ou avec ; *vin kan me* : il vient avec moi ; *dye me kan vindra*, dis-moi quand tu viendras.

Ké (le) : n. m., cuir ; peau.

ké ke ? : qu'est-ce que ; *ké ke yo* : qu'est-ce qu'il y a ?

Ke : que (pronom relatif, conjonction).

Kéklou (le) : n. m., pl. inv., la coquille des oeufs.

Kilomètre (le) : n. m., pl. inv., le kilomètre.

Klè (le) : n. m., pl. inv., la paille de blé mise en botte après battage.

Klë : ces, celles.

Klô (le) : n. m., pl. inv., le clou.

Klo : cette, celle.

Klou ou **éklou** : ceux.

Kluyé (le) : n. m., pl. inv., la meule de paille après

le battage.

Ko ke sèze : qui que ce soit.

Kö : celui ; *kö dzê è klo poulo* : ce coq et cette poule. Voir aussi *klo, klou, klë*.

Ko ; ke : qui, quoi (pronoms interrogatifs) ; *ko vë ?* : qui est-ce ? ; *ke yo ?* : qu'y a-t-il ?

Koike : quoique.

Koko veyä : quelque chose (très employé) ; on dit aussi *kok'ofaire*.

Kok'ofaire : quelque chose.

Kokou tin : quelque temps.

Kokün : quelqu'un ; f. *kokiino*.

L

La (le) : n. m., pl., inv., le côté ; cf. *latus* en latin ; *de kô la* : de ce côté ; *d'ô la de lè* : du côté de là-bas ; *dô bon la* : du bon côté ; *de tsake la* : de chaque côté...

Ladru : adj., f. *ladro*, malade (les bêtes), avare (les gens).

Lambina : v., traînasser ; *é tudzour opré lambina* : il traînasse toujours.

Lambino : adj., inv., traînard, paresseux ; *sé vegnu lambino* : je suis devenu maladroit.

Lamo (lo) : n. f., pl. *lé lame*, la lame.

Lampo (lo) : n. f., pl. *lé lampe*, la lampe.

Lancj (le) : n. m., pl. *lou lancj*, le drap.

Lano (lo) : n. f., pl. *lé lane*, la laine.

Lantarno (lo) : n. f., pl. *lé lantarne*, la lanterne.

Lar (le) : n. m., pl. *lou lar*, le lard.

Lato (lo) : n. f., pl. *lé late*, la latte.

Lâtsa : v., lâcher ; sortir les vaches au pré, fr. local : "lâcher" ; *é l'uro de lâtsa* : c'est l'heure de sortir les vaches ; *latsa le côr* : « lâcher le corps » (faire effet de purge).

Lê (le) : n. m., pas de pl., le lait ; *è tudzour ô lê ou ô zî* : elle est toujours au lait et aux oeufs dit-on d'une femme souvent en couches.

Lë (le) : n. m., pl. *lou lë*, le lit.

Lê : adj., f. *lëdyë*, laid.

Le mi : le mien ; *lo mio* : la mienne ; *lou mi* : les miens ; *lé mië* : les miennes.

Le tyun ? ; tyun ? : lequel ; *lo tyuno* : laquelle ? pl. *Lou tyun ? ; lé tyune ?* : lesquels ? , lesquelles ?

Lé : là-bas ; *lé vo tî ?* : Est-ce que j'y vais ?

Le : le (article), m. sing. ; m. pl. : *lou* devant une

consonne (*lou tchi*, les chiens), *le z'* devant une voyelle (*le z'oumou* : les hommes) ; f. sing. : *lo* ; f. pl. : *lë* (*lé fene* : les femmes).

Lè ; de lè : de là-bas.

Legné (le) : n. m., pl. inv., le tas de fagots.

Leille (lo) : n. f., traîneau avec quatre piquets pour assembler les gerbes à « cucher ».

Leka : v., lécher ; *le tsä o leko lo flou* : le chat a léché la crème.

Léta (lo) : n. f., pl. *lé létè*, le petit lait (au féminin en patois).

Leva (lo) : n. f., pl. *lé levè*, la levée d'eau, l'étang.

Leva (se) : v., se lever.

Levan (le) : n. m., pl. inv., le levain.

Levö (le) : n. m., pl. inv., l'entrée en pente devant la porte de grange.

Leya : v., transporter les gerbes avec la *leille* (sorte de traîneau utilisé après la moisson pour rassembler les gerbes avant de faire le « plongeon ») ; *fo la leya lé dzarbe* : il faut aller transporter les gerbes.

Lezar (le) : n. m., pl. inv., le lézard.

Licol (le) : n. m., pl. inv., le licol.

Lindemouo : lendemain.

Lindeno (lo) : n. f., pl. *lé lindene*, le pou.

Lintomin : lentement (employé rarement).

Lion (le) : n. m., pl. inv., le lion.

Lô (le) : n. m., pl. inv., le lot (dans un partage).

Lo : la, article défini f. ; pl. *lé*, la.

Loce (le) : n. m., pl. *lou lacë*, le lacet.

Loin : loin.

Lon de (le) ; **dôlon** : le long de.

Londzou : n. f., pl. inv., la longueur.

Lontin : longtemps.

Lopida : v., harceler, "tarabuster".

Lopie (le) : n. m., pl. *lou lopi*, le lapin.

Lopino (lo) : n. f., pl. *lé lopine*, la lapine.

Lordzou (lo) : n. f., pl. inv., la largeur.

Louoye (lo) : n. f., pl. inv., la loue qui a lieu de bon matin sur la place du marché.

Lourdo (lo) : n. f., pl. *lé lourde*, le vertige.

Lova (lo) : n. f., pl. *lé lovè*, lessive ; *no bouno lova* : une bonne lessive.

Lova : v., laver, faire la lessive.

Lovaille (lo) : n. f., pl. inv., eau de vaisselle, mauvaise soupe.

Lovourza : v., faire une petite lessive ; *é tudzour*

opré lovourdza : elle est toujours en train de laver quelque chose.

Lovoyer (le) : n. m., pl. inv., lieu où se fait la vaisselle.

Lu (le) : n. m., pl. *lou lou*, le loup.

Lubo (lo) : n. f., pl. *lé lube*, la louve.

Lué (lo) : n. f., pl. inv., la loi.

Lumière (lo) : n. f., pl. *lé lumière*, la lumière.

Lupo (lo) : n. f., pl. *lé lupe*, loupe (optique), loupe (excroissance d'un arbre).

Luya, luya (se) : v., louer, se louer.

Luyi : v., se dit de la brebis (*lo fuo*) qui "demande" le bélier : *mo fuo luyi* : ma brebis est en chaleur.

M

Ma (le) : n. m., pl. *lou ma*, le mal ; *le ma de vintru*, le mal de ventre ; *tomba dô bon ma* : avoir une crise d'épilepsie.

Ma : cri pour appeler la maman.

Ma ke : ne que, pour ou que ; *intra ma ke* : entrez "seulement" ; se retrouve dans le fr. local : "entrez que" de Saint-Etienne et du Forez (très employé).

Ma ou parfois **mo** : adv., mal ; *é mo bito* : c'est mal mis ; *é mô fai* : c'est défendu.

Ma : seulement, va souvent avec *ma ke* ; *vin ma* : viens que.

Mâche (lo) : n. f., pl. *lé masse*, la masse pour enfoncer les coins.

Mai : n. m., mai (le mois de).

Malélevo (le) : n. m., pl. inv., se dit d'une personne mal élevée, d'un grossier personnage.

Manchon (le) : n. m., le manchon.

Mandje (lo) : n. f., pl. *lé mandze*, la manche de la veste.

Mandrin : sorte de juron ; le contrebandier Mandrin a laissé un grand souvenir dans la région ; *kô mandrin de tsá* : cette espèce de chat.

Mano (lo) : n. f., pl. *lé mane*, la terre argileuse.

Mantê (le) : n. m., pl. *lou mantio*, le manteau.

Mantsu (le) : n. m., pl. *lou mantsu*, le manche de l'outil.

Mantzouoto : adj. f., se dit d'une vache qui ne donne du lait que par trois tétines ; *klo vatche é mantzouoto* : cette vache est "manchette".

Mar (le) : mardi ; voir aussi *dye mar*.

Mar (le) : n. m., sans pl., le marc, on dit plutôt *l'ô-*

de-vye ou *lo gouto*.

Mar : mars (le mois).

Mardo (lo) : n. f., pl. *lé marde*, la merde.

Mare (lo) : n. f., pl. inv., la mare, la "boutasse" ; la rivière du canton de Saint-Jean-Soleymieux.

Marfyu : adj., f. *marfye*, qui a les doigts gourds, maladroit ; *sé fran marfyu* : je suis tout à fait maladroit.

Maro (lo) : n. f., pl. *lé mare* : pic pour creuser.

Matécondre (lo) : n. f., jeu de cache-cache.

Matreya : v., mâchouiller ; *le tche o matreyo le sular* : le chien a mordillé le soulier.

Matru : adj., f. *matruo*, de mauvaise qualité ; *klo poumo é matruo* : cette pomme n'a pas de valeur.

Matu : adj., f. *mato*, humide.

Matzera : v., noircir, mâchurer.

Mê (lo) : n. f., pl. inv., la maie, la huche.

Më (ô) : au milieu dans l'expression *coupo ô më* (ou *ô métan*), coupé au milieu.

Më (le) : n. m., pl. inv., le mois.

Me : moi (pronom personnel) ; *mi* : à moi ; mien.

Mê : plus, encore, mieux ; *gn'o mê* : il y en a encore ; *ê pé pa mê* : voilà tout ; *mê ke d'uno* : une chose ou une autre, beaucoup (littéralement "plus d'une chose") ; *ké k'amé mê ?* : qu'est-ce que tu préfères ? mê... mê : plus... plus...

Mêche (lo) : n. f., pl. *lo mèsse*, portion, partie détachée d'un tout.

Mècla (lo) : n. f., pl. *lé méclè*, le mélange de foin et de paille pour les bêtes.

Mécla : v., mélanger ; *fo pa mécla le vin è le lê* ; il ne faut pas mélanger le vin et le lait.

Mëclu : adj., f. *mëclo*, mélangé, tout ensemble ; *zô mindzu tu mëclu* : je le mange tout à la fois.

Mécogneco (lo) : n. f., pl. *lé mécogneque*, le frein du char.

Mécru : mercredi ; voir aussi *dye mécru*.

Mëdye : midi ; voir aussi *médzour* (plus rare).

Mëdyeta : v., méditer.

Mëdzoche (le) : n. m., pl. *lou mëdzochi*, le médecin.

Mëdzour : midi voir aussi *mëdje*.

Megnujé (le) : n. m., pl. inv., le menuisier.

Megnuze (lé) : n. f. pl., les petits os à viande du porc.

Mëgru : adj., maigre, f. *mëgri* ; *mëgru coum in*

pessê : maigre comme un piquet de vigne ;
mêgru com in sôtore : maigre comme une sauterelle.

Meille (lo) : n. f., pl. inv., la meule.

Mejura : v., mesurer.

Mejuro (lo) : n. f., pl. *lé mejure*, la mesure, double décalitre pour le vin ; cf. aussi *bitze* pour le grain.

Melache (lo) : n. f., pl. *lé melasse*, la mélasse.

Melézo (lo) : n. f., pl. *lé meléze*, le mélèze.

Melon (le) : n. m., pl. *lou melon*, le melon.

Melouoye (lo) : n. f. pl. inv., sorte de mauvaise herbe (carex, d'après L.-P. Gras).

Memie (le) : n. m., pl. *lou memi*, le bébé, le "mimi" (fr. local).

Mémo (lo) : d'accord ! (expression souvent employée).

Mémomin : mêmement (très employé).

Mémou : même ; *me mémou* : moi-même ; *de mémou* : de même ; *in mémou tin* : en même temps.

Mémou che : même si.

Memouère (lo) : n. f., pl. inv., la mémoire.

Ména (lo) : n. f., les enfants en général (sans pluriel).

Mena : v., mener ou être en chaleur en parlant des bêtes.

Ménë : n. f., minuit ; *le së de ménë* : la nuit de Noël.

Mëno : n. f., sans pl., dans l'expression de *bouno mëno*, d'agréable rapport, se dit d'une personne qui se laisse "mener", une bonne "pâte".

Menoça : v., menacer, faire peur ; *le tin menace* : il va pleuvoir.

Mère (lo) : n. f., pl. inv., la mère.

Mëre : v., moissonner ; *lou bla son meyu* : les blés sont moissonnés ; voir aussi *méssuna*.

Méreno (lo) : n. f., pl. *lé merene*, la marraine.

Meri : v., mourir ; *ovola le doré peru* : mourir (avaler la dernière poire) ; *sora son poroploiye* : mourir (fermer son parapluie) ; *duna son fiôlé* : mourir, crever (pour un animal surtout), littéralement « donner son sifflet ».

Messadzu (lou) : n. m. pl., les ouvriers, les manoeuvres.

Lo mëssu : la messe

No bouno véprado vo bian no mëssu in bado : de bonnes vêpres valent bien une messe oubliée" disait le curé de la Chaulme.

Ola de mësse : aller à une messe de quarantaine, d'anniversaire.

Ola o lo gran : aller à la grand-messe.

Ola o lo prumëre : aller à la première messe.

Ola o vépru : aller à vêpres.

Suna le doré : sonner le dernier coup avant la messe.

Suna lo mouodo : sonner un quart d'heure avant la messe, le temps de "moder", se mettre en marche (latin : *movere*, se mettre en route).

Suna lou clar : sonner le glas (pour annoncer un décès).

Méssuna : v., moissonner ; voir aussi *mëre*.

Meta : v., se dit de la bête en chaleur qui "s'arrête", contraire de *déméta* ; bouter ; *lo caille o meto* : la truie a "calé".

Métan (le) : n. m., pl. inv., le milieu.

Metche (lo) : n. f., pl. *lé metze*, la mèche (de cheveux ou du vilebrequin)..

Mëto (lo) : n. f., pl. *lé mëte*, la moitié ; *lé douë mëte* : les deux moitiés.

Mètre (le) : n. m., pl. inv., le mètre linéaire.

Mètre de përo (le) : n. m., le tas de pierres mesuré par le cantonnier.

Mëtru (le) : n. m., pl. inv., le maître, voir aussi *le gonè*.

Mëtru d'écouolo (le) : n. m., pl. inv., l'instituteur ; *lo mëtro d'écouolo* : l'institutrice (pl. *lé mëtre*).

Metsa : v., mécher les tonneaux.

Meyö (lo) : n. f., l'Assomption (15 août, mi-août).

Mézu (lo) ou **mëzu (lo)** : n. f., pl. *lé mézou*, la maison mais plus précisément dans celle-ci la cuisine, la salle commune, le lieu de vie.

Mi (le) : n. m., le miel.

Mi ou **mê** : mieux ; *amou mi ékin* : j'aime mieux ça.

Mi : à moi ; *le mi* : le mien ; *le chi* : le sien.

Miano (lo) : n. f., pl. *lé miane*, le lien de cuir qui relie la verge au nerf de bœuf (fléau).

Michon (lo) : n. f., pl. inv., la mission ; *gagna lo michon* : participer à une mission paroissiale afin de bénéficier des indulgences qui y sont attachées.

Miëto (lo) : n. f., pl. *lé miëte*, la miette ; voir aussi

lo brezo (employé plus souvent).

Migodo (lo) : n. f., pl. *lé migode*, la fraise.

Migoule : adj., f. *migouletto*, malingre (ou *matru*) ;
é fran migouletto : elle est tout à fait malingre.

Mina : v., bêcher profondément, à deux niveaux,
défoncer ; *foudro mina le dzordye* : il faudra
défoncer le jardin.

Mindza : v., manger ; *mindza o vintru
déboutuno* : manger à ventre déboutonné,
gloutonnement.

Mindzaille (lo) : n. f., pas de pl., la mangeaille, la
nourriture.

Mindzo-mardo (le) : n. m., le bousier, scarabée.

Minô (le) : n. m., pl. inv., ancienne mesure de
capacité (50 kg) ; *in minô de sa*, un minot de
sel.

Mino (lo) : n. f., pl. *lé mine*, la joue ; la mine de
charbon.

Mintu (le) : n. m., pl. *lou mintou*, le menton.

Mio (lo) : n. f., pl. inv., la mie (du pain).

Mio : la mienne ; pl. *mië*.

Miôla : v., miauler, se plaindre.

Miôlo (lo) : n. f., pl. inv., la moelle des os.

Miolo (lo) : n. f., pl. *lé miôle*, celui ou celle qui
gémit sans arrêt ; *ché ma no miolo* : tu n'es
qu'un pleurnicheur.

Miôza : v., pincer ; *me së miôzo* : je me suis fait
pincer.

Mitche (lo) : n. f., pl. *lé mitze*, la miche de pain.

Mito (lo) : n. f., pl. *lé mite*, la mitaine ; la mite
(insecte).

Mitsu (le) : n. m., pl. *lou mitsou* ; le petit pain, le
gâteau en général, fr. loc. le « michon ».

Miyo (lo) : n. f., pl. *lé miye*, la fille (cf. le fr. mie)
; péjoratif : une femme peu dégourdie.

Mo : ma (adj. possessif, f. sing.) ; pl. *mé*.

Mobillé (le) : n. m., pl. *lou mobillé*, le mobilier.

Mocheno (lo) ou motcheno (le) : n. f., pl. *lé
mochene*, la machine à battre.

Mochure : sans doute, paraît-il, probablement
(très employé).

Mödre : v., moudre.

Modye (le) : n. m., pl. *lou modyi*, le matin ; *anë
modye* : ce matin.

Modyena (le) : n. m., pl. inv., le "matinal", vent
du matin.

Modyena (lo) : n. f., pl. *lé modyenè*, la matinée.

Mofézan : adj., f. *mofezanto*, malfaisant,

désagréable.

Mognevèlo (lo) : n. f., pl. *lé mognevèle*, la
manivelle.

Moin : moins ; *o moin que* : à moins que.

Mokorodo (lo) : n. f., pl. *lé mokorode*, les
giboulées de neige.

Moladu (le) : n. m., pl. inv., le malade.

Moléjo : adj., inv., difficile, malaisé.

Molodye (lo) : n. f., pl. *lé molodyi*, la maladie.

Mon : mon (pl. *mou*) ; **mo** : ma (pl. *më*).

Mundu (le) : n. m., sans pl., le monde, les gens.

Mônère (lo) : n. f., pl. inv., la meunière.

Moneto (lo) : n. f., pl. *lé monete*, la poignée de la
faux.

Moneye (lo) : n. f., pl. inv., l'anse du panier.

Mönié (le) : n. m., pl. inv., le meunier.

Monôro (lo) : n. f., pl. *lé monôre*, l'ouvrier, le
manoeuvre.

Monta (lo) : n. f., pl. *lé montè*, la montée.

Monta : v., monter ; *monta chu l'arbo de lo
détourbo* : monter sur l'herbe de la
« détourbe » (se perdre en route).

Montagne (lo) : n. f., la montagne.

Montra : v., montrer ; s'emploie aussi dans un
sens particulier, *lo vatche montre* : ses organes
sont apparents.

Montu (le) : n. m., pl. *lou montou*, le mouton.

Montyalo (lo) : n. f., pl. *lé montyale*, la belette.

Môr (lo) : n. f., pl. *lé môr*, la mort.

Mora : v., rester bloqué sur place ; *le tsar o moro*
: le char est bloqué ; on dit aussi *omora*.

Morë (le) : n. m., pl. inv., le marais, le lieu
marécageux.

Moretsa (le) : n. m., pl. *lou morétsa*, le maréchal-
ferrant.

Morfondre : v., prendre froid ; *me sorë
morfondyu* ; j'aurai pris froid.

Morfondyu : adj., f. *morfondyo*, malade (en
parlant des gens ou du beurre ramolli).

Moriadzu (le) : n. m., le mariage.

Morière (le) : n. m., pl. inv., le marié (le jour du
mariage) ; f. *lo moriéro*, la mariée, pl. *lé
morière*.

Môrlo (lo) : n. f., pl., *lé môrle* : anneau de métal
placé dans un mur.

Morlutche (lo) : n. f., pl. *lé morlutse*, la morue.

Moro (le) : n. m., pl. inv., le matou.

Morpillā : v, mâchouiller ; *é ke n'é tu morpillō* : c'est tout mâchouillé.

Morqua : v., marquer un arbre qui doit être abattu.

Mortè (le) : n. m., pl. *lou martiō*, le marteau.

Mortso (le) : n. m., pl. inv., le marché.

Moruna : v., rouspéter, gronder : *te vo moruna* : je vais te gronder.

Môrze : v., mordre.

Môssan : adj., f. *môssano*, malsain, qui fera du mal ; *ke l'ègo é môssano*, cette eau n'est pas potable.

Mossouo ou **tsar mossouo (le)** : char à deux roues pour le transport des arbres.

Mossuya (lo) : n. f., pl. *lé mossuyè*, la touffe (d'herbe, de jonc).

Mota : v., taper le but, toucher (jeu) ; *a pa moto intyé* : tu n'as pas encore "motté".

Motela (le) : n. m., pl. *lou matelo*, le matelas.

Motergnéto (lo) : n. f., pl. *lé motergnétè*, la maternité.

Motofan (le) : n. m., pl. inv., sorte de grosse crêpe, une nourriture consistante, fr. loc. "matefaim".

Motsa : v., subir un choc ; *me sè motsō ô pourta* : je me suis cogné au portail ; *no poumo motsa* : une pomme talée.

Motu (le) : n. m., pl. *lou motou* : galette de tourteau de colza.

Motula (se) : v., se dit d'un lainage qui se feutre ; *mon tricouo é tu motulo* : mon tricot est tout feuté.

Mouane (le) : n. m., pl. inv., le moine.

Mouda : v., partir ; *fo mouda* : il faut partir (vieux mot). Sonner la "mode" : sonnerie qui annonce la messe.

Moudza : v., se dit du porc qui creuse avec le groin ; *lou coyou an moudzo portu* : les cochons ont foui partout.

Mouë : adj., f. *mouère*, mûr.

Mouënu (le) : n. m., pl. inv., la toupie ; voir aussi *fiardo*.

Mouère (lo) : n. f., sans pl., la saumure ; *é ma de mouère*, dit-on d'un mets trop salé.

Mouilla : v., mouiller.

Mouillère (lo) : n. f., pl. inv., l'humidité, la mouillure.

Moula (le) : n. m., pl. *lou moulo*, le talus.

Moule (le) : n. m., pl. *lou moullè*, le mollet.

Moule (le) : n. m., pl. *lou moullè*, le moulin.

Moulu (le) : n. m., pas de pl., la mie du pain.

Mounouoille (lo) : n. f., pl. inv., la monnaie.

Mouo (lo) : n. f., pl. *lé mouè*, la main.

Mouodo (lo) : n. f., pl. *lé mouode*, sonnerie un quart d'heure avant la messe ; la mode.

Mouolo (lo) : n. f., pl. *lé mouole*, la meule.

Moureille (lo) : n. f., la morille.

Moueya : v., mettre un anneau (*le moureyu*) dans le nez du porc pour l'empêcher de fouir ; *fo moueya lou coyou* : il faut mettre le fer aux cochons.

Moureyu : n. m., pl. *lou moureyou*, anneau de métal posé dans le groin du cochon pour l'empêcher de fouir.

Mourié (le) : n. m., pl. *lou mourié*, le mûrier.

Mouro (lo) : n. f., pl. *lé moure*, mûre fruit de la ronce.

Mourtyé (le) : n. m., pl. inv., le mortier.

Mouryu : adj., f. *mouryo*, qui n'est pas pointu, à la pointe émoussée ; *mo piôtche ë mouryo* : ma pioche est émoussée.

Moustatche (lo) : n. f., pl. *lé moustatse*, la moustache.

Moutche (lo) : n. f. pl. *lé moutse*, la mouche, parfois l'abeille ; *lé moutse van djeta* : les abeilles vont essaimer.

Moutche (lo) : n. f. pl. *lé moutse*, la petite touffe de barbe au-dessous de la lèvre inférieure.

Mouto (lo) : n. f., pl. *lé moute* ; motte de terre herbeuse.

Mouto : adj., f. *mouta* : plein d'herbe ; *le dzordyg vè être tu mouto*, le jardin va devenir un pré.

Moutsö (le) : n. m., pl. *lou moutsö*, le mouchoir.

Moutsu (le) : n. m., pl. *lou moutsou*, le moustique.

Mouyère (lo) : n. f., zone humide de la pairie, "mouillure", ou temps humide ; humidité.

Mouyu (le) : n. m., pl. *lou mouyou*, le moyeu d'une roue.

Mouze : v., traire ; *a-ti figne de mouze ?* : as-tu fini de traire ?

Movê tin (le) : n. m., le mauvais temps.

Moyiche (lo) : n. f., pl. *lé moyisse*, la malice, la méchanceté ; *o dji de moyiche* : il n'est pas méchant ni rancunier.

Moyutche (lo) : n. f., pl. *lé moyutze*, le gros

maillet de bois.

Mozouoto (lo) : n. f., pl. *lé mozouote*, fourmi, voir aussi *beleto*.

Mozutié (le) : n. m., la fourmilière.

Mu (le) : n. m., pl. inv., le muid (ancienne mesure de capacité) ; *dyemé mu* : environ 500 litres.

Mua : v., muer, quand il s'agit du foin qui, mis en tas, perd son eau ; pour la mue des poules voir *pômi*.

Mua (lo) : n. f., pl. *lé muè*, petite pluie.

Muji : v., moisir.

Mulo (lo) : n. f., pl. *lé mule*, la mule.

Mur (le) : n. m., pl. inv., le mur

Muscle (le) : n. m., pl. *lou musclu*, le muscle.

Musette (lo) : n. f., pl. *lé musette*, la musette.

Mussa : v., regarder de travers.

Muze (le) : n. m., pl. *lou muzio*, la muselière pour les vaches ou les chiens.

N

Na (le) : n. m., pl. *lou na*, le nez.

Nan : on (pronom indéfini) ; il est peu utilisé en patois et employé quand on parle en général : *nan mindze kan n'an z'o fan* : on mange quand on a faim.

Il est employé si je suis concerné avec d'autres (*nan* inclusif) : *nan n'in pö plu* : on n'en peut plus (moi avec).

Il n'est pas employé si d'autres, seuls, sont concernés : *fan de brui o couto* : on fait du bruit à côté ; *se dyesputon defô* : on se dispute dehors.

Je n'ai pas encore trouvé de règle générale. Même si je suis concerné dans un cas précis je ne mets pas on, exemple : "on vous téléphone à midi... Que faites-vous ?... On mange" ; en patois je traduis : *Kokun vou téléphone o mëdye... Que fogé ?... Mindzin* (pas de on dans cette phrase).

Voici une autre phrase sans on : "On vous appelle dehors : "Vous venez" ? On vient." qui se dit : *Ô vou souonon defô : vegné-ti ? ô venin* (si je dis : *nan vou souone defô*, ça voudrait dire que c'est moi qui appelle).

On emploie aussi la forme pronominale : ex. : *se*

mindzoro guère de poume ke t'an : on mangera peu de pommes cette année.

Nar (le) : n. m., pl. inv., nerf. Le nerf de bœuf qui tourne sur l'*essö* auquel est reliée la verge (*lo vordza*).

Në (lo) : n. f., pl. inv., la nuit ; *de në* : de nuit.

Néro : adj., f. *nérodo*, noiraud.

Néssinche (lo) : n. f. pl. *lé néssinsse*, la naissance.

Nêtre : v., naître

Nevou (le) : n. m., le neveu.

Nevouno (lo) : n. f., la nièce.

Néye (lo) : n. f., pl. *lé néye*, petit taquet de bois fermant un meuble.

Nikel (le) : n. m., pl. inv., le nickel.

Ninteya : v., nettoyer.

Nö : adj. numéral, neuf.

Nö : adj., f. *noto*, haut.

Nö : adj., f. *nouovo*, neuf.

No z'otru : nous autres.

Nö : non.

Nöche (lo) : n. f., pl. *lé nösse*, la noce.

Noël : n. m., Noël ; voir aussi *Tsalande*.

Non pa : non pas.

Noto (lo) : n. f., pl. *lé note*, lieu marécageux.

Nôtu (lo) : n. f., pl. inv., la hauteur.

Nôtru : notre ; f. sing. : *nôtro* ; m. pl. : *nôtrou* ; f. pl. : *nôtrë*.

Notyuro (lo) : n. f., pl. *lé notyure*, la "nature", organe sexuel de la vache qui "montre".

Nou ou **nez'otru** : nous.

Nouë (lo) : n. f., pl. *lé nouë*, la noix.

Nouovu : adj., f. *nouovo*, neuf ; voir aussi *nö*.

Novan (in) ou **navan** : en avant ; *vin novan* : viens donc.

Nôvie (le ou lo) : n. m. ou f., pl. inv., le (la) jeune marié(e).

Nuyé (le) : n. m., pl. *lou nuyé*, le noyer.

O

O (l') : le haut ; *in vé l'o* : vers le haut.

Ô be : oui, bien sûr.

O tenan : à la suite.

Ô (bref) : interjection pour faire avancer le cheval.

Ö (long) : interjection pour faire arrêter le cheval.

Ô : avec ; voir aussi *ovéc* ; *vin ô me* : viens avec moi.

Ô (l') : n. m., pl. *le z'ô*, l'os.

Ö : n. m, août ; *lo meyö*, la mi-août (15 août).

Ô : remplace tous les pronoms personnels devant un verbe qui commence par une consonne : *ô venu* : je viens ; *ô porloran* ; ils parleront ; cependant il n'est pas indispensable (c'est un reste du provençal chez nous). S'utilise pour la tournure impersonnelle : *ô gn'o*, il y en a ; *ô plö*, il pleut.

Ô : vers, à ; *vo ô mortso* : je vais au marché.

Obeko : adj., f. *obeka*, épuisé, écrasé de fatigue ou de maladie ; *sé fran obeko* : je suis complètement écrasé.

Ôbéru (l') : n. m., pl. *le z'ôbérou*, le tas de gerbes dressées dans un champ ; voir aussi *dzorbéru*.

Ôbéruna : v., lever les gerbes en petits groupes ; *vo lo ôbéruna* : je vais faire les tas de gerbes.

Obiola : v., creuser des rigoles d'irrigation, des biefs, "abéaler" ; *fo la obiola* : il faut "abéaler".

Obiôra : v., abreuver.

Obiya : v., châtrer un animal ; *le sannère vin obiya lou coyou* : le hongreur vient châtrer les cochons.

Obiya : v., habiller (mais on préfère *vétyi*) ; *ekin l'obille bian* : ça lui va bien.

Obonda : v., ne pas s'arrêter de, suffire ; *obonde de dyere* : il "abonde" de parler, il est prolix.

Obôr (d') : d'abord, bientôt.

Obourchena : v., s'écraser, ranger sans soin ; *s'obourchena doré le mur* : se blottir derrière un mur ; *obourchena coumo no tchêro de trinto sô* : écrasé comme une chèvre de trente sous (qui a vilaine allure, qui est dans un triste état).

Obourivou : adj., f. *obourivo*, précoce ; *fo de trufe obourive* : je plante des pommes de terre précoces.

Obourma : v., se dit d'un aliment qui ne passe plus, boucher, écraser ; *me sê obourmo in mindzan* : je me suis étranglé en mangeant.

Obousa (s') : v., tomber à plat ; *se son tou obouzo por taro* : ils se sont écrasés à terre.

Oboutsou : adj., f. *oboutsuso*, à l'envers, la tête en bas ; *lo mormito è t'oboutsuso* : la marmite est retournée.

Oboutza : v., tomber en avant ; *oboutzo te pa tan vè tomba* ! Ne te penche pas tant, tu vas

tomber !

Obranda : v., prendre feu : *le popié é t'obrande* : le papier a pris feu.

Obri (l') : n. m., pl. inv., l'abri.

Obri : avril.

Obricoutié (l') : n. m., pl. *le z'obricoutié*, l'abricotier.

Ochèto (l') : n. f., pl. *le z'ochète*, l'assiette.

Ôchetô : aussitôt (rare, on préfère : *de chuëtye* : de suite).

Ochu, odyéchu : là-haut, tout là-haut.

Oclégni : v., s'écraser, se faire petit ; *me sê oclégni avec le zan* : je me suis tassé avec l'âge.

Ocola ou **cola** : v., caler.

Ocopora : v., accaparer.

Ocosa : v., couvrir un lit, ou une casserole ; *ocosse me clo supo*: recouvre-moi cette soupe.

Ocôta : v., s'accroupir ; *ocôta vou de contro* : accroupissez-vous à côté.

Ocouro ? : quand ? ; *ocouro vené ?* : quand viens-tu ?

Ocoutyi : v., se dit des cheveux qui s'emmêlent ; *mou piö se son tou ocoutye* : mes cheveux se sont tout emmêlés.

Ocromouji : v., s'écraser ; *le pan é tut'ocromouje* : le pain est tout écrasé.

Ocrupeta (s') : v., s'accroupir (cf. aussi *ocôta*) ; *se son ocrupeto* : ils se sont accroupis.

Ocrutsa : v., rassembler ; mettre en tas (le foin) ; *ocrutsa le fe po tsordza* : amasser le foin pour le charger (et le rentrer).

Ô-de-vye (l') : n. f., sans pl., l'alcool produit avec le marc de raisin.

Ôdmetan que (in) : en admettant que.

Odrë (l') : n. m., pl. inv., l'adret, côté ensoleillé.

Odrë : adj., f. *odrëtye*, adroit.

Odrissa : v., adresser ; aller tout droit ; *odrisso ma tu drë* : file donc tout droit.

Oduba : v., mal s'habiller ; *s'é tut'oduba* : elle s'est tout à fait mal habillée.

Odyéchu : tout là-haut.

Odyélin : là-bas en bas.

Odyure : v., amener, apporter ; *odyu lo éche* : apporte-la ici.

Odzouta : v., ajouter.

Odzouto : adj., f. *odzouta*, chétif, sans force ; *odzouto coumo no tchêro de trinto sô* : chétif

comme une chèvre de trente sous.

Ofin : afin de (rare, on préfère *po* : pour).

Ofora (s') : v., bien s'habiller (vieux verbe) ; *se son oforo po lo nôche* : ils se sont habillés pour la noce.

Ofoula : v., abîmer le fil d'une lame ; *vê ofoula ton couté* : tu vas abîmer ton couteau..

Ofoulo : adj., f., *ofoula*, qui ne coupe plus (cf. *rêfou*) ; *mon couté é t'ofoulo* : mon couteau ne coupe plus.

Ofourtyi : v., affirmer : *te z'ofourtyissu* : je te l'assure.

Ofrantchi : v., passer de l'autre côté : *oye dedzouo ofrantche* : il était déjà passé ; voir aussi *tracondre*.

Ognevorsére (l') : n. m., l'anniversaire.

Ogoura (s'), ogoura : v., se faire avoir, se tromper ; *me sĕ ogouro notro vĕ* : je me suis trompé une autre fois.

Ogouta : v., se dit de la vache qui cesse de donner du lait ou de la fontaine qui tarit ; *lo vatche o ogouto* : la vache a tari.

Ogrôla (s') : v., se blottir pour se mettre à l'abri ; *lé poule se son ogrôlè* : les poules se sont tassées.

Ogrota ou **grota** : v., herser : *vo la ogrota*, je vais aller herser.

Ogüille : n. f., pl. *le z'oguille*, l'aiguille (prononcer "ogu-ille", en séparant).

Ogusa : v., aiguïser ; crier en parlant des pintades ; *lé pintade oguson* : les pintades criaillent.

Ogutsa : v., jucher, cf. aussi *gutsa* ; *lé poule ogutson* : les poules se juchent.

Oguya (l') : n. f., pl. *le z'oguyê*, l'aiguillon ; aiguillée de fil.

Oguyu (l') : n. m., pl. *le z'oguyou*, la pointe de l'aiguillon.

Okégne : adj., f. *okégno*, écrasé, aplati.

Okégni : v., s'écraser, se ratatiner ; *ke l'ouomou sé okégne* : cet homme a vieilli ; *le pan s'é t'okégne* : le pain s'est aplati.

Okouro ? : quand ?

Ola (l') : n. f., pl. *le z'olè* dans la locution *n'ola de fuo*, une flambée.

Ola defô : aller dehors, c'est-à-dire : aller aux toilettes. Il y a plusieurs façons de dire cela : façon grossière et vulgaire : *tcha, pissâ* ; plus correcte : *tomba d'égo* (verser de l'eau), *tyera lo breye* (tirer la culotte) ; souvent : *ola vé*

l'étrablu (aller à l'étable) ; plus élégante : *Ola chu le vase* (aller sur le vase).

Ola : v. aller ; *ola mi* : v., aller mieux ; *ola pa plu mo* : v., ne pas aller plus mal c'est-à-dire aller mieux ; *Ola o taille bôrye* : aller à l'aveuglette (*bôrye* : borgne) ; *ola è retour* : aller et retour.

Ôlagne (l') : n. f., pl. *le z'ôlagne*, la noisette.

Olambie (le) : n. m., pl. inv., l'alambic.

Olan : adj., f. *olanto*, généreux pour donner ou prêter ; *klo feno è t'olanto* : cette femme est généreuse.

Olestu ou **lestu** : adj., f. *olesto*, leste, agile.

Oleveto (l') : n. f., pl. *le z'olevete*, l'alouette.

Olîn, odyĕlîn : en bas, là-bas en bas.

Ôlogné (l') : n. m., pl. *le z'ôlogné*, le noisetier.

Olôr : alors.

Olovo (l') : n. f., pl. *le z'olove*, flammèche, escarville, brindille enflammée qui s'élève du foyer.

Omassa : v., ramasser, récolter.

Ombro (l') : n. f., pl. *le z'ombre*, l'ombre ; *l'ombro bordula* : mi-soleil mi-ombre.

Omitou : adj., f. *omituso*, qui montre beaucoup d'affection ; fr. loc. « amiteux » ; *in petye bian n'omitou* : un enfant très affectueux.

Omora : v., rester bloqué sur place ; voir aussi *mora*.

Omossa (s') : v., partir rapidement ; *me sé omossq de bri !!!* : je suis parti précipitamment.

Omossa : v., ramasser ; suppurer en parlant d'une plaie.

Omosso : adj., f. *omossq*, écrasé, vieilli ; *sĕ fran omosso* : je suis tout tassé (voir aussi *okégne*).

Ômou (l') ou **oumou (l')** : n. m., pl. *le z'oumou*, l'orme.

Oμουilla : v., se dit d'une vache qui donne des signes qu'elle est prête de vêler, "remouiller" (fr. loc.) ; *mo vatche omouille* : ma vache "remouille".

Oncle (l') : n. m., pl. *le z'oncle*, l'oncle.

Onĕ : aujourd'hui ; *onĕ modye* : ce matin.

Ongan (l') : n. m., pl. inv., onguent, drogue ; *l'ongan gri tyuĕ lou pu de lo caille*, l'onguent gris tue les poux de la truie.

Onglo (l') : n. f., pl. *le z'ongle*, l'ongle.

Onglu (l') : n. m., pl. *le z'onglou*, l'ongle d'un animal.

Ono (l') : n., f., l'aune, vieille mesure de longueur

variable selon les régions (80 cm environ).

Onoua (s') : v., s'étrangler : *me sĕ onouo* : je me suis étranglé.

Ontou : adj., f. *ontuso*, timide, parfois aussi honteux ; *klou petyi son fran ontou* : ces enfants sont très timides.

Opê (l') : n. f., pl. *le z'opio*, la peau.

Opë : et puis.

Opé opré : et ensuite.

Opela (lé vatze) : v., appeler les vaches pour les faire rentrer à l'étable ; appeler quelqu'un.

Opela : v., appeler ; conduire l'attelage ; *opelle ma tu drĕ* : conduis "seulement" tout droit.

Ôpera : v., opérer (en chirurgie).

Opéta : v., attendre, patienter ; *opéta ma* : attendez seulement (un peu).

Opia : v., prendre de la force ; *pouoyu pa opia* : je ne peux pas reprendre des forces.

Opïntsa : v., regarder en se cachant ; *é t'opré opïntsa* : il est en train de lorgner.

Ôpita (l') : n. m., pl. *le z'ôpito*, l'hôpital.

Opora : v., aller remplir un seau au tuyau ou au robinet ; on dit *pouéza* pour remplir le seau au puits ou au bac ; *perto opora lo seille* : va remplir le seau.

Oportéra : v., mesurer les parts de nourriture (pour le bétail), la surface à paître par les vaches dans le pré ; *zĕ fo oportéra* : il faut le mesurer, le rationner.

Oportère : *au fur et à mesure*.

Opôtre (l') : n. m., l'apôtre.

Opré que : après que.

Opré : après, ensuite ; *opré demouo* : après-demain ; *opré mĕdye* : après-midi.

Opregni : v., transformer en pré ; *no tare oprégno* : une terre devenue prairie.

Opriôla : v., faire renfort ; *fo la opriôla* : il faut aller aider (avec des bêtes de trait).

Opura : v., appuyer, étayer ; bien se nourrir ; *se fo bian opura ovan de fila* : Il faut bien se restaurer avant de partir.

Oputyi (s') : v., s'abrutir ; *se son oputyĕ* : ils se sont abrutis.

Ôr (l') : n. m., pl. inv., l'or.

Ôr (l') : n. m., pl. *le z'ôr*, le jardin (vieux mot, peu usité).

Ôr, in de-ôr : hors de ; *in de-ôr de te dîndyu zĕ sa* : en dehors de toi, personne ne le sait.

Oradzu (l') : n. m., pl. *le z'ôradzu*, l'orage.

Oragne (l') : n. f., pl. *le z'oragne*, l'araignée.

Oran (l') : n. m., pl. inv., bout de fil de fer.

Orandsa (s') : v., s'améliorer, en parlant du temps, des affaires...

Orantza : v., arracher.

Orbeya : v., désherber.

Orcandié (l') : n. m., pl. inv., personnage louche, flibustier, filou ; *kĕ gran t'orcandié* : ce grand filou.

Ordyenochon (l') : n. f., l'ordination (sacerdotale).

Ordzin (l') : n. m., pl. inv., l'argent.

Ôreille (l') : n. f., pl. *le z'ôreille*, l'oreille de l'araire ou de l'homme.

Orère (l') : n. f., pl. *le z'orère*, l'araire.

Orĕto (l') : n. m., pl. *le z'orĕte*, barbe de l'épi, l'arête de poisson.

Orgna (l') : n. m., pl. inv., le furoncle.

Ôriche (l') : n. f., pl. *le z'ôrisse*, bourrasque avant l'orage.

Oriere gran-mère (lo) : n. f., l'arrière-grand-mère cf. aussi *gran mère beleto*.

Oriere gran-père (l') : n. m., l'arrière-grand-père ; cf. aussi *gran père bele* (grand-père "belet").

Orin (l') : n. m., pl. *le z'orin*, le hareng.

Oriva : v., arriver.

Ôrlu (l') : n. m., pl. inv., l'ourlet.

Ormagna (l') : n. m., l'almanach.

Ormouère (l') : n. f., pl. *le z'ormouère*, l'armoire.

Ornĕ (le z') : n. m. plur., les harnais.

Oro (l') : n. f., pl. *le z'ore*, le vent du midi ; *le z'ore se baton* : les vents se battent (les tourbillons annoncent la pluie).

Le z'ore : les vents

Bije (lo) : la bise, le vent du nord.

Foule (le) : petit tourbillon de vent.

Gran bije (lo) : vent du nord très vif.

Modyena (lo) : le matinal, vent d'est.

Ôriche (l') : le vent violent au début d'un orage.

Oro dô mĕdye (l') : le vent du midi ou seulement *l'oro, lo grand'oro*.

Trovarso (lo) : la traverse, vent d'ouest ; *l'oro dô movĕ tin* : le vent du mauvais temps.

Vin dô nôr (le) : le vent du nord.

Ôro : maintenant.

Orognère (l') : n. f., pl. *le z'orognère*, la toile d'araignée.

Oropa (s') : v., se mettre à... ; *s'oropai o plöre* : il se mit à pleuvoir.

Oropa : v., attraper ; être avare (tournure passive) ; *son fran oropo* : ils sont très avares.

Oropo : adj., f. *oropa*, avare ; *klo vieille é t'oropa* : cette vieille est avare.

Ortésuna (s') : v., prendre des "artisons", en parlant du fromage ou des mites dans les lainages ; *lou fremadzu ortézunon* : les fromages prennent des "artisons".

Orti (l') : n. m., pl. *le z'orti*, l'orteil.

Ôseille (l') : n. f., l'oseille.

Ossé po : suffisamment ; on dit aussi *pru po*.

Ossé : assez.

Oseta (s') : v. s'asseoir.

Ossetou : adj., f. *ossetuso*, en position "assis" ; *trouvillu ossetou* : je travaille assis.

Ossinchon (l') : n. f., l'Ascension.

Ossintyi : v., trop gâter un enfant ; *ko petye é t'ossintye* : ce petit est gâté.

Ossso (lo) : n. f., pl. *le z'osse*, ridelle supérieure (on dit *lo ossso* et non pas *l'osso* : c'est une exception à la règle)

Osti (l') : n. f., pl. *le z'osti*, l'hostie.

Ôta (l') : n. m., pl. *le z'ôta*, l'autel.

Ôtan : autant.

Otatche (l') : n. f., pl. *le z'etatse* : la chaîne qui sert à attacher les vaches.

Ôtel (l') : n. m., pl. inv., l'hôtel.

Otéra : v., ranger ; *otéra lou fogouo* : entasser les fagots.

Otindan (in) : en attendant, pour le moment.

Otopa : v., couvrir un plat ; *otopo lo supo* : couvre la soupe ; voir aussi *ocassa*.

Ototsa : v., lier (des gerbes) ; attacher les vaches à l'étable ; on dit aussi *étotsa*.

Otrapa : v., prendre ; heurter par mégarde.

Otrévë : autrefois, jadis ; on dit plutôt *djin le tin*, dans le temps.

Otrobla (s') : v., s'attabler.

Otru : autre ; *nez'otru* : nous autres ; *de l'otru la* : de l'autre côté.

Otseta : v., acheter ; *t'otsetorë in re tu nō* : je t'achèterai un « rien tout neuf », plaisanterie pour se débarrasser d'un enfant trop exigeant.

Otsoba : v., finir ; *a pa otsobo* ? Tu n'as pas terminé ? voir aussi *tsoba*.

Otsôra : v., être accablé de chaleur ; *lo cubarto m'otsore* : la couverture m'étouffe.

Otsu (l') : n. f., pl. *le z'otsou*, la hache.

Otyôla : v., tomber sur le derrière : *è otyôlo* : je suis tombé sur le cul.

Ouè : oui.

Ouè, ô be : oui, certainement.

Ouomo (l') : n. m., l'homme.

Ouoye (l') : n. m., pl. *le z'ouoye*, l'oie.

Ourla : v., faire un ourlet.

Ourso (l') : n. m., pl. *le z'ourse*, l'ours.

Ourtya (se) : v., se faire piquer par les orties ; *me së ourtyo* : je me suis fait piquer par les orties ; *ourtya le buré* : frotter le beurrier avec des orties (propreté et conservation du beurre).

Ourtye (le z') : n. f. pl., les orties.

Ovan : avant.

Ovança de dyere : v., exagérer ; *ovancé be de dyere* : tu exagères.

Ovar : adj., f. *ovardo*, avare.

Ovec : avec (voir *ô* ou *kan*).

Overa : v., arracher ; *overa lé trufe* : arracher les pommes de terre.

Ovin (l') : n. m., l'avent (dans l'année liturgique) : on peut dire aussi *le z'ovin*.

Ovindza : v., se dit d'une chose qui progresse ; *ovindze de faire d'ubar* : la neige tombe abondamment.

Oviza : v., regarder ; *ovizo bian* : regarde bien.

Ôvorgna : n. propre, f. *Ôvargnache*, f. pl. *le z'Ôvorgnasse*, Auvergnat (avec une nuance de moquerie).

Ovori : v., se dit d'un oeuf qui a été abandonné par la couveuse ; *se zi son ovorye* : ses oeufs sont mauvais.

Ovorö : n. m., pl. inv., accident, ennui, panne.

Ovré (l') : n. m., pl. inv., l'ouvrier ; *un boun ovré* : un bon ouvrier.

Oyé : hier ; *dovan yé* : avant-hier.

Oyur : ailleurs.

Ovë : avoir

Dji ovë d'ëmou : être complètement idiot.

Foudri ma n'ovë : souhaitons d'en avoir (à ne pas confondre avec : *foudri ma no vë* : il suffirait d'une fois).

N'in foudri ma ovë : souhaitons d'en avoir

Ovë besoin de prindre : avoir faim, avoir « un creux ».

Ovë d'ëmou : avoir du bon sens.

Ovë de carte o battre : se trouver dans une situation difficile (avoir des cartes à battre).

Ovë l'arbo de lo possinche : être patient (avoir l'herbe de la patience).

Ovë lé belete : avoir des fourmillements.

Ovë le breteyu : bredouiller, parler avec peine ; *yan pa coup le breteyu* : ils ne lui ont pas coupé le fil de la langue (le tarif pour ce service était de 20 sous !).

Ovë le dinchu : avoir les dents agacées.

Ovë le na virq de vé lo cosseroulo : avoir le nez tourné vers la casserole, se dit d'une fille coureuse de garçons.

Ovë le pou cour : n'avoir guère de souffle.

Ovë le tchekou : avoir le hoquet.

Ovë le tyu bian trouq tso : avoir le cul bien trop chaud (avoir toujours envie de changer).

Ovë le yeke : avoir le hoquet.

Ovë le z'éboriode : avoir des éblouissements.

Ovë le z'ègué tso : avoir des aigreurs d'estomac.

Ovë lo coura basso : avoir faim (*lo coura* : l'ensemble estomac, cœur, poumons, les abats du porc).

Ovë lo drudje : avoir toujours envie de courir, être trop dru.

Ovë lo grato : avoir des démangeaisons.

Ovë lo guëno : avoir la flemme.

Ovë lo mou pedzuzo : être voleur (avoir la main poisseuse ; *lo pedzo* est la poix).

Ovë lo yingo bian pindyuo : avoir la langue bien

pendue.

Ovë po faire ; ovë de veyà po faire : être dans l'aisance.

Ovë tu se n'ëmou : être très conscient.

Y ovvë le couo : être habile ("y avoir le coup").

P

Pa (le) : n. m., pl. inv., le pas ; la marche ; *sôr dô pa* : sors de mon pas, fiche le camp.

Pâ : ne, ne pas ; *crèyu pâ* : je ne crois pas.

Padre : v., perdre.

Paille (lo) : n. f., pl. inv., la paille.

Palo : n. f., pl. *lé pale*, la pelle.

Pampillo (lo) : la fête, la noce ; dans l'expression *fère pampillo* : faire la noce.

Pan (le) : n. m., pl. *lou pan*, le pain.

Panteya (le) : n. m., pl. inv., le pan de chemise.

Pantouflo (lo) : n. f., pl. *lé pantoufle*, la pantoufle.

Pâque : Pâques

Faire sé Pâque : faire ses Pâques.

Semano sintye (lo) : la semaine sainte.

Dzô sin (le) : le jeudi saint.

Vindru sin (le) : le vendredi saint.

Sandu sin (le) : le samedi saint.

Yu de Pâque (le) : le lundi de Pâques.

Mar gra (le) : le mardi gras.

Mécru de lé Chindre (le) : le mercredi des Cendres.

Par (lo) : n. f., pl. inv., la portion, la tartine ; *pourta so par* : porter son casse-croûte.

Parc (le) : n. m., pl. inv., le parc.

Parche (lo) : n. f., pl. *lé parse*, la pêche.

Partche (lo) : n. f., pl. *lé partse*, la pièce de bois utilisée pour serrer le chargement de foin.

Patche (lo) : n. f., pl. *lé patse*, accord, contrat, pacte.

Pâtér (le) : n. m., le Pater, le "Notre Père" ; *in Pâtér è in'Avé* : un Notre-Père et un "Je vous salue".

Patère (lo) : n. f., pl. inv., le pétrin, la maie, la huche à pain.

Pato (lo) : n. f., pl. *lé pate*, le chiffon.

Pato (lo) : n. f., pl. *lé pate*, la patte de l'animal.

Pâto (lo) : n. f., pl., *lé pâte*, la pâte.

Patyé (le) : n. m., pl. inv., le pâturage.

Patyé (le) : n. m., pl. inv., fr. loc. « le pâté », pâtisserie traditionnelle, sorte de grand chausson aux pommes.

Patyura : v, faire paître, voir aussi *faire dzôvi*.

Patyuradzu (le) : n. m., pl. inv., le pâturage ; voir aussi *patyé*.

Payetsu : adj., f. *payetsuno*, pâlichon.

Payomin (le) : n. m., paiement, règlement.

Pë (le) : n. m., pl. *lou pë*, poids de l'horloge.

Pë (le) : n. m., pl. *lou pë*, pois du jardin.

Pè (lo) : n. f., pl. inv., la paix.

Pê (lo), opê (l') : n. f., pl. *lé pê*, *le z'opio*, la peau.

Pê de lu (le) : n. m., pl. inv., champignon gros et noir (vesse-de-loup).

Pe pré (o) : à peu près.

Pedza : v., coller, cf. aussi *impedza* ; *lou timbruson pedzo* : les timbres sont collés.

Pedzo (lo) : n. f., pl. *lé pèdze*, la poix.

Pedzou : adj., f. *pedzuso* : poisseux, collant comme avec la poix (*pèdze*) ; *o lo mouopedzuzo* : ses mains sont poisseuses ; se dit aussi d'un voleur.

Peilla (le) : n. m., pl. *lou peyo*, le chiffon (voir aussi *peille*).

Peilla (peya) : v., tirer, arracher ; *son tudzour opré peya* : ils sont toujours en train de tirer (de l'argent).

Peille (lo) : n. f., le chiffon, cf. la "patte" (de Saint-Etienne) cf. aussi *peya*. Diction *é ma le plu fôr o lo peille* c'est toujours le plus fort « au chiffon » c'est-à-dire : on se bat toujours pour être le plus fort, pour avoir le trophée (se dit surtout en politique ou en affaires).

Péla (lo) : n. f., pl. *lé pèle* : le contenu de la poêle.

Pélerin (lo) : n. f., pl. inv., la pèlerine.

Pêlo (lo) : n. f., pl. *lé pèle* : la poêle ; *zö fo pa tu foutre po lé pèle* : il ne faut pas tout mettre dans les poêles (tout dépenser pour la nourriture).

Penetsa : v., cligner des yeux, avoir sommeil.

Pëno (o) : à peine.

Pentecoute (lo) : n. f., la Pentecôte.

Pér (le) : n. m., le porc seulement dans l'expression : *mena lo caille ô pér*, mener la truie au verrot sinon on emploie *coyu*.

Père (le) : n. m., pl. *lou père*, le père.

Péreyä : v., lancer des pierres : *ê péreyo le tche* : j'ai chassé le chien à coups de pierre.

Péreyé (le) : n. m., pl. inv. le gésier (le « pierrier » en fr. loc.) ou bien tas de pierres, chirat.

Perié (le) ou le peré : n. m., pl. *lou perié*, le poirier.

Përo (lo) : n. f., pl. *lé përe*, la pierre.

Pero (lo) : n. f., pl. *lé pere*, la poire.

Përo guje (lo) : n. f., pl. *lé përé guze*, la pierre à aiguiser.

Persil (le) : n. m., le persil.

Peru (le) : n. m., pl. *lou perou*, la poire ; *ovola son doré peru* : mourir.

Pérye (le) : n. m., pl. *lou péri*, le parrain.

Pesan : adj., f. *pesante*, lourd.

Péssê (le) : n. m., pl. *lou péssio*, échalas, tuteur, piquet ; *mêgru coum'in pessê* : maigre comme un piquet.

Péssela : v., mettre des piquets (de *péssio*) : *vo péssela lo vigne* : je vais placer les piquets de la vigne.

Pëssu (le) : n. m., pl. *lou pëssou*, le poisson.

Peta (le) ou pia (le) : n. m., pl. *lou peto*, l'étoffe ; *è t'in peta bian pôsq* : c'est bien fait pour lui ("une pièce bien posée").

Peta : v, peter ; faire du bruit ; *Fai pa peta*, ne fais pas de bruit ; *peta san* : péter, taper sec pour un grand bruit violent.

Pêche (lo) : n. f. pl. inv., la pêche (du pêcheur).

Petofina : v., abîmer : *lou tchi me z'an petofino* : les chiens me l'ont abîmé.

Petorave (lo) : n. f., pl. *lé pétorave*, la digitale, à cause du petit jeu qui consiste à produire un bruit sec en faisant éclater la fleur dans la paume de la main.

Petorè (le) : n. m., pl. *lou petoro*, l'anus.

Petossa : v., raccommoder ; *petossa de breye* : raccommoder des pantalons.

Pétourdza : v., gratter dans l'eau ; *prindra frë in pétourdzan* : tu prendras froid en pataugeant.

Petourla : v., émettre une série de pets ; *lo vatche petôrle*.

Pétra (le) : n. m., pl. inv., le poitrail.

Pétrigne (lo) : n. f., pl. *lé pétrine*, la poitrine ; *sé t'in olo de lo pétrigne* : il est mort de la tuberculose.

Pétrin (le) : n. m., pl. inv., le pétrin.

Petu : adj., f., *peto*, le ventre plein, rassasié ; *sè fran petu* : je suis complètement repu.

Petye (le) : n. m., pl. *lou petyi*, le petit, l'enfant.

Petyetère : adj., f. *petyetèro*, qui est resté enfant, qui aime s'amuser ; *ché fran petyetère* : tu es un vrai gamin.

Petyeto (lo) : n. f., pl. *lé petyete*, la petite (fille).

Pétzère (le) : n. m., le pêcheur.

Pétzère (lo) : n. f., pl. inv., le « gourd » plein d'eau.

Peyegoutou : adj., f., *peyegoutuso*, collant, qui suinte ; *o le ju peyegoutou* : il a les yeux qui collent.

Peyutsa ou **peyuna** : v., cligner de l'oeil ; tomber en parlant des flocons de neige ; *peyutze d'uvr* : il tombe un peu de neige.

Phormocien (le) : n. m., pl. *lou phormocien*, le pharmacien.

Pi (le) : n. m., le pis de la vache.

Pialo (lo) : n. f., pl. *lé piale*, la pile (maçonnerie).

Piblo (lo) : n. f., pl. *lé pible*, le peuplier.

Piche (lo) : n. f., pl. *lé pisse*, l'urine.

Picôto (lo) : n. f., la courte échelle dans l'expression *faire picôto*.

Picouna : v., piquer sans arrêt ; *picouno lo vatche*, "pique" un peu la vache (piquer : mordre légèrement).

Pidanche (lo) : n. f., pl. *lé pidanse*, beurre, oeufs, fromages à vendre, terme général très employé (à rapprocher du mot pitance) ; *le mortso de lo pidanche*, le marché aux œufs, beurre...

Pido (lo) : n. f., sans pl., la pitié ; *ô fan pido*, ils font pitié.

Pie (le) ou **pi (le)** : n. m., pl. *lou pi*, le pin.

Piè (le) : n. m., pl. *lou pié*, le pied ; *le piè dô bour*, en bas du bourg

Piéche (lo) : n. f., pl. *lé pièsse*, la poutre du toit, "pièce" en fr. local ; pièce à habiter.

Piéche (lo) : n. f., pl. *lé pièsse*, le tonneau de 200 litres.

Piéche (lo) : n. f., pl. *lé pièsse*, la pièce (de monnaie).

Pignu (le) : n. m., pl. *lou pignou*, le peigne.

Pike (le) : n. m., pl. *lou pikè*, le piquet.

Piko (lo) : n. f., pl. *lé pike*, la pomme de pin.

Pikofuo (le) : n. m., pl. *lou pikofuo*, le pique-feu.

Pikotyü (le) : n. m., sans pl., jeu d'enfant qui consiste à se piquer les fesses.

Pilö (le) : n. m., pl. inv., le pilon pour écraser le raisin, le sel, les pommes de terre.

Pilo (lo) : n. f., pl. *lé pile*, la pile de planches, la pile du pont.

Pin (le) ou **pan (le)** : n. m., pl. inv., le pan, la pente ; *in couvér o quatre pin* : un toit à quatre pentes.

Pindouolo (o lo) : en suspens, dans une forte pente.

Pindula : v., pendre ; *lo vésto pindouole* : la veste est suspendue.

Pinotèlo (lo) : n. f., pl. *lé pinotèle*, bois de pins.

Pintado (lo) : n. f., pl. *lé pintade*, la pintade.

Pintecoute : la Pentecôte.

Pinto (lo) : n. f., pl. *lé pinte*, la pente.

Piö (le) : n. m., pl. *lou, piö*, le cheveu.

Pio (lo) : n. f., la pie.

Piöje (lo) : n. f., pl. *lé piöze*, la puce.

Piöla : v., crier en parlant du poussin ; *lou piyouö piolon* (ou *piöleton*) : les poussins appellent la mère poule.

Piöla : v., peler ; *piölu mo poumo* : je pèle ma pomme.

Piölère (lo) : n. f., pl. inv., la pelure.

Piöleta : v., se dit du cri du poussin, cf. *piöla* ; *le piyouö piölete, é porduy* : le poussin piaille, il est perdu.

Piöloussu (lo) : n. f., pl. *lé piöloussu*, la prunelle, fruit du prunellier.

Piöluta : v., tirer des boules de neige ; *lou petye se piölouqton* : les enfants se lancent des boules de neige.

Piörgne : adj. inv., avare : *sé vegnu piörgne* : je suis devenu "radin".

Piota : v., faire des pas ; *ôrè pa tsobö de piotä* : je n'en finirai pas fini de marcher.

Piötche (lo) : n. f., pl. *lé piötze*, la pioche.

Piötro (lo) : n. f., pl. *lé piötro*, la gadoue, mélange de boue et de neige.

Piötsuna : v., piocher légèrement ; *piötsuna lé solade* : biner les salades.

Piotuna : v., faire des pas en restant sur place ; *piotunin po ne z'etsandyi* : nous battons la semelle pour nous réchauffer.

Piötza : v., piocher,

Piöya : v., chercher les puces ; *vo piöya le tche* : je vais épucer le chien.

Piquo (lo) : n. f., pl. *lé pique*, le babet.

Pissa (lo) : n. f., pl. *lé pissê*, une forte averse.
Pissa : v., pisser ; pleuvoir à verse ; *le éssuyon pisson* : l'eau coule des chêneaux.
Pistouolo (lo) : n. f., pl. *lé pistouole*, la pistole (monnaie d'or, valeur variable, souvent 10 F).
Pityôtu : adj. ou n. m., f. *pityôtuno*, tout petit, se dit d'un jeune enfant : *klou mondu an de pityôtou*, ces gens ont de jeunes enfants.
Piyouo (le) : n. m., pl. inv., le poussin.
Piyouoto (lo) : n. f., pl. *lé piyouote*, la poulette.
Plache (lo) : n. f., pl. *lé plasse*, la place, la place publique.

Plache (in) : cette expression se dit souvent, pour rien. Le patois a beaucoup d'expressions comme *in plache*. Elles n'ajoutent rien au sens mais concluent la phrase.

Souvent intraduisibles, elles sont pourtant employées fort à propos par un bon patoisant.

Exemples :

d'ozar, è be don, dyè, dyè pordyè, dyè vè, è be que, è be tè, è ouè, dyè make, è pé vetyo, è pé pa mè, la don, ô bé, ô yo, ordye don...

Plan (le) : n. m., le plan ; *demoura in plan* : rester en plan.

Plano (lo) : n. f., pl. *lé plane*, la plaine [du Forez] ; *Tou le z'anu de lo plano pouoyon crova, éritorin pa d'in far* : tous les ânes de la plaine peuvent crever, nous n'hériterons pas d'un fer (il n'y a rien à espérer).

Plan-Pougne : n. propre, le nain du conte (équivalent du Petit Poucet).

Planta : v., planter.

Plantché (le) : n. m., pl. *lou plantché*, le plancher.

Plantche (lo) : n. f., pl. *lé plantze*, la passerelle sur le ruisseau.

Plantsa : v., tenir debout, d'aplomb, droit ; en fr. loc. "plancher" ; *plantse pa* : ça bouge.

Plédeya : v., plaider, demander ; *te foudro plédeya* : il faudra discuter ; autrefois, il y avait "audience" le mardi matin, jour de marché à Saint-Jean-Soleymieux (avec le juge de paix).

Plésin : adj., f. *plésinto*, plaisant, affable.

Plocar (le) : n. m., pl. *lou plocar*, le placard.

Plofon (le) : n. m., pl. *lou plofon*, le plafond.

Plognan : adj., f. *plognanto*, qui gémit sans cesse ; *ché ma no plognanto* : tu n'es qu'une geignarde.

Plôito (lo) : n. f., pl. *lé plôte*, la pelote (de laine).

Plonar (le) : n. m., pl. inv., l'homme de la plaine (du Forez).

Plôre : v., pleuvoir ; *ô plö* : il pleut ; *no gouto d'ègo che plö* : "une goutte d'eau s'il pleut" dit-on de quelqu'un dont on n'est pas sûr.

Plotanu (le) : n. m., pl. *lou plotanu*, le platane.

Plôto (lo) : n. f., pl. *lé plôte*, le pied d'une bête.

Plôtu (le) : n. m., pl. *lou plôtou*, la patte du cochon qui a été tué ; le bout du pied : *lou plôtou sôrton* : le veau va naître.

Plouo (le) : n. m., pl. inv., le plot sur lequel on coupe les choux.

Plouoye (lo) : n. f., pl. inv., la pluie.

Lé plouoye : les pluies

Bourra (lo) : petite pluie froide.

Émorsa (l') : pluie et neige de mars.

Mokorodo (lo) : pluie et neige de mars.

Mua (lo) : petite pluie.

Ôradzu (l') : orage.

Ovarso (l') : averse.

Pissa (lo) : forte pluie.

Roma (lo) : pluie ordinaire.

Romiôla (lo) : petite pluie.

Rujena (lo) : petite averse.

Plu : plus, rien ; *gno plu* : il n'y en a plus (davantage se dit *mê*).

Plumo (lo) : n. f., pl. *lé plume*, la plume (de l'oiseau), la plume pour écrire.

Pluma : v., plumer ; voler quelqu'un.

Plumo-fe (le) : n. m., pl. inv., crochet pour tirer le foin (« plume-foin »).

Plutu (le) : n. m., pl. *lou plutou*, le peloton.

Plutuna : v., mettre la laine en pelote.

Pluyuna : v., pleuvoir légèrement ; *ô pluyune in pouo* : il pleut un peu.

Pô (lo) : n. f., pl. *lé pô*, la planche de bois (ne pas confondre avec *lou po* (pl.) : l'échelle arrière

du char).

Pö (lo) : n. f., pl. inv., la peur ; *de pö que* : de peur que ; voir aussi *pörache*.

Po (lou) : n. m. pl., l'échelle derrière le char.

Po : pour ; *po que* : afin que ; *po Tsolande* : à Noël ; *po le mouman* : pour l'instant, voir aussi *por*.

Pochon (lo) : n. f., la Passion (du Christ).

Podrio (lo) : n. f., pl. *lé podrië*, la perdrix.

Poiëbra : v., poivrer.

Pola : n. f., pl. *lé polè*, la pelletée.

Pömi : v., perdre (ou renouveler) ses plumes ; *lé poule pömission* : les poules muent.

Pomo (lo) : n. f., pl. *lé pome*, le ballon des enfants, à rapprocher du vieux mot "paume".

Pompo (lo) : n. f., pl. *lé pompe* ; la boule de pain cuite avec le gros pain ; la pompe à eau.

Pon (le) : n. m., pl. inv., le pont.

Pona : v., essuyer ; *pano lo trablo* : essuie la table.

Ponéra (lo) : n. f., pl. *lé ponérê*, une pleine panier.

Ponëre (lo) : n. f., pl. inv., le grand panier en osier avec deux manettes.

Ponié (le) : n. m., pl. inv., le panier.

Popa (le) : n. m., le papa ; la bouillie pour enfant, mélange de lait et de farine.

Pöpu : adj., f. *pöpuo*, bien garni ; *kö boué é pöpu* : ce bois est touffu.

Por : pour (2^{ème} forme) ; *por me è por te* : pour moi et pour toi.

Por éche : par ici.

Por étye : par ici.

Pöra (le) : n. m., pl. inv., le pauvre, le vagabond.

Pora : v., protéger ; garder le troupeau ; *paro te dô sule in poran le bétya* : protège-toi du soleil en gardant le bétail.

Pörache (lo) : n. f., grande peur, frayeur.

Poradzu (le) : n. m., pl. inv., la garde, le pâturage ; *le betya é t'in poradzu* : le bétail est mis en garde ; *lou poradzu* : les environs.

Porbatre : v., se dit du premier battage des gerbes alors qu'elles sont encore liées ; *fo couminça po porbatre* : il faut commencer par le premier battage.

Porbyi : v., faire bouillir une première fois.

Porché (le) : n. m., pl. *lou porché*, le pêcher.

Pordechu (le) : n. m., pl. inv., le pardessus.

Pordyè : pardi, souligne une affirmation ; *dyè pordyè !*

Poré : adj., f. *porère*, semblable, pareil.

Porë : il paraît.

Porê ? : N'est-ce pas ?

Porëje (lo) : n. f., sans pl., la paresse.

Porin : adj. f., *porinto*, parent.

Porinteye (lo) : n. f., pl. *lé porinteye*, la parenté.

Porlère : adj., f. *porlèro*, qui aime parler (compliment) ; *klo feno é bian porlèro* : cette femme est très affable.

Porlö : adj., f. *porluso*, qui parle (mal) ; *mo parlö* ou *mo parlan* : grossier, cf. *ingourdzö*.

Pormougnékou : adj., f. *pormougnëko*, malade ; souvent malade de la tuberculose.

Porpoyu (le) : n. m., pl. *lou porpoyou* : le papillon.

Porque : pourquoi ?

Porsu (le) : n. m., pl. *lou porsou*, la ration de foin pour une bête.

Porsuna : v., confectionner des paquets de foin ; *porsuna le fe*.

Portère (o) : au fur et à mesure ; *no tère* : une portion.

Pörtoufouille (le) : n. m., pl. inv., le portefeuille.

Pörtoumounouoille (le) : n. m., pl. inv., le portemonnaie. *Lé douë z'opio se touotson* : se dit du portemonnaie vide (les deux parois se touchent).

Portsa : v., mettre la perche et la "corde perchère" pour fixer le chargement ; *portsa lo tsora de fe* : "percher" la charretée de foin.

Portu : partout.

Portyë (lé) : n. f., pl., les parties génitales.

Portyi : v., partir.

Portyo (lo) : n. f., pl. *lé portyë*, la partie de cartes.

Portyu (le) : n. m., pl. inv., le trou.

Portyusa : v., trouver ; *mé breye son portyuzè* : mes pantalons sont troués.

Portyuzo : adj., f. *portuza*, qui porte des trous ; *ton frumadzu é portyuzo* : ton fromage est plein de trous.

Possa (lo) : n. f., pl. *lé possè*, la rangée (de vigne).

Posse que : parce que.

Postenado (lo) : n. f., pl. *lé postonade*, la carotte.

Potère (le) : n. m., pl. inv., le chiffonnier, le "patère" en fr. loc.

Potëro (o) : à califourchon.

- Potô (le)** : n. m., pl. inv., le poteau.
- Potué (le)** : n. m., pl. inv., le patois.
- Potyj** : v., avoir de la peine, souffrir; "batailler".
- Pou (le)** : n. m., pl. inv., le souffle ; *o possô po lo courgnôlo dô pou* : ça a passé par « le tuyau du souffle » dit-on quand on a avalé de travers ; *o le pou cour* : il halète..
- Poua** : v., tailler (la vigne) ; *ô printin fo la poua* : au printemps il faut tailler la vigne.
- Pouce (le)** : n. m., pl. *lou pouce*, le pouce.
- Pouche (lo)** : n. f., pl. *lé pousse*, le pis de la vache.
- Pouë (le)** : n. m., pl., *lou pouë*, le puits.
- Pouëbru (le)** : n. m., pl. *lou pouëbru*, le poivre.
- Pouéza** : v., puiser l'eau dans un bac, tremper le pied dans l'eau ; *è pouëzo* : j'ai pris l'eau.
- Pouëzère (lo)** : n. f., pl. inv., grand seau pour puiser l'eau.
- Pointe (lé)** : n. f. pl., la dentelle ; *faire de pointe* : travailler avec le carreau à faire de la dentelle.
- Pougné (le)** : n. m., pl. *lou pougni*, le poignet.
- Pouintye (lo)** : n. f., pl. *lé pointe*, la pointe, le clou, le début ; *o lo pointye dô dzour* : à l'aube ;
- Poula (le)** : n. m., pl. *lou poula*, le poulet.
- Poulo (lo)** : n. f., pl. *lé poule*, la poule.
- Poulo dô bon Dji (lo)** : n. f., la coccinelle, la « poule du bon Dieu ».
- Poulo grasso (lo)** : n. f., pl. *lé poulé grasse*, la doucette, la mâche.
- Poumié (le)** : n. m., pl. *lou poumié*, le pommier.
- Poumo (lo)** : n. f., pl. *lé poume*, la pomme.
- Poumon (le)** : n. m., pl. *lou poumon*, le poumon.
- Pouo (le)** : n. m., pl. inv., le pot.
- Pouo (lo)** : n. f., la poix, voir aussi *lo pedzo*.
- Pouo** : peu ; *pouo ou pru* : peu ou prou.
- Pouogne (lo)** : n. f., pl. inv., la poigne ; *o dji de pouogne* : il ne serre pas.
- Pouotche (lo)** : n. f., pl. *lé pouotze*, la poche ; *Ovë lo pouotche prionsso* (ou *prionto*) : être avare (avoir la poche profonde).
- Poura (lo)** : n. f., pl. *lé pourè*, le poireau.
- Pourta (le)** : n. m., pl. inv., le portail.
- Pourta (se)** : v., se porter ; *se pourta coumo in tsar o quatre rouë* : très bien se porter (comme un char à quatre roues qui ne se renverse pas souvent).
- Pourtö (le)** : n. m., pl. *lou pourtö*, le porteur de la hotte au cours des vendanges.
- Poussa** : v., pousser ; donner le foin aux bêtes ; *vo la poussa* : je vais donner le foin.
- Pouusso (lo)** : n. f., pl. *lé pouusse*, la poussière.
- Pouye (le)** : n. m., pl. *lou pouyi*, le poulain.
- Povan (le)** : n. m., pl. inv., le paon ; *in pitye povan*, "un petit paon", dit-on de quelqu'un de prétentieux.
- Povona (se)** : v., se vanter, se pavaner.
- Poya (lo)** : n. f., pl. *lé poyè*, gerbe que l'on étend sur l'aire pour les battre ; fr. loc. : « la paillée » ; *ekour douë poyè* : battre deux « paillées » ; *dzère o lo gran poya* : coucher tous ensemble, côte à côte.
- Poya** : v., payer.
- Poya (le)** : n. m., pl. inv., panier rond en paille de seigle pour mettre la pâte à lever : fr. local : « paillat ».
- Poyache (lo)** : n. f., pl. *lé poyasse*, la paillasse.
- Poyi (le)** : n. m., pl. inv., le pays.
- Poyu (le)** : n. m., pl. *lou poyou*, protection de bouteille en paille, paillon.
- Pré** : près, proche ; voir aussi *de contro*.
- Precechon (lo)** : n. f., la procession.
- Profita** : v., profiter ; grossir, grandir ; *lou petyi an profito* : les enfants ont grandi.
- Prejuro** : n. f., pl. *lé prejure*, la présure pour faire le fromage.
- Préso (lo)** : n. f., pl. *lé présse*, la presse ; *é t'in présso* dit-on de quelqu'un de très pressé.
- Pressuéra** : v., presser (la vendange) ; *nan pressuère o l'in doré* : on va presser à l'automne.
- Pressuère (le)** : n. m., pl. *lou pressuère*, le pressoir.
- Préstochon (lé)** : n. f. pl., les prestations, travail d'utilité publique imposé chaque année, par exemple charrier des pierres pour la route.
- Préta** : v., prêter, donner du mou, s'élargir ; *lou sular prétoran* : les souliers s'élargiront.
- Pretindy (le)** : n. m., au f. *lo pretindyuo*, le fiancé, la fiancée.
- Prétsu (le)** : n. m., pl. *lou prétsou*, le petit pré.
- Preya** : v., prier.
- Preyère (lo)** : n. f., pl. inv., la prière.
- Pri (le)** : n. m., pl. inv., le prix ; *le pri fai* : travail dont le prix est établi au départ avec risque de surprise d'où l'idée de corvée.

Prigôdié (le) : n. m., pl. inv., le pic vert.

Prindre d'âpo : v., reprendre des forces ; *o tourno prindre d'âpo* : il a repris des forces.

Priô (le) : n. m., renfort pour aider un attelage à gravir une côte ; voir *opriôla*.

Priontou (lo) : n. f., pl. inv., la profondeur.

Priso (lo) : n. f., pl. *lé prise*, la pincée de tabac à priser offerte par le fiancé.

Prognëre (lo) : n. f., pl. inv., petite sieste en début d'après-midi ; du latin *post prandium*.

Protyekan (le) : n. m., le pratiquant.

Prouo (le) : n. m., pl. *lou pra*, le pré.

Prouo mourè (le) : n. m., cimetière (vieux mot).

Pru : assez ; *pru po* : assez pour ; *pouo ou pru* : peu ou prou.

Prumé : premier ; f. *prumëre*.

Pu (le) : n. m., le pou ; pl. inv. ; *tyua in pu po vindre so pê* : tuer un pou pour vendre sa peau, signe d'avarice ; *tsortsa lou pu po lo paille* : être tâillon (chercher des poux dans la paille).

Pugna (lo) : n. f., pl. *lé pugnê*, la poignée (de porte, de mains).

Pun (le) : n. m., pl. inv., le poing.

Punê ! : juron léger.

Punê : adj., f. *punêje*, mauvais, pourri en parlant des œufs...

Punêje (lo) : n. f., pl. *lé punèze*, la punaise.

Puntye (le) : n. m., pl. *lou puntyi*, la charpente en bois de la grange ; *de fe djuk'ô puntye* : du foin jusqu'à la charpente.

Pureje (le) : n. m., pl. *lou puriji*, la pleurésie.

Purye : adj., f. *puryo*, pourri.

Putin : putain ! (juron).

Putoché : adj., vaurien, salopard.

Putyé (le) : n. m., pl. *lou putyé*, le sorbier.

Q

Quaje : presque, quasi.

Quantyeto : quantité.

Quatre tin (lou) : n. m. pl., les quatre temps.

Que : que, conjonction ou pronom relatif.

Quère (le) : n. m., pl. inv., le coin ; *dyin tou lou quère* : dans tous les coins.

Quignu (le) : n. m., pl. *lou quignou*, le quignon de pain.

Quina : v., couiner.

Quinorelo (lo) : n. f., pl. *lé quinorele*, sorte de

sifflet.

Quiza : v., se taire ; *quiza vou che vou plè !* Taisez-vous s'il vous plaît.

Quoique : quoique.

Quoranteno (lo) : n. f., pl. *lé quorantene*, la quarantaine (messe célébrée pour un défunt quarante jours après ses funérailles).

R

Ra (le) : n. m., pl. inv., la bouderie ; *le petye o fai in ra*, le petit a boudé.

Ra (le) : n. m., pl. inv., le rat.

Ra tyôlonié : n. m., pl. inv., « rat tuilier », gros rat de grange ou de grenier.

Râblu (le) : n. m., pl. inv., la raclette servant à nettoyer le four à pain.

Raboué (le) : n. m., pl. inv., brioche confectionnée pour la fête patronale (« le roi boit ! »).

Radi (le) : n. m., pl. *lou radi*, le radis.

Rajebu : tout près, "rasibus".

Rakigne : adj. inv., avare, cf. *piôrgne, oropo...* ; *é tudzour éto rakigne* : il a toujours été avare.

Ravachol : n. m., l'anarchiste qui avait marqué les esprits ; on disait d'un garçon violent : *è t'in pitye Ravachol !*

Racla (lo) : n. f., pl. *lé raclè*, une rapée, une rossée.

Rafouoille (lo) : n. f., pl. inv., les fanes des plantes.

Raléra : v., rouler le foin qui doit être chargé ; *vo la raléra* : je vais aller rouler le foin.

Ralère (lo) : n. f., pl. inv., le foin roulé pour être chargé.

Râlu (le) : n. m., pl. inv., le râle avant la mort.

Roma (lo) : n. f., pl. *lé romê*, l'averse, "ramée" en fr. loc.

Ramio (lou) : n. m. pl., les Rameaux, le dimanche qui précède Pâques.

Rampeya (le) : n. m., pl. inv., la petite montée.

Rampo (lo) : n. f., pl. *lé rampe*, la rampe.

Rampoillô (le) : n. m., pl. inv., le rampailleur de chaises.

Randza (lo) : n. f., pl. *lé randzê*, la rangée ; voir aussi *lo rantche*.

Rantche (lo) : n. f., *lé rantse*, la rangée.

Rapigna : v., égaliser les bords d'une charretée de foin à l'aide d'un râteau en enlevant tout ce qui pourrait se perdre dans le transport ; *vo*

rapigna lo tsora : je vais "rapigner" la charretée.

Raremin : rarement.

Razo (lo) : n. f., pl. *lé raze*, le fossé ; dans l'étable canal qui recueille le fumier et le purin ; *le rozu* : la "rase" entre les ceps de vigne.

Râtche (lo) : n. f., pl. *lé râtse*, la croûte de lait des bébés ; la rage.

Ratè (le) : n. m., pl. *lou ratio*, le râteau.

Ratela : v., râteler.

Ratelère (lé) : n. f. pl., le reste de foin que l'on ramasse au râteau.

Ratelère (le) : n. m., f. *ratelöso*, celui qui ratelle.

Ratèlo (lo) : n. f., pl. *lé ratèle*, la rate.

Rato (lo) : n. f., pl. *lé rate*, la rate.

Ratopona (lo) : n. f., pl. *lé ratoponé*, la chauve-souris.

Ravo (lo) : n. f., pl. *lé rave*, la rave.

Rë (le) : n. m., pl. inv., le roi.

Rê (le) : n. m., pl. *lou rio*, le rayon de la roue.

Rë (o) : chez, *ô rë de më*, dans ma propriété.

Re : rien ; *re du tu* : rien du tout ; *t'otsetorë in re to nō* : « je t'acherai un rien tout neuf », dit-on en plaisantant aux enfants.

Rebine (le) : n. m., pl. *lou rebinë* ou *lou rebinio*, le robinet.

Rebulo (lo) : n. f., pl. *lé reboule*, la fin des fenaisons.

Reboutéra : v., dessécher, se rider en parlant des fruits ou des personnes âgées ; *lo poumo é reboutéra* : la pomme est desséchée.

Reboutéro : adj., f. **reboutera**, se dit d'un fruit bien séché, au sens figuré d'une personne maigre ; *sé fran reboutéro* : je suis complètement desséché, maigre.

Rebusa : v., perdre la tête : *klo feno rebuse* : cette femme déraile.

Rèche (lo) : n. f., pl. *lé rësse*, la raie, le pli des fesses.

Recôrdo (lo) : n. f., pl. *lé recôrde*, la récolte ; récolter se dit *cuyi* : cueillir.

Recoutyena : v., achever de traire, de vider le contenu d'une bouteille... (pas de verbe équivalent en français) ; *a bian recoutyeno lo vatche ?* : tu as bien fini de traire la vache ?

Recreyu : adj., f. *recreyuo*, fatigué, épuisé ; *nan zë recruyu* : on est fatigué.

Recrun (le) : n. m., mauvaise odeur, odeur de

renfermé, employé dans l'expression *chîntre le recrun*.

Recundyi : v., résonner ; *ékin recundyi portu* : ça se répercute partout.

Redutu : rien du tout ; on dit aussi *pa no piko*.

Redyema (se) : v., réduire ses dépenses, fr. loc. "se rédimier".

Réfor (le) : n. m., pl. inv., la raifort.

Rêfo : adj., f. *rêfo*, se dit d'une lame qui ne coupe plus, rayé (cf. *ofoulo*) ; *mo daille é rêfo* : ma faux ne coupe plus.

Refretsa (se) : v., changer quelques vêtements ; *me refrêtsu po fila* : je me change pour sortir.

Regonflu : adj., f. *regonflo*, repu voir aussi *gonflu*.

Regouyiche (lo) : n. f., pl. *lé regouyisse*, la réglisse.

Rejin (le) : n. m., pl. *lou rejîn*, le raisin.

Relouodzu (le) : n. m., pl. *lou relouodzu*, l'horloge (au masculin en patois) ; *son relouodzu o ma in pë* : se dit d'un homme qui n'a qu'un testicule.

Remano (lo) : n. f., pl. *lé remane*, balance à crochet ; fr. loc. « romaine ».

Remèdu (le) : n. m., pl. *lou remèdu*, le remède.

Remeyadzu (le) : n. m., pl. inv., le pèlerinage, le "roméage".

Remorkanche (lo) : n. f., pl. *lé remorkanche*, qualité de celui qui est attentif et a bon oeil ; *o de remorkanche* : il remarque tout.

Remouilla : v., prendre l'humidité, en fr. loc. "remouiller" ; *le yîndzu remouille* : le linge "remouille".

Rena : v., se dit du grognement du cochon ; *lou coyou renon* : les cochons grognent.

Rénar (le) : n. m., pl. inv., le renard.

Renfôr (le) : n. m., pl. inv., l'aide d'un attelage supplémentaire ; *faire renfôr po monta lo tsardje*, faire renfort pour monter la "charge" de raisins.

Répetorè (le) : n. m., pl. *lou répetorio*, le roitelet.

Reprendre (se) : v., se reprendre, s'arrêter pour se reposer au cours d'un effort ; *se fo reprendre in mouman* : il faut souffler un moment.

Réssa : v., rayer, faire des raies.

Retegni : v., retenir ; être fécondée en parlant de la vache, fr. local "retenir" (la semence) ; *mo vatche retîn pa* : ma vache est stérile (ne

"retient" pas).

Retiôla : v., reculer.

Retiôlou (o) ; **o tyu naré** ; *o tyu retiôlou* : à reculons.

Rétréblo (lo) : n. f., deuxièmes semailles du même grain.

Retyeranche (lo) : n. f., pl. *lé retyeranche*, la résidence de retraite, la "retirance".

Retyolomin (le) : n. m., pl. inv., l'avaloire (partie du harnais qui permet au cheval de faire reculer le char).

Reviöre (le) : n. m., pl. inv., le regain.

Revira : v., retourner ; "remballer" quelqu'un ; *me s'é fê revira* : je me suis fait "remballer".

Revouyuna : v., se dit du vent qui fait de brusques retours ; *l'oro revouyune be* : le vent fait des tourbillons.

Reye (lo) : n. f., pl. *lé reye*, le sillon ; le soc de la charrue.

Ri (le) : n. m., pl. inv., le ruisseau.

Ri (le) : n. m., pl. *lou ri*, le riz.

Ri (lo) : n. f., pl. inv., le sillon ; *mo ri é pa drëtye* : mon sillon n'est pas droit.

Rian : rien ; voir aussi *re*.

Ribouoto (lo) : n. f., pl. *lé ribouote*, une beuverie ; *se bita in ribouoto* : faire une beuverie.

Ricla : v., faire une bouse liquide ; *lo vatche o riclo portu* : la vache en a mis partout (de la bouse).

Riconä : v., rire ; hennir ; *son tsovê ricane* : le cheval hennit.

Ridèlo (lo) : n. f., pl. *lé ridèle*, la ridelle.

Rigna : v., ruminer ; *lé vatse rignon* : les vaches ruminent.

Rin (le) : n. m., pl. *lou rin*, le rein.

Rindre (se) : v., rentrer à la maison.

Rindre : v., rendre ; vomir ; *rin ye sou sô* : rends-lui son argent.

Rintère (lo) : n. f., l'échine.

Riô (le) : n. m., pl. inv., le ruisseau (vieux mot) ; *o ma douë tchemize : veno ô "tyo", l'otro ô "riô"*, il n'a que deux chemises, l'une sur le dos, l'autre à la rivière (il est vraiment pauvre).

Rion (le) : n. m., pl. *lou rion*, la rondelle du fourneau.

Riôto (lo) : n. f., pl. *lé riôte*, le lien pour attacher un fagot.

Riqua : v., donner des coups de corne : *lo vatche m'o riquo* : la vache m'a donné un coup de corne ; *riqua le bénetyé* : cogner le bénitier (au moment du baptême) c'est-à-dire être peu dégourdi.

Rivassu (le) : n. m., pl. *lou rivassou*, le ruisselet.

Rivière (lo) : n. f., pl. *lé rivère*, la rivière.

Rivo (lo) : n. f., pl. *lé rive*, la rive.

Riza (lo) : n. f., pl. *lé rizè*, une occasion de rire ; *n'in fozèron ma no riza* : ils n'en firent qu'une partie de rire.

Rôba : v., voler ; *m'an rôbo mou sô* : ils m'ont volé mes sous.

Robiya : v., remettre en place un membre ; *me vo faire robiya* : je vais me faire remettre en place un membre ; se rhabiller (*se tourna vétyi*).

Rôbo (lo) : n. f., pl. *lé rôbe*, la robe.

Robona : v., quand on doit faire vite (origine inconnue) : *é koumo que robane* : c'est comme qui "rabane".

Rofeta : v., toussoter ; *t'ê otindyu refeta* : je t'ai entendu toussoter.

Rôgochon (lé) : n. f. pl., les Rogations.

Rolantyi : v., ralentir.

Roma (lo) : n. f., pl. *lé romè*, l'averse ; fr. loc. la « ramée ».

Romiôla (lo) : n. f., pl. *lé romiôlê*, la petite pluie.

Romoula : v., râler avant de mourir ; *éro pa loin, romouole* : il n'ira pas loin, il râle.

Rompre : v., piocher la vigne : *vo la rompre*.

Ronjé (le) : n. m., pl. inv., le roncier, buisson de ronces.

Ronje (lo) : n. f., pl. *lé ronze*, la ronce ; femme méchante.

Roqueto (o lo) : dans l'expression *mère o lo requeto* façon de moissonner à petits coups de "volant" (faucille) en tenant une poignée de paille de l'autre main.

Rossa : v., pousser du même côté : *rossa vou éche* : poussez-vous ici.

Rotsu : adj., f. *rotche*, rauque, enroué.

Rôtye (le) : n. m., pl. *lou rôtyi*, le rôti.

Rôtyi : v., rôtir.

Rotyun (lou) : n. m. plur., les détritrus que laissent les rats sous le gerbier.

Rouë : adj., f. *ruye*, rouge.

Roulo de fe (lo) : n. f., pl. *lé roule de fe*, le foin roulé prêt à être chargé.

Rouo (lo) : n. f., pl. *lé rouë*, la roue.
Rovi : v., surprendre ; *ô m'a rovyë* : tu m'as surpris.
Rovin (le) : n. m., pl. inv., le ravin.
Rovonèlo (lo) : n. f., sans pl., la ravenelle, sorte de radis sauvage.
Roza (le) : n. m., pl. inv., longue tige de bois avec l'aiguillon à un bout et à l'autre *lo cureto*, petite pelle pour nettoyer l'aire.
Roza (le) : n. m., pl. *lou razou*, fossé entre les ceps de vigne ; voir aussi *lo razo*.
Rozu (le) : n. m., pl. *lou razou*, le rasoir.
Rozuna (lo vigne) : v., creuser une « rase », un fossé entre les rangées de vigne pour couvrir le cep.
Ruèlo (lo) : n. f., pl. *lé ruèle*, foin rassemblé pour être chargé, fr. loc. la "roule" ; la rouelle (boucherie).
Ruénère (lo) : n. f., pl. inv., les ornières des chemins.
Ruéta : v., lorgner ici et là ; *é ma opré ruéta* : il est toujours en train d'épier.
Ruèto (lo) : n. f., pl. *lé ruète*, la ruelle.
Rugnu (le) : n. m. pl., *lou rugnou*, les reins en parlant d'une bête.
Rujena (lo) : n. f., pl. *lé rujenè*, petite pluie passagère.
Ruma (le) : n. m., pl. inv., brume qui traîne ; *in ruma chu l'Ère* : une brume sur la Loire (le fleuve).
Rutché (le) : n. m., le rocher ; le gros nuage avant l'orage.
Rutche (lo) : n. f., pl. *lé rutse*, la ruche des abeilles ; l'écorce sèche du sapin.
Ruto (lo) : n. f., pl. *lé rute*, la route.
Rutséra : v., se dit des nuages qui prennent la forme de rochers : *ô rutsère de kö la* : les nuages forment des rochers de ce côté-là (du ciel).
Ruya : adj., f. *ruyache*, qui tire sur le rouge.
Ruyu : adj., f. *ruyo*, rouillé.

S

Sa (lo) : n. f., pl. inv., le sel (en patois mot féminin) ; *gagnorye pa so sa* : c'est un incapable, il ne gagnerait pas son sel ; *ye mindzoryin pa no yöro de sa* : je n'y mangerais pas une livre de sel... à cet endroit, je n'y

vivrais pas.

Sa (le) : n. m., pl. inv., le sac. *Sa bidorè* : partie du gros intestin du porc qui sert à fabriquer un gros saucisson, fr. loc. : « sac bardin ».
Sablo (lo) : n. f., pl. *lé sable*, le sable.
Sacré, satré : léger juron ; *satré tche !* sale chien !
Sacristi (lo) : n. f., la sacristie.
Sacromin (le) : n. m., pl. inv., le sacrement ; *le curô odyu lou sacromin* : le curé apporte les (derniers) sacrements.
Sadje feno (lo) : n. f., pl. *lé sadze fene*, la sage-femme ou tout simplement *lo feno*.
Safru : adj., f. *safro*, glouton ; *mon tche ë safru* : mon chien est vorace.
Sagne (lo) : n. f., pl. inv., la partie humide d'un pré.
Samon : ce que l'on dit aux vaches pour les faire sortir ; *Samon éche Ribando !* : sort Ribande !
Sampeya : v., mâchouiller, déchirer ; *lou tchi z'an tu sampeyo* : les chiens l'ont tout déchiqueté.
Sampo : adj. f., de mauvaise vie (très péjoratif) ; *klo feno é ma no sampe*.
Sampouoto (lo), cempouote (lo) : n. f., pl. *lé cempouote*, tonneau de 100 litres.
San (le) : n. m., pl. inv., le sang ; *me forô vira lou san* : il me fera "tourner" les sangs (de frayeur).
San : adj. numéral, cent.
San : adj., f. *sano*, sain, en bonne santé ; sec : *o peto san !* ça a pété sec !
Sandalo (lo) : n. f., pl. *lé sandale*, la sandale.
Sandruya : v., verser de l'eau à tort et à travers ; *ô sandrouyu be* : je verse bien de l'eau.
Sandu : samedi ; *le gran sandu vè lo vilô* : le grand samedi à Montbrison, la foire du samedi avant Noël ; voir aussi *dye sandu*.
Sangnou : adj., f. *sangnuo*, qui saigne ; *mon na é sangnou* : mon nez saigne.
Sannère (le) : n. m., le tueur des porcs, le hongreur ; en fr. local. le "seigneur" (celui qui saigne).
Sansouoto (lo) : n. f., pl. *lé sansouote*, la sangsue.
Sar (lo) : n. f., pl. inv., le serpent.
Savo (lo) : n. f., *lé save*, la sève.
Se (lo) : n. f., pl. *lé se*, la soif.
Së (le) : n. m., le soir ; *le së de ménë*, la veillée du 25 décembre.

Sĕ (le) : n. m., la graisse du porc.
Së : adj. numéral, six
Se : lui, se (pronoms personnels) ; *se mémou* : lui-même ; pl. *yelou*.
Seglo (le) : n. m., pl. *lou seglu*, le seigle ; on dit plutôt *le blouo*.
Segon : adj. numéral, f. *segondo*, second.
Segrouo (le) : n. m., pl. inv., le cahot, la secousse.
Ségrula : v., secouer, sentir les cahots ; *ékin segrouole be* : ça secoue beaucoup.
Seilla : v., faucher ; *vo la seilla (seyá)* : je vais aller faucher.
Seillu (le) : n. m., pl. *lou seillou*, le seau qui est utilisé pour la traite des vaches.
Sekouëre : v. secouer.
Sekouyö (le) : n. m., pl. inv., le panier à salade.
Seleto (lo) : n. f., pl. *lé selete*, la dossière, petite pièce au dos du harnais, "sellette".
Sĕlo (lo) : n. f., pl. *lé selle*, la chaise ; la selle du cheval. *O lo sĕlo cancorĕlo, ô selu cancorolu* : ritournelle enfantine ; *lo sĕlo de mouze*, le tabouret pour traire.
Selu (le) : n. m., pl. *lou selou*, tabouret à trois pieds.
Semano (lo) : n. f., pl. *lé semane*, la semaine.
Semenëre (lo) : n. f., pl. inv., le semoir porter à l'épaule pour les semailles.
Semintyëre (le) : n. m., pl. inv., le cimetière, on utilise aussi le *prouo mourĕ* (vieux mot).
Sentié (le) : n. m., pl. inv., le sentier.
Sĕr (lo) : n. f., la sœur, pl. *lé sére* (lien familial) ; cf. *sûre* pour la religieuse.
Set : adj. numéral, sept.
Séta : v., scier (dans une scierie) ; *ô sĕton le boué* : ils scient le bois (les arbres).
Séta : v., se dit du cri de la pintade.
Sètère (le) : n. m., pl. inv., le scieur.
Setimbre : n. m., septembre.
Sétu (le) : n. m., pl. *lou sétou*, le passe-partout.
Sétuna : v., scier (avec une scie) ; *sĕtune n'ĕtelo* : il scie une bûche.
Sétuno (lo) : n. f., pl. *lé sétune*, la scie.
Sétye (lo) : n. f., pl. *lé sĕte*, la scierie.
Seyá (lo) : n. f., *lé seyĕ* : contenu d'un seau.
Seyá : v., faucher ; voir aussi *seilla*.
Seye (lo) : n. f., pl. *lé seye*, le seau.
Seyu (le) : n. m., pl. *lou seyou*, la bande de terre à

semer.

Seyu (le) : n. m., pl. *lou seyou*, le petit seau.
Seyuna : v., marquer les sillons avant de semer : *fo d'obôr seyuna* : il faut d'abord tracer les sillons avec des poignées de paille piquées en terre.
Sézu (lo) : n. f., pl. *lé sézou*, la saison.
Si de grandje (le) : n. m., pl. inv., l'aire (à battre) en planches épaisses de la grange.
Sin (le) : n. m., pl. inv., le saint.
Sin (le) : n. m., pl. inv., le sein (de la femme).
Sin sôbĕ, sin sovĕ : sans savoir, sans doute, certainement (très employé) ; *Plôro sin sôbĕ* : il pleuvra pour sûr ! Voir aussi *sin duto*.
Sin : sans.
Singlo (lo) : n. f., pl. *lé single*, la sangle.
Sinso : presque ; *no supo sinso tsodo* : une soupe à peine chaude.
Sin duto : sans doute.
Sinto Vierdje (lo) : n. f., plur. *lé sinté Vierdze*, la sainte Vierge.

Lé fête è lé sézou : les fêtes et les saisons

Dzour de l'an (le) : le jour de l'an.
Dzour dô môr : le lendemain de Toussaint, jour des morts (2 novembre).
Fĕto de lou rĕ (lo) : l'Épiphanie.
In etyĭ : en été.
In uvar : en hiver.
Intre lé doué dame : "entre les deux dames", période comprise entre le quinze août et le huit septembre.
Nôtro Damo de setimbre : le 8 septembre, Nativité de la Vierge.
Nôtro Damo d'ö : fête du quinze août.
O l'in doré : à l'automne.
Ô printin : au printemps.
Pâque : Pâques.
Po lé fénérozou : au temps des fenaisons.
Po lé méssou : au temps des moissons.
Po lé trufe : au temps de l'arrachage des pommes de terre.
Po lé vindĕme : au temps des vendanges.
Po lo crouĕ : pour la fête de la Sainte Croix (14 septembre), jour de foire à Saint-Anthème.
Quatre tin : les quatre temps (mercredi, vendredi, samedi au début de chaque saison).

Tsolande : Noël, temps de Noël.

Sö (le) : n. m., pl. inv., le sou (0,05 F) ; *in sô é t'in sô* : un sou est un sou, il n'y a pas de petits profits.

Sôbê bou : v., réjouir ; *me sa bou de te vëre* : je suis content de te voir.

Sôbê ma : v., faire de la peine (fr. local : "savoir mal") ; *me so ma de z'o vëre* : ça me fait de la peine de voir ça.

Sobou (le) : n. m., pl. inv., le savon.

Sôchessu (le) : n. m., pl. *lou sôchessou*, le saucisson.

Sola : v., saler.

Sôla : v., saouler, se saouler.

Solado (lo) : n. f., pl. *lé solade*, la salade.

Sôlan, sôlu : adj., ivre, saoul.

Soleporio (lo) : n. f. pl. *lé soleporië*, la saleté, l'ordure.

Somena : v., semer ; *somena le grouo* : semer le grain.

Sômié (le) : n. m., pl. inv., le sommier du lit ou partie de la charpente d'un toit.

Somo (lo) : n. f., pl. *lé some*, l'ânesse.

Sondza : v., songer.

Songi : v., sourdre ; *mo playe songi* : ma plaie "donne" (suppuration, suinte)

Sopie (le) : n. m., pl. *lou sopi*, le sapin.

Sôr (le) : n. m., pl. inv., le sort, le sortilège ; tirage au sort, loterie ou départ au régiment ; *son gorçu o tyero ô sôr* : son fils a passé le conseil de révision.

Sora : v., fermer ; *saro bian lo pôrto* : ferme bien la porte ; serrer ; *saro pa tan* : ne serre pas tant.

Soraille (lo) : n. f., pl. inv., la serrure. Voir aussi *sorëre*.

Sorëre (lo) : n. f., pl. *lé sorëre*, la serrure.

Lou sin : les saints

Sin Corcovin (lo) : aux calendes grecques c'est-à-dire jamais !

Sin Glinglin (lo) : aux calendes grecques, c'est-à-dire jamais !

Sin Dzôzè (lo) : la Saint-Joseph (19 mars).

Sin Dzouan d'etyi (lo) : la Saint-Jean d'été qui est fêtée le 24 juin).

Sin Torinê (lo) : la Saint-Irénée (le 28 juin).

Sin Piar (lo) : la Saint-Pierre (le 29 juin).

Sint'Anno (lo) : la Sainte-Anne (la 25 juillet).

Sin Bartömi (lo) : la Saint-Barthélemy (le 24 août).

Sin Mitchi (lo) : la Saint-Michel (le 29 septembre).

Sin Francè (lo) : la fête de saint François d'Assise (le 4 octobre).

Sin Yu (lo) : la Saint-Luc (le 18 octobre), foire de la plume à Montbrison.

Sin Mortye (lo) : la Saint-Martin (le 11 novembre) ; le jour où l'on tue le cochon.

Sin Dzouan d'ubar (lo) : la Saint-Jean d'hiver (le 27 décembre).

Sin Tuma (lo) : la Saint-Thomas de Canterbury, (le 29 décembre).

Sôrto (in) : en sorte que.

Sôrto (lo) : n. f., pl. *lé sôrte*, l'espèce, la sorte, l'origine ; *de tuto sôrto* : de tout ; *de bouno sôrto* : de bonne origine.

Sorvissu (le) : n. m. pl. inv., le service, le service militaire ; le service de table.

Sosso (lo) : n. f., pl. *lé sosse*, la sauce.

Sôta : v., sauter.

Sôtorê (le) : n. m., pl. inv., la sauterelle.

Sôtorêlo (lo) : n. f., pl. *lé sôtorêle*, la sauterelle ; voir aussi *sôtorê*.

Souolomin, sulomin : seulement, ne que.

Souolu (le) : n. m., pl. inv., le sol.

Sourtyo (lo) : n. f., pl. *lé sourtyë*, la sortie.

Soutsova : v., prendre en douce ; *m'o soutsovo me n'omourou* : elle m'a pris mon amoureux.

Sova : v., se dit de la sève qui monte dans l'arbre ; *l'ôlogné save bian* : le noisetier donne bien sa sève quand on veut faire un sifflet.

Sovë (sin) : sans doute, voir aussi *sin duto* et *sin sôbë*.

Statu (lo) : n. f., pl. inv., la statue.

Su : sous.

Sudar (le) : n. m., pl. inv., le soldat.

Sué (lo) : n. f., pl. inv., la soie.

Suffri : v., souffrir.

Sufle (le) : n. m., pl. *lou suflë*, le soufflet.

Suflu (le) : n. m., pl. inv., le souffle.

Sular (le) : n. m., pl. inv., le soulier.

Sulatrou : adj., f. *sulatruso*, isolé, à l'écart (pour une maison) ; *klo mësu é be sulatruso* : cette maison est bien à l'écart.

Sule (le) : n. m., pl. *lou sulë*, le soleil.
Suleya (lo) : n. f., pl. *lé suleyè*, le coup de soleil, le soleil qui brille et sèche le foin.
Suna : v., appeler ; sonner les cloches ; *souono lou po dyina* : appelle-les pour le repas.
Sunö (le) : n. m., le sonneur.
Sunoya (le) : n. m., pl. inv., la morve.
Sunoyou : adj., f. *sunoyuso*, se dit de celui qui a le nez qui coule, morveux ; *së tudzour sunoyou* : j'ai toujours le nez qui coule.
Supo (lo) : n. f., pl. *lé supe*, la soupe.
Sûr : n. f., la soeur (la religieuse) ; cf. *sèr* pour la soeur (lien familial).
Survangi : v., se rétablir après une maladie ; *loyu a survangi* : le cochon a survécu.
Sutche (lo) : n. f., pl. *lé sutze*, la souche.
Sutyizère : adj., f. *sutyizèro*, se dit de celui qui fait des sottises (péjoratif) ; *lourou petye son sutyizère* : leurs enfants sont polissons.
Suvin : souvent.
Suvintrère (lo) : n. f., pl. inv., sous-ventrière du harnais ; *se fère peta lo suvintrère* : trop manger.
Suyé (le) : n. m., pl. *lou suyé*, le sureau.
Suyin : v, avoir l'habitude, l'adresse, le goût de... (du latin *soleo* : avoir coutume ; se conjugue à toutes les personnes) ; *suyin oma lire* : j'aimais bien lire ; *suyon vigni* : ils venaient habituellement.

T

Tache (lo) : n. f., pl. *lé tasse*, la tasse.
Talomin : tellement.
Talu, tèlu : adj., f. *talo*, normal, bien portant ; *èro pa bian tèlu* ; je n'étais pas bien dans mon assiette.
Tan (le) : n. m., pl. *lou tan*, le noeud du bois.
Tan pouo ou **tanspè** : un petit peu.
Tan s'in fo : tant s'en faut ; peu employé, on préfère *s'in fo de pru que...* : il s'en faut de beaucoup que... (littéralement : "il s'en faut d'assez que").
Tanfla : v., gifler : *te vo tanfla* : je vais te gifler.
Tanto (lo) : n. f., pl. *lé tante*, la tante.
Tantô : tantôt.
Taro (lo) : n. f., pl. *lé tare*, la terre.
Tarobato : adj., inv., bavard incorrigible ; *é fran vegnu tarobato* : il est devenu complètement baratineur.

Taz'intin : de temps en temps.
Tcha : v., chier ; *tcha ô té* : échouer, rater (littéralement « chier aux débris de vaisselle »).
Tché (le) : n. m., pl. inv., le rocher ; *lou tché de lo Sovoué* : le massif du Mont-Blanc
Tche (le) : n. m., pl. *lou tchi*, le chien. Diction : *tré z'an tchessu, tré z'an tche, tré z'an lubo* : « trois ans petit chien, trois ans chien, trois ans, vieux chien » (*lubo* : la vieille louve) ; *è pa tche mardo de tche* ! : littéralement : "ce n'est pas chien, merde de chien !" c'est à dire : ce n'est pas rien, ça a de la valeur.
Tché : adj., f. *tchèro*, cher (coûteux).
Tché : chez.
Tchambraye (le) : n. m., pl. inv., se dit affectueusement d'un jeune enfant ("chie-en-braille").
Tchemie (le) : n. m., pl. *lou tchemi*, le chemin.
Tchemije (lo) : n. f., pl. *lé tchemize*, la chemise.
Tcheminaye (lo) : n. f., pl. *lé tcheminaye*, la cheminée.
Tchena : v., taquiner ; *ô se tchenon tou dou* : ils se taquent tous les deux ; fr. loc. « chiner ».
Tchenille (lo) : n. f. pl. inv., la chenille.
Tcheno (lo) : n. m., pl. *lé tchene*, la chienne.
Tchessu (le) : n. m., pl. *lou tchessou*, le chiot.
Tchetchena : v., se dit des chiens qui se collent en s'accouplant ; *lou tchi son tchetcheno* : les chiens sont collés.
Tcheve lon (le) : n. m., le traversin ; *tcheve* est à rapprocher de chevet.
Tchossu (le) : n. m., pl. *lou tchossou*, le benjamin ; cf. aussi *tordyôlu*.
Tcheville (lo) : n. f., pl. *lé tcheville*, la cheville.
Tchi (lou) : n. m. pl., *les chiens*, nom local de la bardane.
Tchôro (le) : n. m., pl. inv., le chevreau.
Tchôro (lo) : n. f., pl. *lé tchôre*, le chevalet pour scier le bois.
Tchôro (lo) : n. m., pl. *lé tchôre*, la chèvre ; *coumo no tchôro de trintô sö* : sans grande valeur, (comme une chèvre de trente sous).
Tchôrotu (le) : n. m., pl. *lou tchôrotou*, le fromage fait avec du lait de chèvre.
Tchôru (le) : n. m., pl. *lou tchôrou*, le chevron.
Tchupino (lo) : n. f., pl. *lé tchupine*, la « chopine » (environ un demi-litre).
Te : toi ; *tyu* à Gumières.

Té (le) : pl. inv., vaisselle cassée, têt ; *faire de té* : casser de la vaisselle.

Tedu : adj., f. *tedo*, tiède.

Tedzu : adj., f. *tedzo*, repu, grassouillet ; *sé fran tedzu* : je suis complètement repu.

Tempéroturo (lo) : n. f., pl. *lé tempéroture*, la température.

Této (lo) : n. f., pl. *lé tête*, la tête ; *prindre lo této grosse* : s'abrutir en restant à la maison (prendre la tête grosse) comme les chèvres qui ne sortent pas, et non "prendre la grosse tête" ; *s'in djeta lo této po lé père* : s'en jeter la tête contre les pierres (se faire un énorme souci).

Tetorello (lo) : n. f., pl. *lé tetorelle*, la tétine.

Tétorô : adj. masculin, tête de bois, bourrique ; *oché be tétorô* : tu es bien bourrique.

Této-tyu : à tête-bêche.

Tetu (le) : n. m., pl. *lou tetou* : la tétine de la vache.

Tetyena : v., marchander longuement ; *ô sa ma tetyena* : il ne sait que marchander.

Tetyeno : adj. invariable ; se dit de celui qui aime argumenter, plaider : *klou mondu son tetyeno* : ces gens sont "discutailleurs".

Ti : utilisé pour la forme interrogative du verbe ; « est-ce que » n'existe pas en patois ; *Venë-ti ?* : Viens-tu ? ; *Mindzon-ti ?* : Est-ce qu'ils mangent ? ; *N'a ti pru ?* : En as-tu assez ?

Tidje (lo) : n. f., pl. *lé tidze*, la tige du soulier, de la plante.

Tigre (le) : n. m., pl. inv., le tigre.

Tilleul (le) : n. m., pl. *lou tilleul*, le tilleul.

Tin (le) : n. m., pl. inv., le temps ; l'âge ; *è de mon tin* : il a mon âge ; *dyn le tin* : jadis.

Le tin : le temps (qu'il fait)

Bon tin (le) : le bon temps.

Ebôdyo (l') : le temps qui s'arrange.

Échutio (l') : la sècheresse.

Éclorjo (l') : l'éclaircie.

Émoyessa (l') : le temps se détraque.

Frë (lo) : le froid (au féminin en patois) ; *fai no frë de voulur* : il fait très froid ("un froid de voleur").

Mouyère (lo) : l'humidité.

Movè tin (le) : le mauvais temps.

Suleya (le) : l'éclaircie de soleil.

Tin que (do) : pendant que.

Tinguille (lo) : n. f., pl. inv., pièce métallique de l'échelle de la charrue pour fixer la profondeur du sillon.

Tio (lo) : la tienne.

Tio (lo) ; **tyo (lo)** : n. f., pas de pl., tige (ou racine) de pin résineuse dont on se servait pour s'éclairer jadis, avant le pétrole.

Tiölo (lo) : n. f., pl. *lé tiöle* ou aussi *le z'étiöle*, la tuile.

Tiölossu (le) : n. m. pl. *lou tiölossou*, linge du bébé, couche.

To : tel, ; fém. *talo* ; *no tal'uro* : à telle heure ; dans l'expression *in to* : un tel.

Tô : tôt, de bonne heure.

Toba (le) : n. m., pl. inv., le tabac.

Tobotère (lo) : n. f., pl. inv., la tabatière (surtout celle du fiancé).

Proverbu

chu le tin : sur le temps

Kan mar fai obrï, obrï fai mar : quand mars fait avril, avril fait mars.

L'ébôdyo dô mécrü vè ma djuk'ô dzô : si le temps s'améliore le mercredi ça ne dure que jusqu'au jeudi.

L'é moyessa dô mécrü vè ma djuk'ô dzô : le temps qui s'est dégradé le mercredi ne dure pas.

Le dou fiôrye, che le sulë yuzarne, sè semane évarne : le 2 février (Chandeleur) si le soleil luzarne [brille sur la neige] pendant sept semaines il évarne [hiverne].

Le vindru é pire ou moindru : le temps du vendredi s'améliore ou se gâte.

Mar é tudzour omar, ché pa tô é tar : mars est toujours amer, si ce n'est au début c'est à la fin.

O lo sin Tuma lou dzour n'in fan de lo boutche ô na : à la saint-Thomas (29 décembre), les jours allongent de la bouche au nez.

O lo Sin-Yu l'uvar é t'ô chu : à la Saint-Luc (18 octobre) l'hiver est au suc (il n'est pas loin).

Taillo to, taillo tar, re ne vo lo taille de mar : taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille (de la

vigne) en mars.

Tôgné (le) : n. m., le nid de guêpes.

Toilla : v., tailler, cf. aussi *poua* (la vigne).

Tolouo (le) : n. m., pl. inv., entrave que l'on met aux vaches trop vives.

Tolu (le) : n. m., pl. *lou tolou*, le talon.

Toluneto : n. f., pl. *lé tolunete*, la talonnette.

Tolutsa : v. se dit de la neige ou de la boue qui s'agglomèrent sous les sabots.

Tomba : v., tomber ; *tomba moladu* : tomber malade ; *tomba dô bon ma* : avoir une crise d'épilepsie (tomber du « bon mal »).

Tombo (lo) : n. f., pl. *lé tombe*, la tombe.

Tomborè (le) : n. m., pl. *lou tomborio*, le tombereau.

Tomborla (lo) : n. f., pl. *lé tomborlê*, le contenu d'un tombereau.

Tone (lo) : n. f., le taon, le hanneton (ou tout gros insecte qui bourdonne) ; *no tone dyin in buré* : un taon dans un beurrier dit-on d'un mauvais prédicateur ou d'un orateur peu éloquent.

Tônié (le) : n. m., pl. *lou tônié*, le nid de guêpes.

Tonton (le) : n. m., l'oncle.

Topo (lo) : n. f., pl. *lé tope*, la taupe.

Tordyôlu (le) : n. m., pl. *lou tordyôlou*, le benjamin ; voir aussi *tchossu*.

Toreya : v., remonter de la terre arable emportée par le ruissellement des eaux ; *vo la tereya* : je vais lever la terre.

Torin (le) : n. m., pl. inv., le terrain.

Toru (le) : n. m., pl. *lou torou*, petit morceau de terre agricole.

Totan (lo) : n. f., la tante, fr. loc. *tatan*.

Tou (lo) : n. f., pl. inv., la toux.

Tou : tous ; *tute* : toutes.

Tour (le) : n. m., le tour ; le rouet ; à l'arrière du char de foin, tour où s'enroule la corde qui serre le chargement.

Tour o tour : tour à tour ; *vun opré l'otru* : l'un après l'autre.

Tourba : v., troubler ; *ô m'o tourbo*, il m'a troublé

Tourchu : adj., f. *tourchouo*, tordu.

Tourna : v., revenir ; recommencer une action ; *tournoo demouo* : il reviendra demain ; *tôrno faire* : recommence (tourner se dit *virâ*).

Tourto (lo) : n. f., pl., *lé tourte*, la tourte.

Tourtsu (le) : n. m., pl. *lou tourtsou*, le torchon.

Toussin (lo) : n. f., Toussaint.

Tovan (le) : n. m., pl. inv., le taon.

Tôvello (lo) : n. f., pl. *lé tôvelle*, derniers sillons autour de la terre labourée.

Toyur (le) : n. m., pl. inv., le tailleur.

Toyurzo (lo) : n. f., pl. *lé toyurze*, la couturière.

Trablo (lo) : n. f., pl. *lé trable*, la table.

Trache (lo) : n. f., pl. *lé trasse*, passage fait dans la neige.

Tracondre : v., passer de l'autre côté ; *o d'obôr odyu tracondyu* : il a eu vite fait de passer de l'autre côté.

Tracteur (le) : n. m., pl. *lou tracteur*, le tracteur.

Trako : adj., inv., bavard (s'emploie surtout pour les femmes) ; *ché be trako* : tu es bien bavarde.

Traméra : v., changer les choses de place ; *me z'an tu traméro* : ils me l'ont tout bouleversé.

Tranchi : v., avoir le cafard (fr. local : transir) ; *kô petye tranchi* : cet enfant a le cafard.

Trandyeno (lo) : n. f., pl. *lé trandyene*, pioche ou bêche à 4 dents.

Trantche (lo) : n. f., pl. *lé trantze*, la tranche.

Travira : v., changer les choses de place, cf. aussi *traméra* ; *me z'an tu traviro* : ils me l'ont tout bousculé.

Trè (le) : n. m., pl. inv., le trait (sur une page).

Trè (le) : n. m., pl. *lou trio*, corde ou lanière de cuir de l'attelage.

Trë : trois.

Trénache (lo) : n. f., pl. *lé trénasse*, liseron rampant.

Trénè (le) : n. m., pl. *lou tréno*, le traîneau.

Tria : v., trier ; *tria de pë* : trier des pois (au sens figuré se dit d'un mariage qui casse quand l'un et l'autre des conjoints recupèrent leurs biens propres).

Tricouo (le) : n. m., pl. inv., le tricot.

Trière (lé) : n. m., pl. inv., les épluchures de légume.

Trigneto : la Trinité.

Triko (lo) : n. f., pl. *lé trike*, la trique, le bâton.

Trimpa : v., tremper, mouiller ; *sé tu trimpou* : je suis tout trempé.

Trin : n. m., pl. inv., le train (du chemin de fer) ; le train de l'attelage : *ovan trin, orière trin* : avant-train, arrière-train.

Triölère (lo) : n. f., pl. inv., le champ de trèfles.

Triölu (le) : n. m., pl. *lou triölu*, le trèfle.
Tripôda : v., tripoter, manipuler longuement ;
tripodo pa mé veyè : ne tripote pas mes affaires.
Trofournè (le) : n. m., pl. inv., la hotte du fournil.
Tropou (le) : n. m., pl. inv., passage dans une clôture.
Trouëtye (lo) ou parfois **truëtye (lo)** : n. f., pl. *lé trouëte*, la truite.
Trouo : trop.
Trovar (o) : à travers, de partout.
Trovarso (lo) : n. f., pl. *lé trovarse*, le vent d'ouest.
Trovorsin (le) : n. m., le traversin.
Troyi : v., trahir, surprendre ; *ô m'a troye* : tu m'as surpris.
Trufère (lo) : n. m., pl. inv., le champ de pommes de terre.
Trufié (le) : n. m., pl. inv., la fane des pommes de terre.
Tsa (le) : n. m., pl. inv., le chat ; d'une femme qui porte des bas blancs on dit : *mène so tsato ô tsa* : elle mène sa chatte au chat.

Le tsa : le chat

Bità le tsa couère : mettre le chat cuire (se mettre dans une mauvaise situation).
Coum'in tsa écourtso : comme un chat écorché, se dit de quelqu'un de malingre.
Ô son tche è tsa : ils sont comme chien et chat (brouillés).
Se foutre le tsa po lé tsambe : se ficher le chat dans les jambes (se mettre dans une mauvaise situation).
Virorie pa le tsa po lo couo : il ne tournerait pas le chat par la queue (il ne sait rien faire d'utile).

Trufo (lo) : n. f., pl. *lé truffe*, la pomme de terre.
Tsake couo que : chaque fois que ; voir aussi *tute lé vè que*.
Tsake : chaque ; *tsake la* : chaque côté.
Tsakouo : parfois ; on dit aussi *tsa vè, tsa mouman*.
Tsakun : chacun ; *tsakun ékin chi* : à chacun ses affaires.

Tsambo (lo) : n. f., pl. *lé tsambe*, la jambe.
Tsamboussu (le) : n. m., pl. *lou tsamboussou*, partie de l'araire, du mancheron à la boucle d'attache.
Tsampa (le) : n. m., *lou tsampo* : porc qui n'est pas encore gras.
Tsampignu (le) : n. m., pl. *lou tsampignou*, le champignon.
Tsampignu o lo bago (le) : n. m., la lépiote élevée (Saint-Michel).
Tsampossu (le) : n. m., porcelet (petit *tsampa*).
Tsandialo (lo) : n. f., pl. *lé tsandiale*, la chandelle, la bougie, les veillées de jeu ou de danse d'autrefois ; le nez qui coule.
Tsandoyé (le) : n. m., pl. inv., le chandelier.
Tsandsa : v. changer (de vêtements), de l'argent, du blé au moulin.
Tsano (lo) : n. f., pl. *lé tsane*, les fleurs du vin.
Tsanssé (le) : n. m., pl. *lou tsanssio*, le cercueil.
Tsantorèlo (lo) : n. f., girolle.
Tsar (le) : n. m., pl. *lou tsar*, le char ; *le tsar o mossouo* : avant-train de char servant pour tirer les billes de bois.
Tsardje (lo) : n. f., pl. *lé tsardze*, la "charge", sorte de grand tonneau allongée qui sert à transporter la vendange, en usage dans le canton de Saint-Jean-Soleymieux.
Tsatè (le) : n. m., château.
Tsato (lo) : n. f., pl. *lé tsate*, la chatte.
Tsë (lou) : n. f. pl., les gencives.
Tséneya : v., tirer à l'aide de chaînes ; *son ô boué po tséneya lou sopi* : ils sont dans les bois à tirer les sapins.
Tsëno (lo) : n. f., pl. *lé tzëne*, parfois *le z'ëtzëne*, la chaîne.
Tsëre (lo) : n. f., pl. inv., la chaire de l'église.
Tsëre : v., tomber, choir : *è manquo tsëre* : j'ai failli tomber.
Tsö (le), tzaou (le) : n. m., pl. *lou tsö*, le chou.
Tso (lo) : n. f., pl. inv., le chaud ; *crëndre lo tso*, craindre la chaleur.
Tso : adj., f. *tsodo*, chaud.
Tsoba : v., finir, achever ; voir aussi *atsoba*.
Tsôdère (lo) : n. f., la chaudière et par extension le local où se trouve la chaudière.
Tsodri (le) : n. m., pl. inv., le chardonneret.
Tsofopiè (le) : n. m., pl. inv., la chaufferette à braise.

- Tsogne** : adj., f. *tsogno*, aigre ; *ton vin é tsogne* : ton vin est aigrelet ; s'emploie aussi pour les personnes, *no feno tsogno* : une femme acariâtre.
- Tsognessu** : adj., f. *tsognessuzo*, aigre dans la relation, qui cherche guerre, désagréable ; *in petye tsognessu* : un enfant cherche guerre..
- Tsola (lo)** : n. f., pl. *lé tsolè*, la trace dans la neige.
- Tsolande** : Noël (ou temps de Noël) ; *tyera tsolande* : renifler sans cesse.
- Tsole (le)** : n. m., pl. *lou tsolè*, la lampe à huile (vieux mot).
- Tsolou** : n. f., pl. inv., la chaleur.
- Tsona (lo)** : n. f., pl. *lé tsonè*, le chéneau.
- Tsonèvo (lo)** : n. f., le chanvre (vieux mot).
- Tsonu (le)** : n. m., pl. *lou tsonou*, tige de la grande berce, genre d'ombellifère ; *le tsonu sorvi o coufla lo bissonglo* : le tube sert à gonfler la vessie du porc.
- Tsopê (le)** : n. m., pl. *lou tsopiô*, le chapeau.
- Tsopela (lo)** : n. f., pl. *lé tsopelè* : baguette de noisetier en « U » qui est au bout de la verge pour l'attacher au nerf. au manche du fléau.
- Tsopele (le)** ; n. m., pl. *lou tsopelè*, le chapelet.
- Tsopèlo (lo)** : n. f., *lé tsopèle*, la chapelle.
- Tsopi (le)** : n. m., pl. inv., hangar.
- Tsopla** : v., découper en morceau : *tsopla lo supo* : tailler des morceaux de pain (*lou tsoplou*) pour la soupe.
- Tsoplu (le)** : n. m., pl. *lou tsoplou*, les morceaux de pain de la soupe.
- Tsopouta** : v., s'amuser à couper de petits morceaux de bois ; *amou bian tsopouta* : j'aime bien travailler le bois.
- Tsora (lo)** : n. f., pl. *lé tsorè*, le chargement d'un char, « charrée » en fr. loc.
- Tsordsa** : v., charger (un char de foin, de paille...) ou boire excessivement ("charger") !
- Tsorère (lé)** : n. f. pl., les chemins ; *coure lé tsorère* : courir partout, vagabonder.
- Tsorin** : adj., f. *tsorinto* ; qui vend cher ; *ko mortzan é tsorin* : ce marchand vend cher.
- Tsorito (lo)** : n. f., pl. *lé tsoritè*, la charité.
- Tsorivo (lo)** : n. f., pl. *lé tsorive*, piste dans la forêt, fr. loc. "charrive" ; le sentier.
- Tsorivou (le)** : n. m., pl. inv., petit sentier.
- Tsortsa** : v., chercher ; *tsortsa lou pu po lo paille* : chercher les poux dans la paille (chicaner).
- Tsorula** : v., labourer, « charoler » en fr. local.
- Tsoso** ou **Tsozo (lo)** : n. f., pl. *lé tsoze*, l'affaire, la chose (moins employé que *lo veyà*).
- Tsosse (lé)** : n. f. pl., les souliers, « les chausses ».
- Tsôsseto (lo)** : n. f., pl. *lé tsôssete*, la chaussette.
- Tsova** : v., creuser (un sabot) ; *tsova le z'éclo* : creuser les sabots.
- Tsovê (le)** : n. m., pl. *lou tsovio*, le cheval.
- Tsovisso (lo)** : n. f., pl. *lé tsovisse*, fane de rave, carotte, betterave...
- Tsovonio (le)** : n. m., pl. inv., le chat-huant (la chouette hulotte).
- Tsozère (lo)** : n. f., pl. *lé tsozère*, claie pour faire sécher les fromages.
- Tu te chuëtye** : tout de suite ; voir aussi *de chuëtye* ou *chu le tsan* (sur le champ).
- Tuchena** : v., toussoter ; *me s'ë oropo o tuchena* : je me suis mis à toussoter.
- Tuchi** : v., tousser.
- Tudzour** : toujours.
- Tuïn (le)** : n. m., pl. inv., le moineau.
- Tuna** : v., tonner.
- Tunê (le)** : n. m., pl. *lou tunio*, le tonneau.
- Tunère (le)** : n. m., pl. inv., le tonnerre.
- Turki (lou)** : n. m. pl., le maïs.
- Tute lé vë que** : chaque fois que ; voir aussi *tsake couo que*.
- Tutévë** : toutefois.
- Tuto couo** : tout à coup ; voir aussi *d'in couo*.
- Tut'o l'uro** : tout à l'heure.
- Tutofê** : tout à fait.
- Tutsa** : v., toucher ; conduire les vaches ; accompagner à l'harmonium ; *ô touotze o lo mësso* : elle accompagne à la messe ; *bian tutsa se n'anu* : bien « toucher » (conduire) son âne : réussir en affaires.
- Tyalo (lo)** : n. f., pl. *lé tyale*, la toile.
- Tyera dovan** : v., « tirer devant », c'est-à-dire conduire un attelage de bœufs ou de vaches en se plaçant devant eux pour labourer.
- Tyera le diablu po lo couo** : être dans la misère, "tirer le diable par la queue".
- Tyera lou boroban po lo rocheno** : tirer les pissenlits par la racine, être mort.
- Tyera tsolande** : v., renifler ; *a pa tsobo de tyera tsolande* : tu n'as pas fini de renifler.
- Tyeran (le)** : n. m., pl. *lou tyeran*, le tiroir (le

grand tiroir de la table).

Tyerantsa : v., tirer de ci de là, quémander : *amon bian tyerantsa* : ils aiment bien quémander.

Tyereto (lo) : n. f., pl. *lé tyerete*, le petit tiroir ; on dit aussi *lo yèto*.

Tyeropeya : v., tirailler, déchiqueter ; *tyeropèye mo rōbo* : il tire sur ma robe.

Tyi : tien ; *tio* : tienne ; *lou tyi*, les tiens ; *lé tyë* : les tiennes ; *lo tyo* : la tienne.

Tyo (lo) : n. f., sans pl., la baguette de pin qu'on enflammait pour éclairer avant la lampe à huile et l'électricité.

Työlo (lo) : n. f., pl. *lé työle ou le z'étyöle*, la tuile.

Tyôlossu (le) : n. m., plur. *lou tyôlossou*, la couche des bébés.

Tyu (le) : n. m., pl. *lou tyu*, le cul ; *vo pa son plin tyu d'égo tēdo* : il ne vaut pas son plein cul d'eau tiède (il ne vaut pas cher) ; *le tyu purye de vé Dyumère !* : le cul pourri de Gumières, la trouée au dessus de Gumières d'où vient habituellement le mauvais temps (quand on se trouve à Saint-Jean-Soleymieux) ; *otseta in tyu de vé* : acheter un joli morceau de viande ("un cul de veau") pour une fête ou à Pâques.

Tyu naré (o) ; tyu retyôlou (o) : à reculons.

Tyu : tu, pronom personnel, à Gumières et Chazelles-sur-Lavieu.

Tyua : v., tuer ; éteindre (un feu, la lumière) ; *écheblo pa de tyua* : n'oublie pas d'éteindre. *Nan tyuë po tsolande* : on tue (le cochon) en décembre.

Tyubocè (le) : n. m., pl. inv., le couvercle (vieux mot).

Tyun ? : lequel ? (parfois : *le tyun* ?) ; *lo tyuno* ? : laquelle ?, mais aussi adverbe ; là, où ; *que demourēze tyun t'ē !* : qu'il reste où il est !

Tyundy (lo supo) : v., mettre du beurre dans la soupe (pas de verbe équivalent en français).

Tyupi (le) : n. m., pl. inv., la marmite, le tulin (pot) ; *sour coum'in tyupi* : sourd comme un tulin.

Tzatagne (lo) : n. f., pl. *lé tzatagne*, la châtaigne.

Tzatogna (lo) : n. f., réunion où l'on mange les châtaignes.

Tzatonie (le) : n. m., pl. *lou tzatonie*, le châtaignier.

Tzênu (le) : n. m., pl. *lou tzênu*, le chêne.

Tzetyö : adj., f., *tzetyöso*, chétif ; *kö petye è be*

tzetyö : cet enfant est bien chétif.

Tzolou (lo) : n. f., pl. inv., la chaleur.

Tzona (lo) : n. f., pl. *lé tzone*, le chéneau.

Tzornié (le) : n. m., pl. *lou tzornié*, le charnier, petit réduit où est conservé la viande de porc.

Tzoruo (lo) : n. f., pl. *lé tzoruë*, la charrue.

Tzotreya, tzatreya : v., chatouiller : *ekin me tzotreye* : ça me chatouille.

Tzotri (le) : n. m., pl. inv., le chatouillement.

U

U (l') : n. m., pl. *lé ju*, l'oeil.

Uit : huit.

Umidyeto (l') : n. f., pl. *le z'umidyeté*, l'humidité.

Uro (l') : n. f., pl. *le z'ure*, l'heure.

Uro (l') : n. f., pl. *le z'ure*, la marmite (vieux mot peu usité).

Usa : v., user.

Usuro (l') : n. f., pl. *le z'usure*, usure d'un outil, d'un vêtement.

Utye (l') : n. m., pl. *le z'utye*, l'outil.

Uvar (l') : n. m., pl. *le z'uvar*, l'hiver ; la neige.

Uyar (l') : n. m., pl. inv., le jars.

Uzê (l') : n. m., pl. *le z'uzio*, l'oiseau.

V

Vale (le) : n. m., pl. *lou valë*, le valet de ferme ; *le vale de ban* : le valet de l'établi du menuisier.

Vantère (lo) : n. f., pl. inv., le tablier ; certains disent *le dovantié*.

Vanu : adj., f. *vano*, lâche, peu serré ; *lo coureille è trouo vano* : la courroie n'est pas assez tendue.

Var (le) : n. m., pl. inv., le ver.

Varnu (le) : n. m., pl. *lou varnu*, l'aune.

Vatche (lo) : n. m., pl. *lé vatze*, la vache.

Vé (le) : n. m., pl. *lou vio*, le veau.

Vê que vê : couci-couça, vaille que vaille.

Vë (lo) : n. f., pl. inv., la fois, le moment (très employé) ; *notro vë* : une autre fois ; *y oye no vë* : il était une fois ; *douë vë* : deux fois.

Vé : vers.

Vegni : v., venir ; *vîn n'avan* : viens en avant, viens donc, se dit à l'impératif singulier et pluriel, ou bien *vîn maque, vegné maque* ! Fr. loc. : « viens que, venez que » ; *n'ë be vegnu* : littéralement : "il en est bien venu", ça ne

risque rien pour lui, au contraire ; *é pa bétye*,
n'é be vegnu : il n'est pas bête, loin de là !...

Veille (lo) : n. f., pl. inv., la veille.

Veno (lo) : n. f., pl. *lé vene*, la veine.

Vepre (lé) : n. f. pl., les vêpres.

Vepru (le) : n. m., pl. inv., l'après-midi, le soir
(vêpres).

Veru (le) : n. m., pl. *lou veru*, le verre.

Vesto (lo) : n. f., pl. *lé veste*, la veste.

Vetyemin (le) : n. m., pl. inv., le vêtement.

Vetyi : v., vêtir ; *se faire vetyi* : s'habiller de neuf
chez le tailleur ; *se vetyi de lé diomindze* :
s'habiller "en dimanche".

Vetyo ! : voilà ! C'est comme ça ; *è pé vetyo !* : et
puis voilà !²

Vevo (lo) : n. f., pl. *lé veve*, la veuve.

Vevou (le) : n. m., p. inv., le veuf.

Veya (lo) : n. f., pl. *lé veye*, l'affaire, la chose, la
santé (sens très général, mot très employé) ;
dye me no veya : dis-moi une chose ; *So veya*
vê bian : sa santé est bonne ; *ne veno no veya* :
ça c'est une affaire !

Veya (lo) : n. f., pl. *lé veye*, la veillée.

Veyansa : adj., f. *veyansano*, qui commence à
vieillir ; *klo fille è veyansano* : cette fille est
déjà d'un âge.

Veyouo (lo) : n. f., sans pl., la vue ; *pardu lo*
veyouo : je perds la vue.

Veza : v., émettre un léger pet ; *è ma vezo, m'o*
otindyu : je n'ai fait qu'un petit pet, il m'a
entendu.

Viando (lo) : n. f., pl. *lé viande*, la viande.

Vieu : adj., f. *vièye*, vieux.

Vigne (lo) : n. f., pl. *lé vigne*, la vigne.

Vije (lo) : n. m., pl. *lou viji*, le voisin.

Lou viji de vé Sin-Dzouan

Les voisins de Saint-Jean

Sulémj : Soleymieux

Bouésse : Boisset

Dyumère : Gumières

Lo Tso : La Chaulme

Lo Tsopèlo : La Chapelle-en-Lafaye

Lovj : Lavieu

Monbrisu (vé lo vilo) : Montbrison (à la ville)

Montortché : Montarcher

Mordjerio : Margerie

Morô : Marols

Sin-Dzôrdzu : Saint-Georges-Haute-Ville

Sin-Prié : Saint-Priest

Stantémou, Stantegne : Saint-Anthème

Stétiène : Saint-Etienne

Tsonoreille : Chenereilles

Tsosèle : Chazelles-sur-Lavieu

Yôrié : Luriecq

Yon (vé) : Lyon

Vin (le) : n. m., pl. inv., le vent.

Vin (le) : n. m., pl. *lou vin*, le vin.

Vin : vingt.

Vindéma : v., vendanger.

Vindémô (le) : n. m., pl. inv, le vendangeur.

Vindèmo (lo) : n. f., pl., *lé vindème*, la vendange,
le produit de la récolte ; *po lé vindème* : en
automne.

Vindru : vendredi ; voir aussi *dye vindru* ;
Vindru sin : Vendredi saint.

Vinègru (le) : n. m., pl. *lou vinègru*, le vinaigre.

Vinta : v., complimenter, vanner (le grain) ;
vintorin ma demouo : nous ne vannerons que
demain.

Vinto (lo) : n. f., pl. *lé vinte*, la vente.

Vintô (le) : n. m., pl. inv., tarare, « venteau » en
fr. loc. vannoir.

Vintorô (vantorô) : adj. f., *vintorôdo*
(vantorôdo), qui aime se faire valoir ; *é be*
vintorôdo : elle aime se vanter.

Vintu (le) : n. m., pl. *lou vintu*, le ventre.

Vio (lo) : n. f., pl. *lé viè*, la vie ; *Nan zo pa doué*
viè : on n'a pas deux vies.

Viôleto : n. f., pl. *lé viôlete*, la violette.

Viôlu (le) : n. m., pl. *lou violou*, le violon.

Viôlu (le) : n. m., pl. *lou violou*, petit sentier.

Viôre : v., vivre.

Vipèro (lo) : n. f., pl. *lé vipère*, la vipère.

Viquère (le) : n. m., pl. inv., le vicaire.

Vira : v., tourner ; *vira de l'otru la* : tourne de
l'autre côté.

Vira : v., retourner le foin sur le pré afin qu'il
sèche bien.

Virobordye (le) : n. m., pl. *lou virobordyi*, le
vilebrequin.

Virotsa (le) : n. m., pl. inv., jouet d'enfant

composé d'un cercle de bois que l'on fait tourner sur un pivot.

Virouolo (lo) : n. f., pl. *lé virouole*, l'articulation.

Visto (lo) : n. f., pl. *lé viste*, jeu d'enfant, cache-cache.

Visto (lo) : n. f., sans pl., vigueur ; *o plu de visto* : il est épuisé.

Volontou : adj., f. *volontuso*, qui est toujours prêt à rendre service ; *klo petyeto è bian volontuso* : cette petite est pleine de bonne volonté.

Vombri : v., ronfler comme une hélice : *ékin vrombi be* : ça ronfle beaucoup.

Vonte : où ; parfois *von* ; *von vè (vontè que vè ?)* ; Où va-t-il ? ; *Vonte que sèze* : où que ce soit.

Vör : adj., inv. meuble en parlant d'un sol ; *le torin è bian vör* : le terrain est bien meuble.

Vora (le) : n. m., pl. inv., le verrat.

Vordza (lo) : n. f., pl. *lé vordzè*, partie du fléau, la verge.

Vördzu (le) : n. m., pl. *lou vördzu*, le saule.

Vorê (le) : n. m., pas de plur., bruit qui dérange ; ô fan de vorê : ils font du "chambard".

Vorloupe (lo) : n. f., pl. *lé vorloupe*, la varlope.

Vornère (lo) : n. f., pl. inv., touffe d'aunes le long d'un ruisseau.

Vorsö (le) : n. m., pl. inv., le versoir de la charrue.

Voru (le) : n. m., pl. *lou vorou*, le verrou.

Vôta : v., voter.

Vöto (lo) : n. f., pl. *lé vöte*, la voûte.

Votochon (lo) : n. f., pl. inv., l'élection.

Vôtru : f. *vôtro*, vêtre.

Votsar (le) : n. m., pl. inv., fromage de lait de vache, fr. loc. "vachard".

Vou : vous ; *vou z'otru* : vous autres.

Vouèdo-gansouille (le) : n. m., benêt, niais, signifie littéralement le « renverse seau d'eau ».

Vouèdu : adj., f. *vouèdye*, vide ; contraire de "pleine" pour une vache.

Voula : v., voler (oiseau) ; voler (dérober), voir aussi *rôba*.

Voulan (le) : n. m., pl. *lou voulan*, la grande faucille des moissonneurs.

Voule (le) : n. m., pl. *lou voule*, le volet.

Voulur (le) : n. m., pl. inv., le voleur.

Vun : un ; *veno* : une ; *vun o lo vè* : un à la fois ; voir aussi *in*.

Proverbou chu lo vio couranto

Proverbes sur la vie courante

É coumo le diablu mè n'ò mè n'in vö : il est comme le diable, plus il en a plus il en veut, dit-on d'un insatisfait.

Foudri mindza de père è tcha de boué (ou tcha de sutze) : il faudrait manger des pierres et chier du bois (ou des souches)... seule solution en cas de nécessité, ou pour vivre dans l'économie !

Le mondu se n'épèlon, lou tchi n'in voulon dji, que vè ? Lou sö. Les gens s'entredéchirent [pour l'obtenir], les chiens n'en veulent pas ; c'est quoi ? L'argent...

Lé père rulon ma vé lé père : les pierres ne roulent que vers les pierres (ce sont toujours les riches qui s'enrichissent).

Le sopye chin lo garne : le sapin sans « la garne » (le résineux) ; chassez le naturel il revient au galop.

O lo monta tou lou diablu tyeron, o lo devola tou lou sin aidon : à la montée tous les diables tirent (retiennent le chargement) à la descente tous les saints aident (poussent) ; dans la difficulté c'est de plus en plus dur ; dans la facilité tout va de mieux en mieux.

Manque tudzour in yar po faire in sö : il manque toujours un liard pour faire un sou (il manque toujours quelque chose).

O otseto le bian de vé lo Poumère : il a acheté le domaine de la Pommière (propriété mythique) dit-on de quelqu'un de vantard.

Ô pon ou o lo plantche, i fo possa : "par le pont ou la passerelle, il faut y passer", d'une façon ou d'une autre il faut franchir l'obstacle (nécessité absolue).

O tudzour figne de tcha que le z'otru son pa débroyo : il a toujours fini de chier alors que les autres ne sont pas déculottés, dit-on aussi d'un vantard.

Son coumo le tyu et lo breye : Ils sont comme le cul et la culotte (inséparables, toujours d'accord).

Tchon tou dou dyin le mémou ponié : ils chient tous les deux dans le même panier (ils sont inséparables) (péjoratif).

Tute lé movèzé patse se fan pa ô mortso : tous

les mauvais contrats ne se font pas au marché (allusion à certains qui se font à l'église comme des mariages malheureux).

Yo dindyu que vîn de tchâ qu'ovise pa so mardo : il n'y a personne qui vient de chier et qui ne regarde pas sa merde (chacun est satisfait de ce qu'il a accompli).

Y

Ya : v., lier, relier ; mettre le joug, "lier" les vaches ou les boeufs. ; *vo la ya* : je vais aller "lier".

Yadzu (l') : n. m., pl. *le z'yadzu*, l'âge.

Yan (le) : n. m., pl. inv., le lien de paille qui serre la gerbe.

Yano (lo) : n. f., pl. *lé yane*, l'ensemble des liens des gerbes à battre.

Yar (le) : n. m., pl. inv., le liard (un quart de sou).

Ye (le) : n. m., pl. inv., le louis (monnaie) ; *le ye d'ôr*, le louis d'or.

Ye : là-bas ; *ye vo ti ?* : est-ce que j'y vais ? ; ceci, ça ; *ye vè ti ?* : est-ce que ça lui va ? ou est-ce qu'il y va.

Yebru : adj. , libre.

Yëje (le) : n. m., pl. inv., l'église (au masculin en patois).

Yeke : n. m., pl. *lou yekë*, le loquet.

Yeke : n. m., pl. *lou yekë*, le loquet.

Yeketa : v., loqueter.

Yekidu : adj., f. *yekido* ; en bon état ; *ëro pa bian yekidu, oyîn beyu* : Je n'étais pas en bonne forme, j'avais bu.

Yekur (lo) : n. f., pl. inv., la liqueur.

Yèlo : elle ; *yèle* : elles.

Yelou : eux (lui se dit : se) ; *è se ou ch'è yelou ?* : c'est lui ou c'est eux ?

Yemito (lo) : n. f., pl. *lé yemite*, la limite ; voir aussi *lo bouëno*.

Yemounado (lo) : n. f., pl. *lé yemounade*, la limonade.

Yemounëre (lé) : n. f. pl., les limonnières, éléments de l'attelage du cheval, en avant du char

Yerdje (lo) : n. f., pl. *lé yerdze*, la lisière d'un tissu.

Yèto (lo) : n. f., pl. *lé yète*, le petit tiroir ; voir aussi *tyereto*.

Yetsa : v., lécher ; *S'in Yetsa lou chîn dë ê le pouce* : s'en lécher les cinq doigts et le pouce (trouver très bon).

Yindzu (l') : n. m., pl. inv., le linge.

Yinga : v., ausculter la langue des porcs ; *yinga lou coyou*.

Yingo (lo) : n. f., pl. *lé yingue*, la langue.

Yïto (lo) : n. f., pl. *lé yïte*, petite parcelle boisée.

Yïtre (le) : n. m., pl. inv., le litre.

Yo (lo) : n. f., pas de pl., la lie du vin.

Yôdu : adj., f. *yôdo*, bête, idiot ; *ché ma no yôdo* : tu n'es qu'une imbécile.

Yona : v., voler de l'argent ; *m'an yonq mou sô* : ils m'ont pris mon argent.

Yôro (lo) : n. f., la livre (mesure de masse encore très employée) ; *dyemë yöro*, demi-livre.

Yôro (lo) : n. f., pl. *lé yôre*, le lièvre.

Yorô : adj., imbécile, niais.

Yossu (le) : n. m., pl. *lou yossou*, ce qui reste quand la « paillée » est levée. On roule ces débris et on les lie.

Yu : lundi ; voir aussi *dye yu*.

Yuarna : v., regarder de ci de là : *ô sa ma yuarna* : il ne sait qu'épier.

Yuneto (lo) : n. f., pl. *lé yunete*, la lunette.

Yuno (lo) : n. f., pl. *lé yune*, la lune.

Yuo (le) : n. m., le lieu (peu employé) ; *in yuo* : nulle part ; *in koke yuo* : quelque part.

Yuzarno (lo) : n. f., pl. *lé yuzarne*, la luzerne.

Yuzorna : v., se dit du soleil qui brille sur la neige ; *le sule yuzarne*.

Z

Z' : le z apostrophe relie l'article du pluriel au mot commençant par une voyelle ; *le z'i* : les oeufs, *le z'ômelete*, les omelettes, *le z'an*, les ans...

Zö : ça ; *te zö dyerë* : je te le dirai ; *zö voulé* : tu le veux ? *Zö dyon* : dit-on (littéralement "ils le disent").

Zorpillou : adj., f. *zorpilluso*, agile, lesté.

Quelques tautophonies ou "virelangues"

Sôr, sôra que sorq sorq ôro : Sors, tu sauras que désormais ce sera fermé.

Ôro ôro l'oro dyîn lou piq : Maintenant il aura le vent dans les cheveux.

- **Vê vé le vé vëre coumo vè.**

- **Vê que vê** :

- Va vers le veau voir comment il va.

- Comme ci comme ça.

**O lo veyà, kan fuguè éveya, veyè no veyà
qu'oye plu veyu** :

A la veillée, quand elle fut éveillée, elle vit une
chose qu'elle n'avait jamais vue.

Ôro ôro lo tchôro è le tchôro chôro :

Maintenant il aura la chèvre et le chevreau suivra.

Le prîntin vin nan z'intin lou tuin :

Le printemps vient, on entend les moineaux.

On peut faire beaucoup de jeux de mots avec **Fo**

ce que fo ; ça peut vouloir dire :

Il faut ce qu'il faut.

Je fais ce que je fais.

Je fais ce qu'il faut.

Il faut ce que je fais.

Ôro ôche ô vin ô me :

Maintenant aussi il vient avec moi.

Remarque sur la formation des pluriels des noms communs : sur 500 mots masculins, seulement 32 % varient au pluriel ; au contraire, sur 500 mots féminins, 80 % varient.

Remerciements

Un merci sincère au Centre Social de Montbrison, à ses responsables et aux animateurs du groupe *Patois vivant* grâce à qui cette parution a pu être réalisée. C'est encore le Centre Social qui organise les veillées patois quatre fois l'an avec le succès que l'on connaît. Les patoisants de la plaine du Forez, des monts du Forez et des monts du Lyonnais s'y retrouvent toujours avec grand plaisir pour écouter leurs patois respectifs.